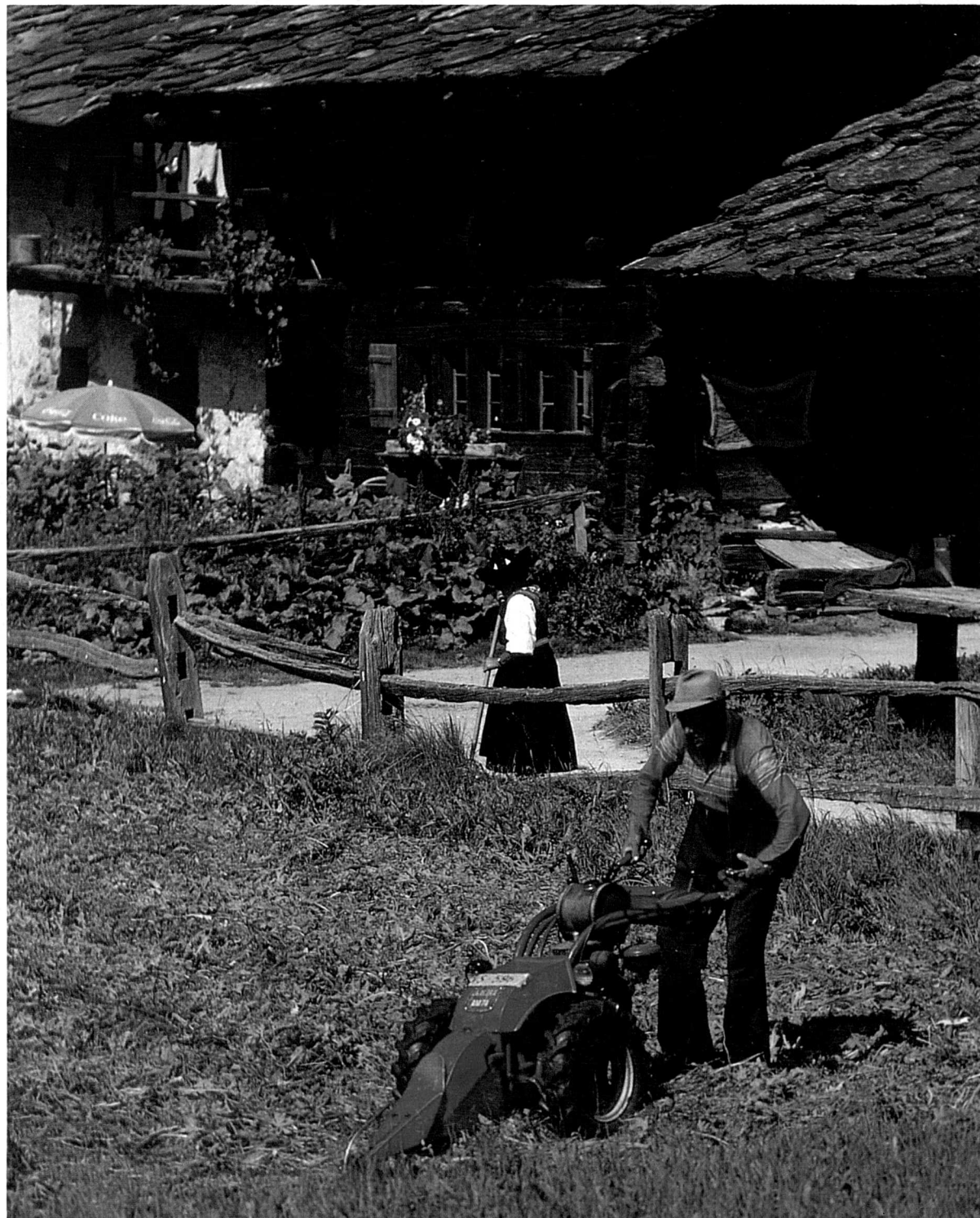


13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Juin 1984 N° 6 34^e année Le numéro Fr. 4.50



NB

483

Col des Gentianes - Mont-Fort



**SKI D'ÉTÉ ENTRE
2700 ET 3300 M**

PHOTO J.-P. GUILLERMIN - HAUTE-NENDAZ

RENSEIGNEMENTS: TÉLÉ-NENDAZ TÉL. 027/88 26 76 - TÉLÉVERBIER TÉL. 026/7 01 01

 **nendaz**



VERBIER

LA COULEUR DYNAMISE VOS MESSAGES

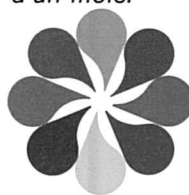


Air-Glaciers SA, sur une maquette de François Gay, nous a confié l'exécution de 1500 000 dépliantés destinés à une promotion tous ménages en Suisse romande et dans le canton de Berne. Impression en offset quadrichromie sur papier P.T.T. (20 tonnes), perforation du bulletin de versement, découpe, pliage et expédition ont été réalisés en moins d'un mois.



ET SI CELA
VOUS ARRIVAIT?

UN JOUR
VOTRE VIE
PEUT
EN DÉPENDRE...



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSIION
COULEURS

Avenue de la Gare 19 - 1920 Martigny 1 - Téléphone 026/22052

Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissolle avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une ofrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.



L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON

Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel

La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121
Ouvert midi et soir



Restaurant-Bar

Grand-Roc

Route de la Télécabine

Anzère

Ambiance intime
Service attentionné

Il est préférable de réserver
vos tables

Tél. 027 / 38 35 35

Direction: Ariane Pont

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing

Piscine et sauna publics

Salle pour banquets

Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ★★★★★
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol

Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)

Tél. 026 / 6 16 65

où l'on se sent chez soi

Le Farinet

La «Charbonnade»
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

Le Farinet - Champéry
025 / 79 13 34

Gastronomie



Mignonnettes de lapin aux truffes et lardons

Préparation pour quatre personnes

1 lapin de 1 kg 400 env.;

1 bouquet garni (persil, carottes, oignons);

sel, poivre;

1 truffe noire;

2 dl de crème;

6 tranches de lard maigre.

Prendre le lapin et le désosser (garder la carcasse). Le découper en petits morceaux. Avec la carcasse, préparer un fond de lapin comme suit: mettre dans une casserole 2 l d'eau froide, un bouquet garni, une pincée de sel. Porter le tout à ébullition et laisser cuire environ deux heures à feu doux. Passer le tout à l'étamine.

Mettre dans une casserole trois louches de fond de lapin, 2 dl de crème, sel, poivre et laisser réduire sept minutes à feu doux.

Prendre les morceaux de lapin, les saler et les faire sauter trois minutes dans une poêle avec de l'huile chaude. Ensuite, poser les morceaux sur un plat. Plonger les morceaux dans la sauce et laisser mijoter durant trois minutes en ajoutant une cuillère de jus de truffe.

Dresser le tout sur un plat et garnir avec des truffes en lamelles et des lardons.

Bon appétit!

Rôtisserie du Bois-Noir, Saint-Maurice

Bien manger, un plaisir renouvelé

Gourmet-Stübli
Hohnegg

Hans-Jörg Bumann Tel. 028/57 22 68

Das Restaurant mit der besonderen Note!

In unserer Küche werden für Sie nur die besten Produkte vom Markt à la minute zubereitet!

Kleiner Saal (bis 20 Pers.) für Familien- und Firmenanlässe.

Tischreservation erwünscht.

Saas-Fee

Rôtisserie du Bois-Noir



SAINT-MAURICE 026/8 41 53

*Spécialités selon arrivages
des produits frais
Menus gastronomiques*

*Avec les compliments
de Jo et Evelyne*

nomie



Soufflé aux fraises

Préparation pour six personnes

360 g de fraises;

150 + 90 g de sucre en poudre;

3 jaunes d'œuf;

12 blancs d'œuf;

jus d'un quart de citron;

20 g de beurre;

6 moules de 10 cm de diamètre et 5 cm de hauteur.

Broyer ensemble au mixer les fraises, 90 g de sucre + jus de citron, après l'obtention d'une purée bien lisse, ajouter les jaunes d'œuf, mixer à nouveau quinze secondes et verser la préparation dans un grand saladier.

Badigeonner de beurre fondu l'intérieur des moules à soufflé et les saupoudrer de sucre semoule, tapez-les afin d'éliminer l'excédent.

Monter les blancs en neige, en fin d'opération leur ajouter le sucre restant tout en fouettant.

Mélanger le quart de cette préparation à la purée de fraises puis, y incorporer le reste à la spatule en soulevant délicatement le mélange.

Remplir les moules à raz bord de cette préparation et lisser la surface avec une spatule. Cuire au four chaud à 220° ou sur 7 environ douze minutes. Servir au sortir du four.

Rôtisserie de Pramagnon,
Jean-Michel Sanson, chef de cuisine

RESTAURANT-GRILL-BAR

LE RONDIN DES BOIS



Place du Village - Anzère

Pour vos repas d'affaires, séminaires, conférences, congrès.

Restaurant et grill 250 places

Salle de conférences et banquets

300 places

Direction générale: Georges Dussex

Tél. 027 / 38 39 70

Hôtel-Restaurant Channa



Ihre Gaststätte
in Brig

Das bekannte
Feinschmecker-
lokal
mit organisierten
Spezialitäten-
wochen.

Fam. Walch-Ricci Tel. 028 / 23 65 56

Français - Channa - Pizzeria - Bier-
schenke



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français - Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier
Téléphone 027 / 36 44 43

Auswärts essen macht Spass



MAYENS-D'ARBAZ 1350 m

A 15 min. de Sion

TRUITES FRAÎCHES DU LAC
CHARBONNADE
TERRASSE PANORAMIQUE

Fam. B. Bonvin-Constantin
027 / 38 24 84

Rôtisserie de Pramagnon

Gratin d'escargots à la valaisanne

Tartare flambé à la vodka

Olla Grill

Entrecôte de cheval au roquefort

Menu du jour

Carte de fidélité

Prix spéciaux

repas de classe, société

Vinothèque

Fam. S. Rudaz
027 / 58 15 76 - GRÔNE

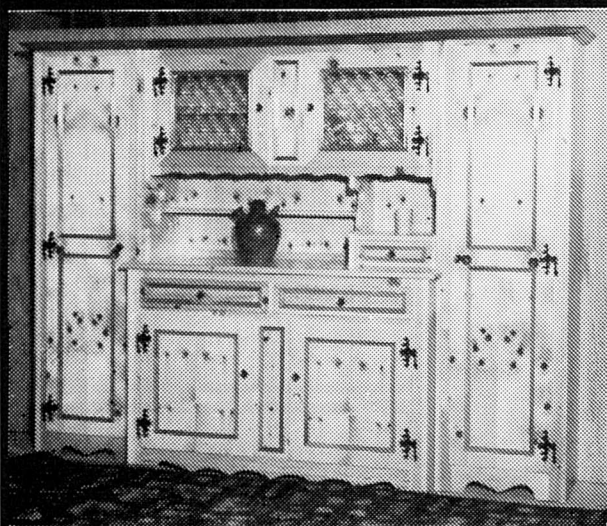


MÖREL

vous offre: spécialités sur grill
mets sur assiette
une ambiance inoubliable
pour vos repas de fête

Famille W. Walker-Rauber
Tél. 028 / 27 24 45

LE RETOUR DU MEUBLE RUSTIQUE



Nos meubles rustiques en arole, mélèze, merisier, noyer, pin, transforment votre intérieur et le rendent plus chaud et personnalisé.

*Chez le fabricant
des prix bas permanents*

SION, PL. DU MIDI 46 - 027/31 33 01

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI



*Pionniers
du sauvetage*

*Spécialistes
pour tous vos transports
par hélicoptère*

*Sûr, soigneux,
à des prix réels*

- Vols de reconnaissance, vols de secours
- Transports de malades et de blessés
- Ravitaillements de cabanes
- Lutte contre les incendies de forêts
- Vols pour photographies et films
- Air-Taxi
- Vols de plaisance
- Transports de matériaux

Demandez notre offre

AIR ZERMATT SA

3920 Zermatt

☎ 028/67 34 87

3942 Raron

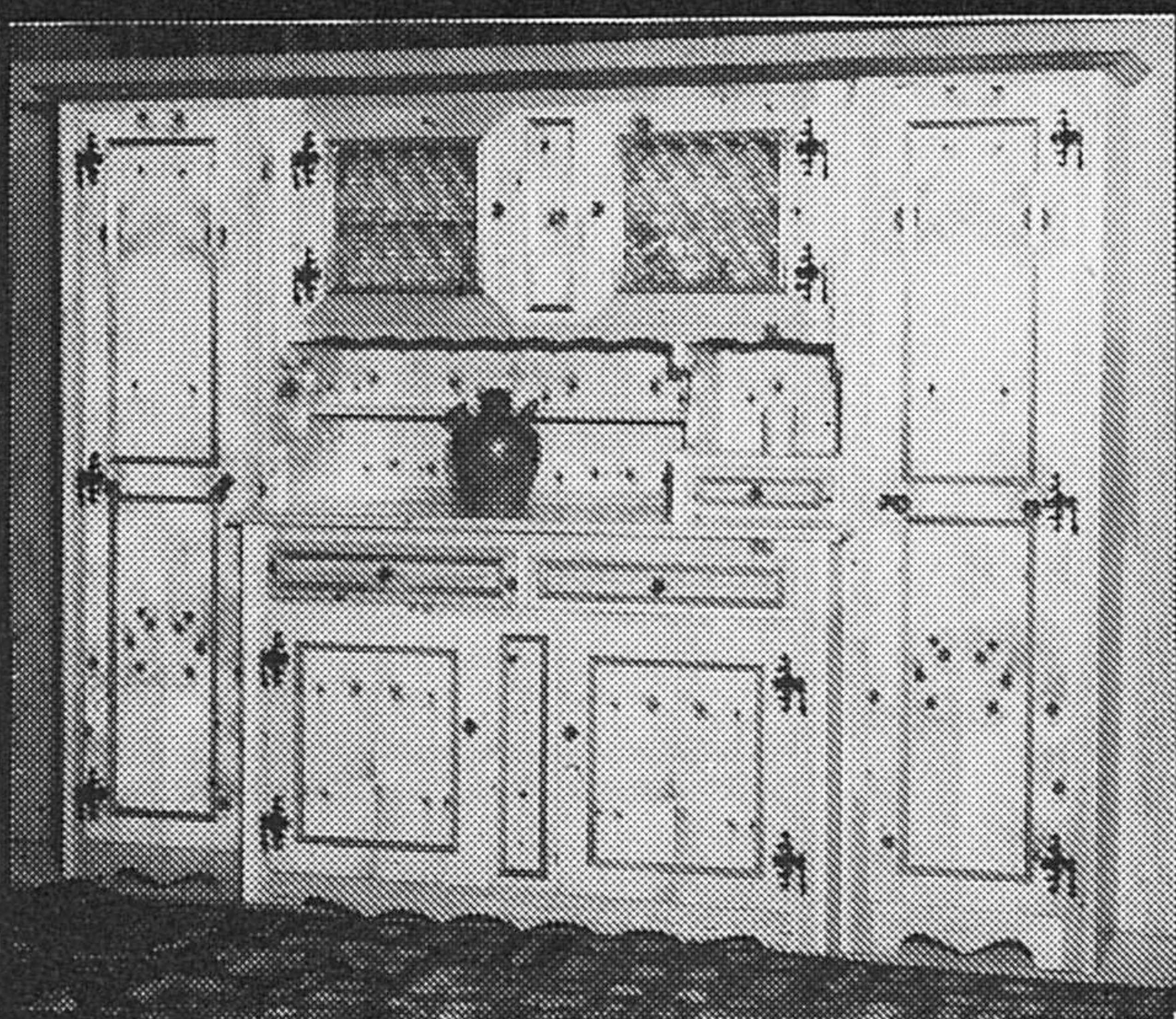
☎ 028/44 23 23

Fendant Dôle Johannisberg



	km.
EL	7
	21
	35
	30
	40
	9
	10
	7
	7
	4
	30
	8
	2
	22
	22
	10
	10
S	17
	13
S	38
	42
	15
	27
Z	15
	30
	32,5
	32,5
	25
	22
	10
	10
	10
	15
	20
	15
	19

LE RETOUR DU MEUBLE RUSTIQUE



Nos meubles rustiques en arole, mélèze, merisier, noyer, pin, transforment votre intérieur et le rendent plus chaud et personnalisé.

*Chez le fabricant
des prix bas permanents*

SION, PL. DU MIDI 46 – 027/31 33 01

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI



*Pionniers
du sauvetage*

*Spécialistes
pour tous vos transports
par hélicoptère*

*Sûr, soigneux,
à des prix réels*

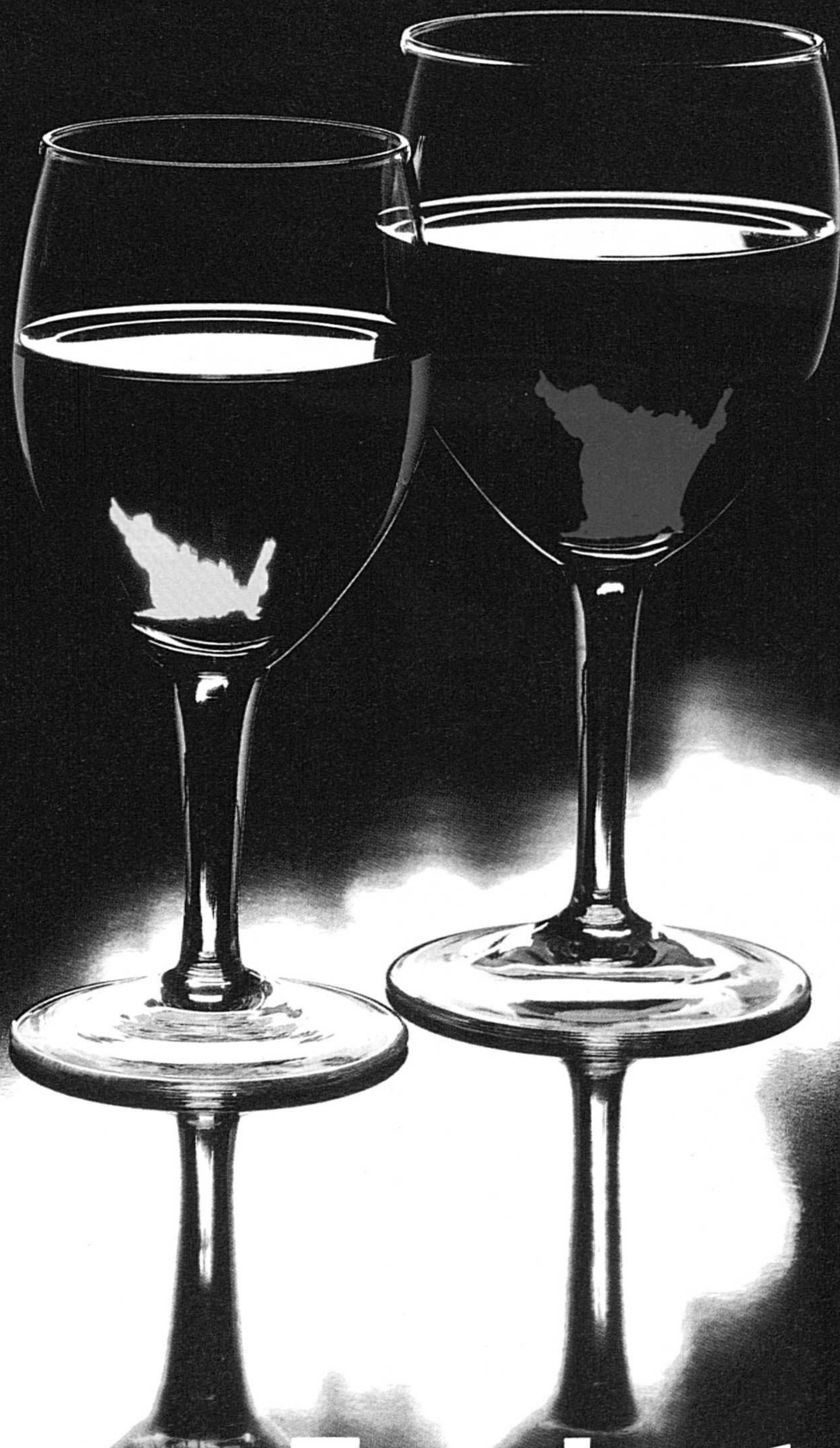
- Vols de reconnaissance, vols de secours
- Transports de malades et de blessés
- Ravitaillements de cabanes
- Lutte contre les incendies de forêts
- Vols pour photographies et films
- Air-Taxi
- Vols de plaisance
- Transports de matériaux

Demandez notre offre

AIR ZERMATT SA

3920 Zermatt
☎ 028/67 34 87

3942 Rarogne
☎ 028/44 23 23



**Fendant
Dôle
Johannisberg**



Avant de partir :

- change
- chèques de voyages
- Eurocard
- notices de voyages
- Diner's club
- location de coffres



Union de
Banques Suisses

Votre spécialiste en électro-ménager !

Des appareils de marques

- machines à café
- mixer, machines de cuisine, etc.

- frigos
- congélateurs
- lave-linge
- lave-vaisselle

Libres et encastrés

spécialement sélectionnés

Chez **MAGRO MÉNAGER**, vous bénéficiez :

- d'une garantie totale
- d'un personnel compétent
- d'une livraison à domicile
- de monteurs qualifiés



gratuit



à bas
prix

MAGRO MENAGER

Uvrier/Sion
Roche/VD

Tél. 027/31 28 53
Tél. 021/60 32 21

Le café comme
vous l'aimez



LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

En vente dans les meilleurs
magasins d'alimentation.
039 - 23 16 16



BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheitztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028/27 10 22

BREITEN OB MÖREL 7

Hotel Alpenblick, heim. Zimmer, mässige Preise, Kegelbahn, 028/7115 37

ERNEN 21

Nufenen - le col d'excursion. Restaurant/kiosque

ULRICHEN 35

Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04

SIMPLON-DORF 30

Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günst. Preise

OBERWALD 40

Hotel Furka, geplegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44

BLATTEN/NATERS 9

Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung, M. Roten-Wyden, 028/23 86 76

ZENEGGEN 10

Grosse Sonnenterrasse, privat Parkplatz

Hotel Alpenblick, mit Dependence Mischabel, heim. Zimmer m. Bad od. Dusche/WC, Wallisenspez., Fam. KENZELMANN, 028/46 21 32

Pension-Rest. Lötschberg, F. Wohnungen, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38

AUSSERBERG 7

Hotel + Bäckerei Sonnenhalde, am Wanderweg der Lötschberg-Südrampe, 028/46 25 83

AUSSERBERG 7

Hôtel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73

EGGERBERG 4

Hotel Schwarzhorn, Turtmantal, Heinr. Hischier-Graber (juin-septembre), 028/42 14 14, Winter, 028/42 15 44

GRUBEN 30

Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38

STALDEN 8



SIERP

Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M^{me} Galizia-Germann.

Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74

VEYRAS 2

Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08

SAINT-LUC 22

Hôtel-Rest. Favre, fam. G. Favre-Zufferey, 027/65 11 28.

Le patron au fourneau. Menu, carte, truites du vivier

SAINT-LUC 22

Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo, équitation, promenade équestre, randonnée de plusieurs jours. Fam. Vuistiner-Zurbriggen

GRANGES 10



SION

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont.

Société de développement, Isérables, 027/86 34 67

ISÉRABLES 10

Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, terrasse 200 places, 027/86 27 77

MAYENS-DE-RIDDES 17

Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, Fam. Léon Aubert, 027/86 40 77

200 pl. chauffées, restauration chaude à toute heure, raclette. Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 h à 23 h

CHAMOSON 13

Hôtel du Col-d'Hérens, 027/83 11 54

FERPÈCLE/LES HAUDÈRES 38

Hôtel de la Poste, restauration soignée, 027/83 11 64

AROLLA 42

Hôtel-Café-Rest. des Pyramides, G. Hayoz, chef de cuisine, spécialités à la carte et sur demande, 027/81 12 49

EUSEIGNE 15



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Verluissant, H. Michellod, 026/7 50 61

Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse. Départ Savoleyre

VERBIER 27

Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres.

Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88

COL DE LA FORCLAZ 15

Hôtel Beau-Séjour, Café-Restaurant, Fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01

FINHAUT 30

Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88

FERRET 32,5

Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80

FERRET 32,5

Hôtel des Glaciers, Fam. Angelin Lovey, 026/4 11 71, escargots, charbonnade, fondue bourguignonne

LA FOULY 25

Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc.

Restaurant Taverne Pilon, spécialités faites par le patron, 026/4 15 55

CHAMPEX-LAC 22

Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02

RAVOIRE 10



SAINT-MAURICE

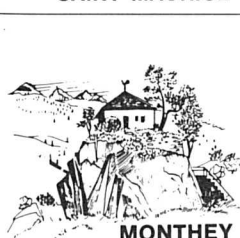
Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex

VÉROSSAZ 10

Café-Restaurant-Dortoir Au Rendez-Vous, 026/8 45 52.

Restauration chaude sur demande. Fermé le mercredi

MEX 10



MONTHEY

Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/81 11 01

BOUVERET 15

Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay

TANAY/VOUVRY 20

Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/81 23 23, spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings

BOUVERET 15

Hôtel-Restaurant Chez Gaby, Fam. G. Gex-Fabry, 025/77 22 22.

40 lits, spécialités du pays, charbonnade, promenades pédestres, ainsi qu'à cheval dans les Portes-du-Soleil

CHAMPOUSSIN 19

83% des ménages soit 104'000 lecteurs
1258 ex contrôle FRP du 25.11.84

41'958 ex contrôle FRP du 25.11.84

Le quotidien illustré du Valais Romand

Nouvelliste

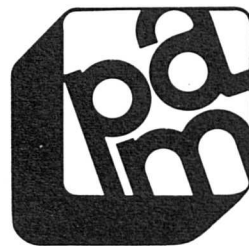
et Feuille d'Avis du Valais



Agence générale de Sion: Willy Kraft
Avenue du Midi 10
☎ 027/22 54 56

Rentenanstalt

...l'assurance d'être bien assuré



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



Aéroport civil
1950 SION
Tél. 027/22 55 85

Cours rapides - Stages
Formations individuelles

Au service
de la
clientèle
valaisanne
depuis plus de
30 ans

C valaisanne
depuis plus de
30 ans

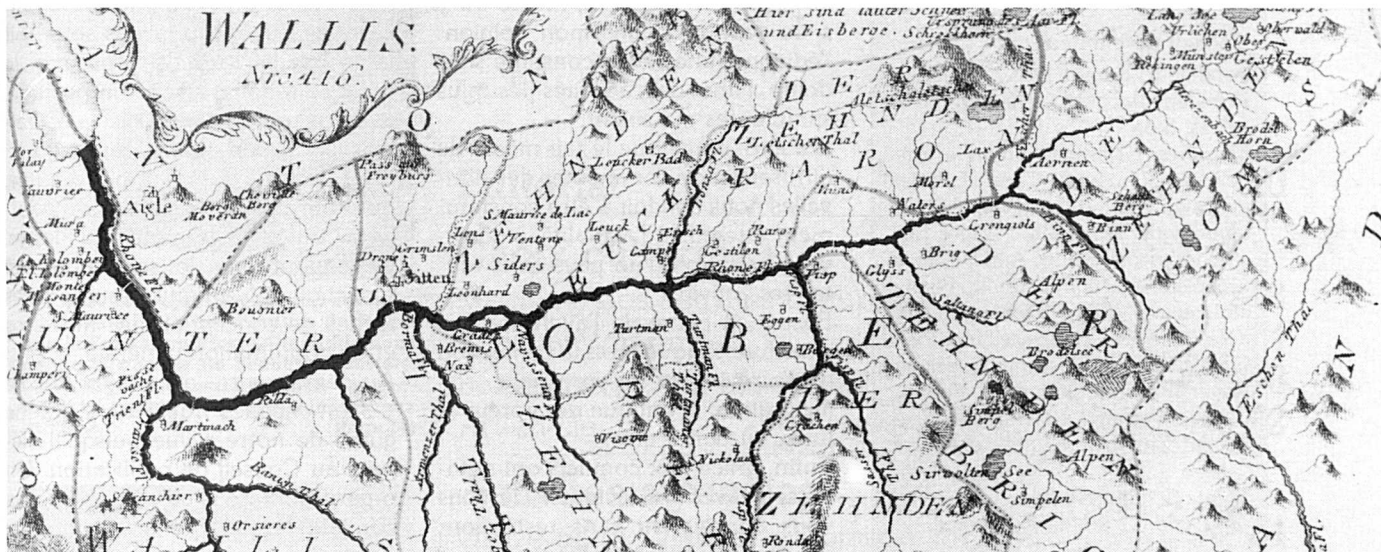
LIVAZ-

Notre département

Notre département
spécialisé
vous assure un
travail rapide
et soigné
SION
Tél. 027/23 33 63

MUDRY

Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à retenir

SAINT-MAURICE	Ecu du Valais
VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluisant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
ANZÈRE	Restaurant Grill-Bar Le Rondin des Bois Hôtel-Restaurant Grand-Roc
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel Continental Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Au Vieux-Valais
SAINT-LÉONARD	Restaurant La Vinicole Auberge du Pont Pizzeria-Grill Bar-Salon Salle pour banquets (25-130 places) 027/31 22 31
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Hotel Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
MÜNSTER	Restaurant Rovina
BREITEN	Hotel-Restaurant-Taverne Salina
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

BEX	Visitez la seule mine de sel exploitable en Suisse, au Bouillet sur Bex, réservation 025/63 24 62-84
MARTIGNY	Manoir de la Ville du 19.5 au 24.6 Raymond Meuwly, 1920-1981 Rétrospective
SAILLON	Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens



**But idéal
de promenade
ou de pique-nique
pour toute la famille**

Piscine insolite taillée dans le roc.
A 15 min de Martigny par train
ou par route.

Tél. 026/617 18 ou 615 62

13 ETOILES

Mensuel: juin 1984

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, homme de lettres, Sion.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovanna, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur:

Jean-Jacques Zuber

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

Service des abonnements, impression:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny 1
Tél. 026/220 52

Abonnement:

12 mois Frs. 50.-; étranger Frs. 60.-
Classeur à tringles Frs. 14.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Amand Bochatay,
Françoise Bruttin, Félix Carruzzo,
Simone Collet, Bernard Crettaz,
Michel Eggs, Jean Follonier, Jean-Michel Gard, Eugène Gex, Lieselotte Kauertz, Stefan Lager, Eric Masserey, Ines Mengis, François Michellod, Edouard Morand, Pierre-Alain Ogier, Lucien Porchet, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction.

Couverture: Activités estivales dans nos villages de montagne.
Photo Oswald Ruppen.

Editorial

Je le dis sans réserve, même s'il y a du parti-pris dans mon opinion: l'édition d'une revue constitue sans doute l'une des activités les plus stimulantes qui soient.

D'abord, parce que le fait même de diffuser ou de commenter des nouvelles nous conduit à être constamment attentifs à l'actualité, à observer l'évolution d'un pays dans toutes ses activités.

Ensuite, à cause de l'aventure que constitue chaque mois la confection d'une revue, sa mise en page, son illustration, la critique des épreuves jusqu'au bon à tirer.

Enfin, grâce aux contacts qui s'établissent avec les lecteurs. Certains vous approuvent sans restriction; d'autres émettent un: oui, mais...; d'autres encore vous adressent des critiques et des propositions. Et chacune des interventions mérite d'être prise en compte pour améliorer constamment ce produit que devient en fin de compte le média.

Il y a dix-huit mois, notre revue s'est partiellement renouvelée, adoptant notamment un graphisme plus moderne et, surtout, élargissant sa table des matières à tout l'éventail des activités valaisannes.

Cette ouverture a généralement reçu l'approbation des lecteurs. Certains d'entre eux souhaitent même que *Treize Etoiles* dépasse occasionnellement le cadre valaisan dans sa partie rédactionnelle; que notre regard se porte en quelque sorte sur l'extérieur.

Il se trouve précisément que Jean-Jacques Zuber, qui a mis sous toit la nouvelle formule, éprouve le désir de renouer avec le reportage, avec ce que les journalistes appellent le «terrain» dans leur jargon.

C'est donc lui qui, de temps à autre, nous adressera des articles où soufflera un peu le vent du large. Cependant que le secrétariat de rédaction, à Martigny, assumera les tâches de conception des numéros et de coordination générale.

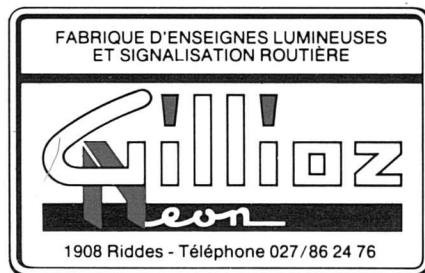
Au demeurant – et je m'en félicite – Jean-Jacques Zuber ne s'éloigne guère de notre revue puisqu'il siègera au Conseil de publication. Un organe dont nous avons souhaité la cordiale férule; qui nous critique, nous stimule, nous fournit des suggestions, qui matérialise les échanges entre lecteurs et éditeur.

Mais je ne vous ai pas encore donné de nouvelles sur le développement de *Treize Etoiles*. Eh bien! je résumerai la situation en disant: ça marche pour nous. Dans une période où la presse écrite subit bien des chahuts, nous avons consolidé le nombre de nos lecteurs tandis que les annonceurs nous maintiennent fermement leur confiance.

Notre objectif prochain est d'élargir sensiblement le cercle de nos lecteurs. Nous lancerons incessamment des campagnes de promotion dont nous espérons qu'elles rencontreront la faveur du public.

Mais à ce propos, si vous aimez *Treize Etoiles*, ne manquez pas de le dire à vos amis et aux amis de vos amis. Car il n'y a pas de meilleurs ambassadeurs d'une publication que ses lecteurs heureux. Merci d'avance de votre aimable collaboration. Merci de votre fidélité. Merci enfin et surtout à Jean-Jacques Zuber, rédacteur enthousiaste et animateur passionné, dont le travail en profondeur a contribué au rayonnement de *Treize Etoiles*.

Georges Pillet



Note: nous prions tous nos correspondants de bien vouloir adresser leur courrier ou leurs appels téléphoniques à la rédaction de *Treize Etoiles*: avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1, téléphone 026/2 20 52.



100 ans. Et toujours présente, actuelle, fascinante. Telle est l'œuvre de Rodin que la Fondation Pierre-Gianadda nous donne la chance de découvrir cet été. Gaby Zryd et Oswald Ruppen ont promené un regard original sur les fameux bronzes. (Page 14)



Le Valais n'a pas inventé l'avion, mais il a développé d'une manière exceptionnelle le vol en haute montagne et dans des conditions extrêmes. Michel Eggs et Lieselotte Kauertz font le point sur l'activité pionnière des pilotes d'Air-Glaciers et d'Air-Zermatt. (Page 37)



On croit le plus souvent que les chasseurs et les écologistes poursuivent des objectifs incompatibles. Ce n'est pas l'opinion de Pierre-Alain Oggier qui montre ici comment ces deux catégories d'amoureux de la nature peuvent collaborer d'une façon très fructueuse. (Page 52)

Editorial 10

Choix culturels

Mémento des activités culturelles	12
Rodin à Martigny	14
Le peintre Joseph Brouchoud	18
Art-en-ciel	22

Activités agricoles

Ordre de la Channe, le fromage valaisan	24
Promesses de la terre	27

Tourisme et loisirs

Un safari dans les montagnes du Valais	28
Walliser Tourismus in Schlagzeilen	32
Nouvelles du tourisme valaisan	33
Associations touristiques et professionnelles en assemblées générales	34
Le Valais des airs: Air-Glaciers, un bel envol	37
Air-Zermatt: Kommt ein Heli geflogen	40

Repères d'information

Vu de Genève et de Berne	44
Le bloc-notes de Pascal Thurre	45
Potins valaisans - Am Rande vermerkt	48

Espaces verts

Inalpe, vive la reine!	49
Chasse et protection de la nature	52
Le Valais pas à pas	53

Société

Le pape en Valais	54
-------------------	----

Inédit

Y a-t-il encore des conteurs?	56
-------------------------------	----

Détente

Mots croisés	56	11
--------------	----	----

Mémento des activités culturelles

ANZÈRE

Musée alpin
Juillet et août

SION

Grange-à-l'Evêque
L'Ecole des beaux-arts
Travaux d'élèves
jusqu'au 15 juillet

Galerie Vidomnat
L'Ecole des beaux-arts
Travaux de diplôme
et accrochage de collections d'art
contemporain du Musée des beaux-arts
jusqu'au 15 juillet

Galerie Grande-Fontaine
Lifschitz, pastels
Elisa Corsini, sculpture
Organisation: les Amis des Arts
et Artistes Associés
jusqu'à fin juillet

SAILLON

A la poterie Vêrène
Vêrène et Pierre Hirt
céramique
Paul Hunsperger
photos
23 juin - 15 juillet

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Auguste Rodin
Bronzes, marbres, dessins et aquarelles
12 mai au 7 octobre
Au foyer:
les dessins de **Georges Nemeth**
12 mai au 7 octobre

Le Manoir
Lars Bo
artiste danois habitant Paris
rétrospective de son œuvre gravée
(symbolisme/surréalisme)
14 juillet au 26 août

Aux cimaises

NATERS

Kunsthhaus zur Linde
Alfons Studer
Plastiken
18. Mai - 11. August

SIERRE

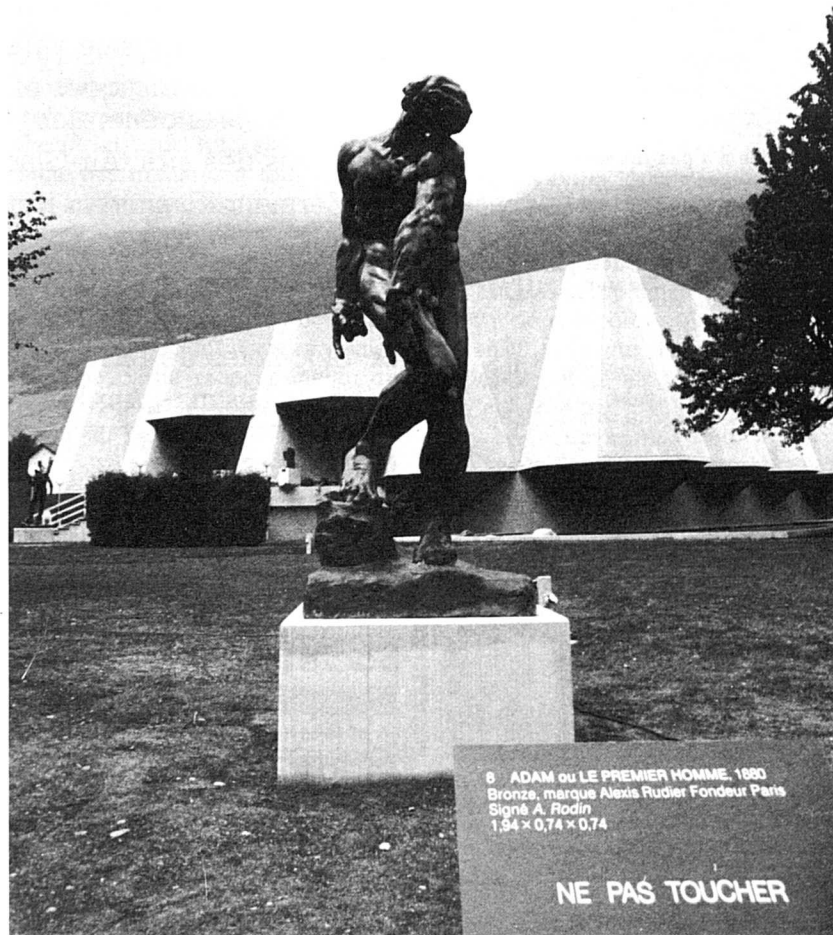
Galerie Jacques Isoz
Erminio Poretti
Dessins, aquarelles, gravures, huiles
jusqu'au 30 juin

Château de Villa
Charles-Clos Olsommer
Peintures
30 juin - 30 septembre

VERCORIN

Galerie Fontany
Dominique Comtat
Cartoons de «Blue Lester»
et de la «faute au rêve»
Projection du film d'animation
«Blue Lester»
jusqu'au 15 juillet

Galerie Fontany
Ilse Lierhammer
Gravures
22 juillet - 30 août



8 ADAM ou LE PREMIER HOMME, 1880
Bronze, marque Alexis Rudier Fondateur Paris
Signé A. Rodin
1,94 x 0,74 x 0,74

NE PAS TOUCHER



Joseph Brouchoud, peinture religieuse

LE CHÂBLE/BAGNES

Ancienne cure
Joseph Brouchoud
 peintures
 8 juillet - 28 août

Musique classique**BRIG**

Stockalperschloss/Rittersaal
 12. Juli
Hedy Salquin, Klavier
 Organisation: Schlosskonzerte

SION

Festival Tibor Varga
 Théâtre de Valère
 19 juillet à 20 h 30
 Eglise du Collège
 27 et 31 juillet à 20 h 30
 Théâtre de Valère
 31 juillet
18^e concours international de violon Tibor Varga

Sur grand écran**MARTIGNY**

Casino Etoile Cinéma Zoom
 Dès le 9 juillet et jusqu'au 19 août tous les soirs à 20 h et 22 h
22^e Festival d'été
 Pour le programme, veuillez consulter vos quotidiens habituels.

SAINT-MAURICE**Folklore et tradition****CRANS/MONTANA**

Place d'Ycoor
 30 juin et 1^{er} juillet
23^e fête cantonale et 75^e anniversaire de la société des guides valaisans

SIERRE

Jardin de l'Hôtel-de-Ville
 Soirées Sierroises
 6 juillet à 20 h 30
«Fraternité» de Noës
 13 juillet à 20 h 30
«Tambours et Fifres Sierrois» et groupe folklorique «Lè Partichiou»
 20 juillet à 20 h 30
Jodler Club «Alpenrösli»
 27 juillet à 20 h 30
«Les Zachéos»

ANZÈRE

Place du village
 en juillet et août
 Chaque jeudi dès 20 h.
Groupes folkloriques valaisans

28 et 29 juillet
La fête du bœuf
 Musique folklorique et danse, le dimanche dès 13 h: découpage et dégustation de la broche «pantagruélique».

VERCORIN

1^{er} juillet
Journée du carillon et de la chanson de Vercorin

MARTIGNY

Place Centrale
 Tous les jeudis soirs, en juillet et en août:
Manifestations folkloriques

PORTES-DU-SOLEIL

8 juillet
 départ de Monthey à 9 h 30
Fête folklorique franco-suisse

Documentation: Lucien Porchet

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 25 du mois précédent la parution, à l'adresse suivante: M. Lucien Porchet, 1906 Charrat.

Rodin à Martigny

«Treize Etoiles», publication mensuelle, a un rôle de mémorialiste à jouer. Pour les historiens qui se pencheront plus tard sur l'histoire culturelle de Martigny, rappelons ici l'aventure fabuleuse de l'exposition Rodin en été 1984. Elle a amené dans notre ville une exposition itinérante qui a passé dans les capitales du monde entier. On y trouve plus de 150 œuvres du grand sculpteur, dont une bonne douzaine de ses grands bronzes, beaucoup d'œuvres situées à l'articulation de ses recherches, et deux séries successives de dessins.

La Fondation Pierre-Gianadda présente en outre un film sur Rodin, réalisé par Maurice Teboul, texte de Cisca de Ceballos, sur une musique de Mahler.





Au rendez-vous du 28 juin Rodin et Rilke

Rodin. Combien de conventions a-t-il enfoncées, prenant le contre-pied des idées en cours? L'image de l'artiste maudit, mort à la fleur de l'âge, Rodin la pulvérise et pose devant les photographes en septuagénaire robuste... Celle du génie en transe, porteur d'un message incompris? Rodin n'en a cure. Il fait carrière, récolte la gloire dans son pays comme en Europe, connaît l'aisance...

Il y avait bien eu cette exclusion officielle à vingt-quatre ans, pour l'*Homme au nez cassé*, mais c'était la mise sur les bons rails pour avoir la vedette dix ans plus tard au Salon. Recette assurée du succès: cristalliser sur une œuvre les querelles des critiques. Le succès arrive bientôt sous forme de commandes officielles.

Aucune pose chez cet artiste qui monte! A la légende du génie inspiré, il veut substituer la notion de l'artisan. Il parle de technique, de régularité dans l'effort. Aux excès, aux révoltes romantiques, il oppose la tranquille progression de ses recherches. Déclare en souriant, à Rilke, qu'il a soixante ans et une nouvelle amie, la vieillesse.

A moins que la pose ne soit ici? Dans cette image exemplaire à citer aux enfants pour qu'ils finissent leur soupe et réussissent leur carrière? Un autre patriarche barbu avait lancé la mode, mettant en rimes l'art d'être grand-père, et avouant des forfaitures qui firent le bonheur des Bibliothèques Roses.

Les péchés de Rodin vieillissant n'illustreront jamais les bibliothèques scolaires. Ces nus audacieux ont toutes les excuses de l'art, pour les amateurs avertis. Ils servent encore à la relance des expositions, puisqu'on les annonce pour la deuxième mi-temps.

Reste l'œuvre de Rodin, ce jaillissement de pièces sensuelles, ces innovations constantes dans la pose, le rendu, l'expression. Comment concilier tant de grandeur avec les professions de foi de celui qui se voulait voué au travail, comme un artisan?

C'est à Rilke qu'il faut demander d'expliquer la contradiction Rodin. Sa demande d'interview du 28 juin a été suivie de quatre ans d'entretiens où le poète a écouté le Maître s'exprimer sur l'Art.

Qu'apprend-il? Que la solitude est équilibre, bienfait... Il apprend la notion du travail, considéré comme une approche philosophique de

l'œuvre, et la notion du perfectionnement artisanal, de la technique à affiner sans cesse.

Pour nous, l'interrogation demeure. Le Maître ne s'est-il pas rendu compte de son unicité? Devant ces pièces qui respirent la passion, devant ces tensions traduites plastiquement, peut-on se référer uniquement à la technique et à sa perfection? Rilke répond par une analyse subtile:

«Quand Rodin refuse l'hypothèse formulée de l'inspiration, avec indulgence et sourire ironique, en répondant qu'il n'y en a point du tout, on comprend que pour cet homme l'inspiration est devenue permanente, qu'il ne la sent plus venir parce qu'elle ne s'arrête plus, et l'on entrevoit la cause de sa fécondité ininterrompue.»

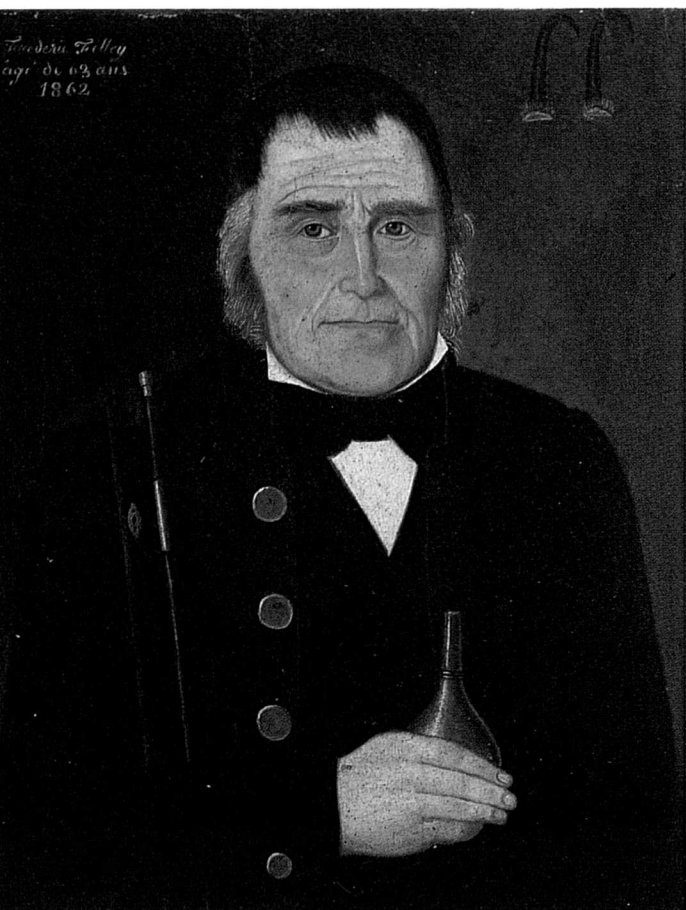
Fécondité dont l'exposition à la Fondation Gianadda témoigne, dans la diversité des pièces présentées. Mais, sur le conseil de Rilke encore, nous laissons l'émotion nous pénétrer: «Pour aborder les œuvres d'art, rien n'est pire que la critique.»

Rilke avait raison: ici, on doit faire acte d'amour. J'ai laissé mon stylo et mon bloc sur les gradins.

Texte: Gaby Zryd
Photos: Oswald Ruppen







1



2

Le peintre Joseph Brouchoud

La découverte d'une «Ecole de peinture bagnarde»

1. François-Frédéric Fellay, de Lourtier; âgé de 63 ans; huile sur toile, 47×37,5 cm.
2. Marianne Berguerand, épouse de François-Frédéric; âgée de 54 ans; huile sur toile, 47×37,5 cm.
3. Charles-Vincent Bonvin, curé de Mase; 1850; huile sur toile, 82,5×57 cm.
4. Gaspard-Etienne Gabioud, de Sembrancher, avocat et notaire; 1875; huile sur toile, 61×55 cm.
5. Portrait présumé de N.S. Jésus-Christ; huile sur toile, 48×42 cm.
6. Julie Desfayes, de Leytron; âgée de 32 ans; 1865; huile sur toile, 59×38,5 cm.
7. Jean-Joseph Lugon, de Choëx, chanoine du Saint-Bernard; âgé de 30 ans; 1852; huile sur toile, 56×44,5 cm.

Dès la fondation du Centre de recherches historiques de Bagnes (CRHB) nous nous sommes préoccupés de la mise en valeur et de la conservation du patrimoine régional. Nous nous sommes tout d'abord intéressés au domaine pictural et plus particulièrement aux artistes originaires de la vallée. Nos premières recherches nous ont amenés à une constatation étonnante, à savoir que les œuvres des artistes bagnards avaient connu une diffusion beaucoup plus large que nous ne l'avions d'abord supposé. Finalement la poursuite de nos investigations à travers tout le Valais nous a permis d'affirmer, avec toute la prudence que commande ce genre de démarche, que nous étions en présence d'une importante production picturale, très particulière et propre à notre région. Nous avons eu la chance de découvrir une véritable école de peinture locale, école qui dura pendant plus d'un siècle, de la fin du XVIII^e au début du XX^e siècle, et qui s'illustra surtout dans l'art du portrait.

Monsieur Charles Devin
Evêque de Nîmes né en 1753
peint en 1850

Devin
1850



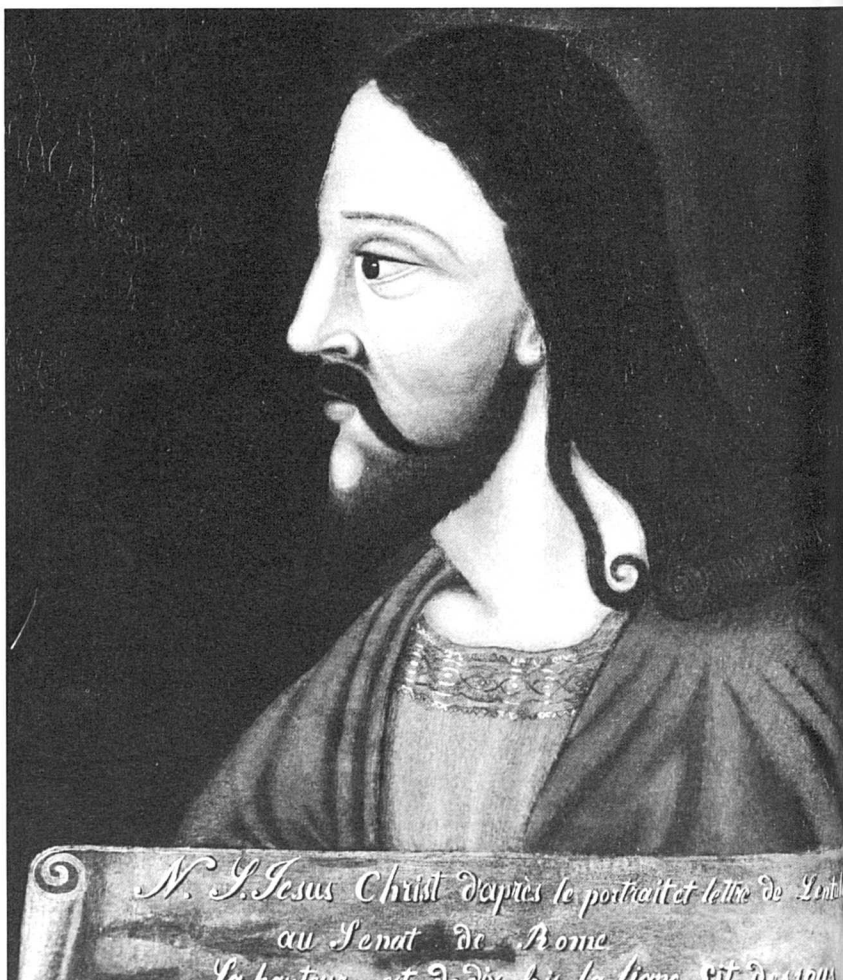
Les Brouchoud

Après la disparition et l'émigration des Cortey, c'est la famille Brouchoud qui prend la relève. Pierre-Joseph ou plus couramment Joseph Brouchoud (1815-1892) n'est d'ailleurs pas tout-à-fait étranger aux Cortey, puisque son propre frère, Pierre Brouchoud (1818- après 1880) a épousé Anne-Marie Cortey (1825- avant 1880), une petite-fille de Félix, une fille d'Eugène et une sœur de Vital. Ce lien matrimonial témoigne bien des rapports très étroits qui devaient exister entre les familles. Dès lors, il semble aller de soi que c'est dans l'atelier des Cortey que le jeune Joseph Brouchoud a commencé à tenir un pinceau et à prendre goût à la peinture. Fils de Gabriel (1788-1867) et de Marie-Josèphe Bessard (1796-1859), Joseph est né au Châble en 1815. Il se marie très jeune, en 1833. Son épouse Rosalie Maret (1809-1885), du Châble, lui donnera six enfants, dont cinq survécurent.

La première toile connue de Joseph Brouchoud date de 1836. Pour commencer, il s'exerce d'ailleurs à peindre «à la manière de Félix Cortey». Il copie le maître, imite ses sujets religieux, reprend les mêmes formats pour les portraits, adopte la même mise en scène, les mêmes conventions, et s'efforce de ne pas trop s'éloigner de son style. Il peint des ex-voto, remplace plusieurs antependia dans les chapelles de la vallée et restaure ou rafraîchit certains retables du XVII^e siècle.

Mais, à l'instar de son maître, Joseph Brouchoud s'est surtout distingué dans l'art du portrait. Si l'influence de son illustre aîné ne le quittera jamais vraiment, il n'en développe pas moins, dès le début de sa carrière, un style très différent qui lui est profondément original.

Beaucoup moins académique, moins «classique» et moins liché que chez Cortey, le portrait de Joseph Brouchoud est souvent plus dépouillé, plus fruste, parfois même un peu sommaire; plus rapide et plus spontané dans l'exécution, il n'en est pas moins très expressif et agréablement vivant. Les compositions de Brouchoud ont le charme des œuvres naïves de qualité. Plus d'attitude guindée ou solennelle, plus de fastes inutiles, mais la tra-





6



7

duction à travers des formes simples de la diversité des figures et des mentalités de la petite bourgeoisie de son temps. Ses clients ne sont plus, comme au temps de Cortey, les nobles représentants de l'aristocratie valaisanne, ou les grandes figures de la politique, mais les petits notables et les membres de cette nouvelle classe de commerçants et d'artisans qui apparaît en Valais vers le milieu du XIX^e siècle. Dès 1840 il parcourt le canton et travaille surtout dans la région de Martigny et du Valais central. En 1856 il quitte Bagnes pour s'établir à Saint-Léonard avec toute sa famille. Il n'abandonne pas pour autant la peinture et continue de peindre la société valaisanne. Comparé aux artistes contemporains du Valais, un Laurent Ritz (1796-1870), un Raphaël Ritz (1829-1894) ou un Emmanuel Chapelet (1804- après 1865), Joseph Brouchoud reste un portraitiste habile et plein de talents. Son œuvre constitue en tout cas l'un des aspects les plus intéressants du patrimoine pictural valaisan pour le milieu du XIX^e siècle. Avec plus de deux cents toiles aujourd'hui répertoriées, la production de l'artiste bagnard représente en outre un précieux témoignage sur les habitudes vestimentaires de l'époque, sur la disparition lente, mais systématique, du costume tradition-

nel, sur les tendances de la mode nouvelle, plus austère, moins colorée, et qui se rapproche progressivement de celle que l'on voit alors dans les régions voisines.

Joseph Brouchoud quitte définitivement le Valais en 1875. Il émigre avec toute sa famille dans le Wisconsin, aux Etats-Unis, et s'établit à Mishicot, au nord de Manitowoc, dans une région où s'installèrent de nombreux autres émigrés valaisans. La famille de son frère, Pierre Brouchoud, émigre également en Amérique du Nord et vient habiter la même contrée. Les enfants de Joseph et de Pierre sont à l'origine d'une importante descendance, répartie actuellement dans près de dix états de l'Union. Ceux-ci se rencontrent périodiquement et communiquent par un petit bulletin d'information qu'ils ont intitulé «The Bagnard».

Joseph Brouchoud continue à peindre au Wisconsin. Il nous a notamment laissé plusieurs portraits intéressants de membres de sa famille. Il meurt à Francis Creek, tout près de Mishicot, en 1892.

Joseph II Brouchoud

Le fils aîné de Joseph Brouchoud, Joseph junior ou Joseph-Frédéric (1841-1916), né au Châble, eut aussi une carrière artistique intéressante. Il semble avoir voyagé très jeune.

Avant 1873 il se trouve à Paris où il enseigne le dessin et la peinture au Collège Stanislas. Durant la même année 1873, il part pour New York, où un témoignage journalistique très élogieux nous apprend qu'il travaille comme peintre et décorateur à l'Hôtel Windsor.

Peu après, on le retrouve à Montréal, comme professeur à l'Académie commerciale catholique. Il se marie au Canada en 1875 avec une Belge, puis gagne la Californie en 1881. Il continue à exercer ses talents de peintre, puisque la décoration de l'église Sainte-Marie de Chinatown, à San Francisco est reconnue pour être son œuvre. Les quelques témoignages et documents photographiques qui sont pour l'instant en notre possession indiquent que Joseph Brouchoud fut un artiste de grand talent. Il mourut en 1916 à Burlingame, en Californie. L'un de ses fils, Pascal, fut non seulement un architecte qui s'illustra dans la réalisation de grandes constructions, mais aussi un artiste, qui fut même professeur dans une école d'art pour enfants.

**Texte: Jean-Michel Gard
Photos: Jean-Marc Biner**

Prochaine exposition Joseph Brouchoud, à l'ancienne cure du Châble/Bagnes du 8 juillet au 28 août 1984, tous les jours de 14 h à 18 h 30. Visites commentées les vendredis soir à 20 h.

Art-en-ciel

Un nouveau phénomène dans le ciel sédunois:

S'il fallait dresser un bilan sommaire, hâtif, et donc imprudent, des activités du groupe «Art-en-ciel», je dirais que ses initiatives sont originales et intéressantes, mais que cette originalité même est trop peu spectaculaire pour attirer un large public. La communication entre artistes et public étant ici un objectif prioritaire, je parlerais d'un succès mitigé, et j'en profiterais bien sûr pour inviter mes lecteurs à suivre l'initiative!

Mais qui donc se cache sous un si joli jeu de mots? Deux hommes riches en idées et en expériences, qui se sont découvert une vocation de «metteurs en scène culturels», pour reprendre leur propre définition. Un tel titre constitue à lui seul tout un programme. Fernand Premand – professeur, pianiste, cinéaste – et Gabriel Monnet – architecte – ont l'un et l'autre de multiples talents. Mais plus que leurs propres réalisations créatrices, ce qui les intéresse, c'est de susciter la création chez les autres, en vue d'une confrontation des résultats, en vue surtout d'une rencontre humaine.

Cette fois, nous y sommes: autour de ses deux fondateurs, le groupe Art-en-ciel mérite son jeu de mots, car il a pour ambition prioritaire de tisser des alliances entre les arts, et donc entre les artistes.

Sans doute est-il nécessaire de préciser un peu ce dont il s'agit. A ce jour, deux réalisations.

La première fut présentée à Nendaz à la fin de l'hiver dernier. Placée sous le titre «Skier, et vivre Nendaz», elle regroupait la peinture, la photographie, la bande dessinée, la caricature, la poésie: cinq artistes invités à vivre quelques jours à Nendaz, et à livrer le fruit de leur fécondation. Les résultats furent exposés, commentés intelligemment par quelques journaux et par la radio, mais – était-ce manque de tapage et de publicité dans un monde saturé d'événements? – le public fut rare. C'est dommage, car cette confrontation méritait, par son principe même et sa nouveauté, l'intérêt des visiteurs.

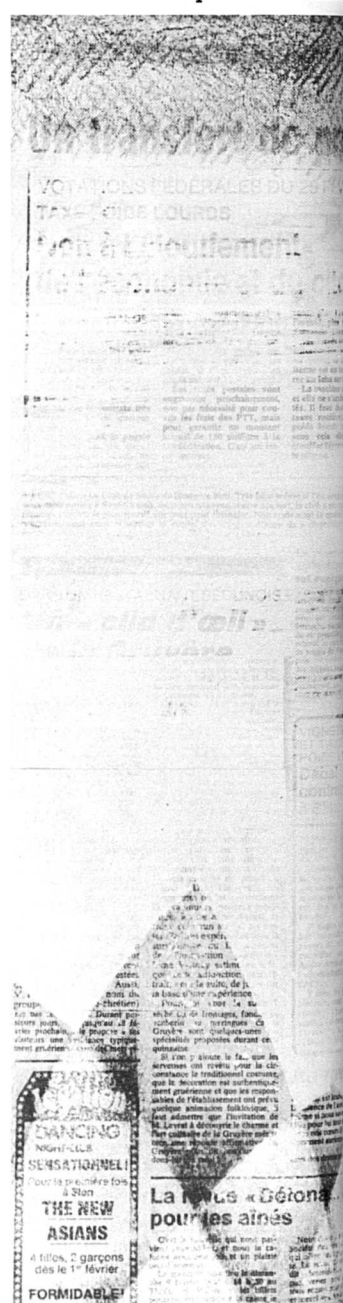
La verve de Plantu, le célèbre caricaturiste du *Monde*, aurait dû à elle seule attirer les foules, et les bandes dessinées de Jean Augagneur ne manquaient pas d'intérêt. Mais déjà au niveau de l'idée, l'initiative était révélatrice, montrant, dans la même salle, l'étonnante diversité à laquelle parvenaient les élaborations des uns et des autres à partir d'un même thème.

Cette confrontation, qui constitue sans doute la carte de visite et la valeur primordiale de ce genre de manifestation, se retrouve dans la deuxième expérience d'Art-en-ciel. Pour vous en convaincre, allez donc faire un tour à la place du Midi, à Sion, et montez au premier étage du Richelieu. Certains me reprocheront peut-être de profiter de *Treize Etoiles* pour faire de la publicité gratuite en faveur d'un établissement...

Mais c'est justement là que se découvre, en filigrane, l'une des idées-forces d'Art-en-ciel: casser la barrière dressée depuis un siècle entre le monde d'une culture souvent élitiste des galeries et des musées, et le grand public. Comme la toute jeune galerie sédunoise Art'mateur – décidément, la mode est aux jeux de mots! – ou comme la Fête sierroise du Petit-Bois, Art-en-ciel vise un large public, et c'est pour cela qu'il ose présenter dans le cadre d'un café sa nouvelle exposition. Les artistes s'y donneront-ils rendez-vous, se raccrochant ainsi à la vivante tradition des cafés littéraires? Le public, au contraire, va-t-il «mordre» et prendre plaisir à ces manifestations qui, visiblement, risquent de le dérouter, de le déranger? Les prochains mois nous le diront.

Que trouvons-nous maintenant au Richelieu? Des journaux, plus exactement trois journaux – le *Monde*, le *Nouvelliste*, le *Matin* – revus, déformés, exploités par quelques artistes d'horizons divers. «Lire en image», tel était leur programme. Commentaires humoristiques des titres, fenêtres ouvertes sur une photo d'agence condamnée à mourir par le feu, rouges effusions (à

Œuvre de Dominique Vuarambon



intention politique?) sur le Nouveliste, photos d'agence démesurément agrandies, livres graphismes au spray: ces essais de définitions ne vous diront rien sans doute: elles ne peuvent ni ne prétendent décrire ce qui vous attend au Richelieu si vous prenez la peine d'y passer un moment. Mais attention! Ne croyez pas que vous vous en tirerez avec trois coups d'œil distraits entre deux jus d'orange. Le sens de chaque expérience ne se livre pas au premier regard. A plus forte raison, la vision globale de cette confrontation de démarches diverses n'apparaît à l'horizon de votre conscience qu'après quelques tours. Fini le temps où le public pouvait se contenter d'absorber passive-

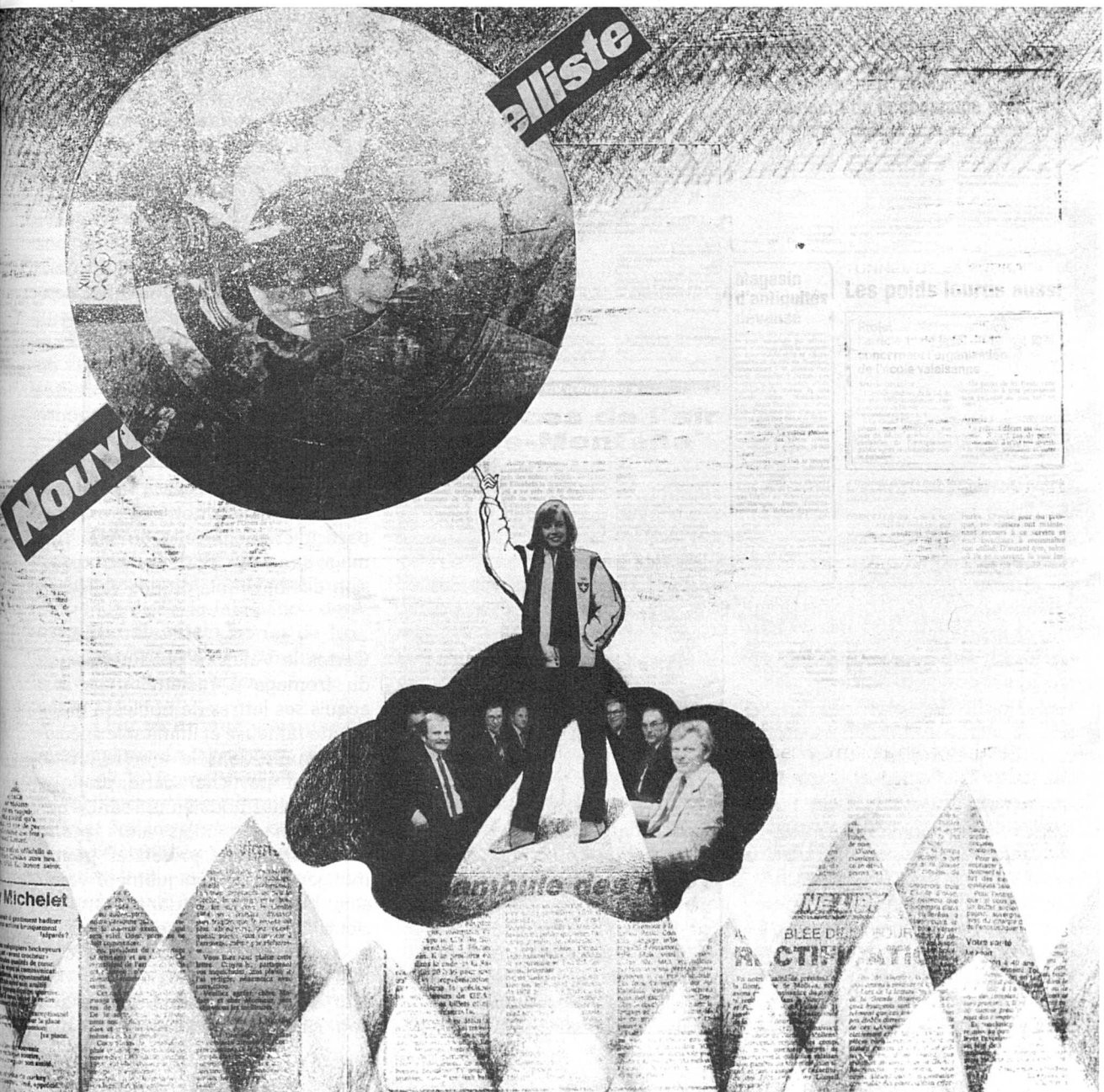
ment, par ses yeux ou ses oreilles, les messages longuement élaborés par les créateurs. Désormais, où que vous alliez, on vous invite à participer, on exige de vous un effort. C'est un appel que les artistes lancent, souvent inconsciemment, à un public réduit à la passivité: vous ne recevrez qu'en prêtant attention, qu'en donnant quelque chose de vous-même.

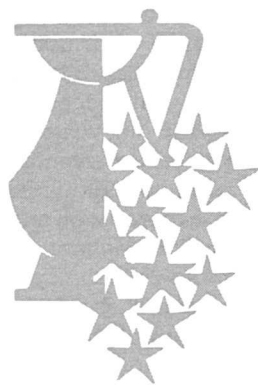
L'art est amour et communication. Depuis longtemps, on savait que l'amour supposait, du moins en théorie, don réciproque. En art, jusqu'ici, l'artiste donnait son œuvre, et le public, son argent et ses louanges. Une nouvelle forme d'échanges commence à naître, où l'artiste et son public seront des

partenaires actifs. Les manifestations d'Art-en-ciel nous y invitent déjà: une bonne occasion d'apprendre à devenir le public de demain...

Deuxième expérience pour Art-en-ciel, écrivions-nous plus haut. Consciemment, nous avons évité de parler de «seconde expérience», espérant bien que l'inépuisable imagination de Messieurs Monnet et Premand trouvera les lieux, les moyens et le public nécessaires à la poursuite du programme. Dans la surabondante activité des galeries valaisannes, il y a certainement place pour une formule originale, capable d'éduquer l'œil du public à «voir autrement».

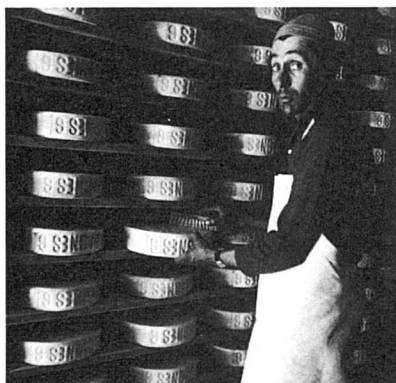
Texte: Michel Veuthey





Ordre de la Channe

Le fromage valaisan



Le kirsch

Comme tous les fruits utilisés pour la fabrication d'eaux-de-vie, les cerises qui sont soumises à la distillation ne sont ni appétissantes ni réellement bonnes à manger. Souvent, la petite cerise dont on se sert est produite par des arbres qui poussent le long des routes ou des canaux et dont on ne se soucie qu'au moment de la récolte (propre à la Suisse Orientale).

Le kirsch est donc le produit obtenu après distillation de cerises fermentées.

Les kirschs les plus réputés sont ceux de Zoug, Lucerne et Bâle-Campagne. En dehors de nos frontières se sont ceux d'Alsace et de la Forêt-Noire.

Le cocktail (Rose)

Préparer votre shaker, quelques cubes de glace, ajouter 2 cl d'un vermouth sec, puis 3 cl de kirsch, un filet de sirop de grenadine, bien travailler au shaker, tamiser dans un verre allongé, garnir avec deux cerises, et servir très frais avec cuillère et paille.

Le long drink (Pariser)

Préparer dans un grand verre allongé 4 cl de kirsch, 1 rondelle de citron, un filet de sirop de grenadine ou de framboise, quelques cubes de glace, compléter avec de la limonade. Servir très frais avec cuillère.

François Michellod

Si l'on connaît le Valais par ses vignes, on peut affirmer que le secteur de la production animale n'a rien à envier à cette popularité. En effet, qui n'a en mémoire lorsque l'on cite le Vieux-Pays, une journée passée en montagne, une course dans les alpages ou le doux murmure des sonnailles de nos troupeaux. Le parfum inoubliable des granges qui regorgent du bon foin de nos prés, le regard vif de nos petites vaches rustiques ou le chant des seilles qui s'entrechoquent avant de recueillir le lait, précieux liquide précurseur du fromage. Une ambiance estivale, empreinte de paix et de joie, toute entière contenue dans cette nourriture onctueuse au bon goût d'herbe grasse.

Ce décor souligne bien l'importance symbolique que revêt la fabrication du fromage dans notre canton, plus particulièrement celle du vrai fromage à raclette, porteur de l'expression des habitants de nos vallées.

Lettres de noblesse

Certes, le Valais ne produit pas que du fromage à raclette, mais il a acquis ses lettres de noblesse grâce à cette fameuse et inimitable spécialité connue dans le monde entier. On peut pasticher cette pratique bien de chez nous en utilisant d'autres fromages, mais alors grand dieu! surtout ne prétendez jamais manger un plat typiquement valaisan. Vous n'aurez dans votre assiette que du fromage fondu, sans aucune royauté historique. Notre plat national, dont les origines restent encore mal connues mais que l'on situe vraisemblablement aux

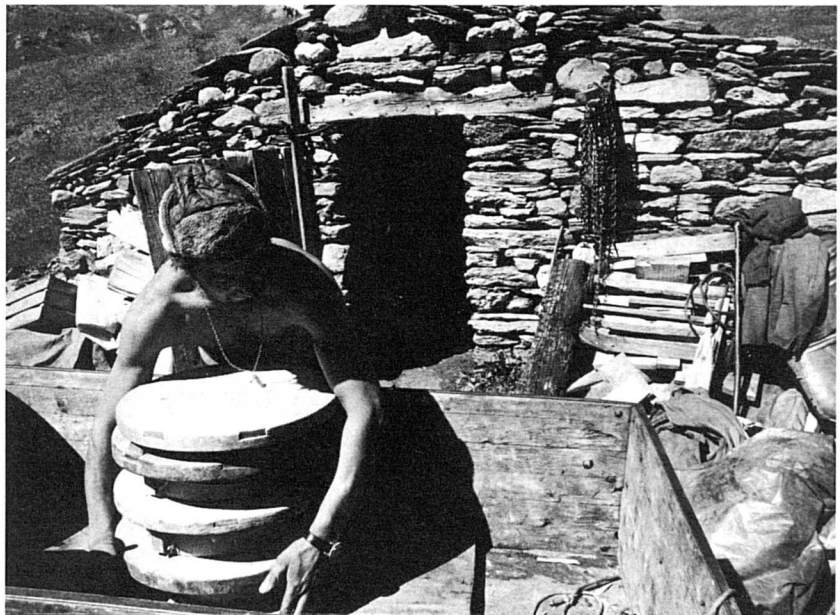
environs de 1574, ne s'accommode pas d'un quelconque fromage. Sa fabrication originale et unique confère à la raclette un charme inégalable.

Un produit de qualité

La fabrication du fromage à raclette reste exceptionnelle par les caractéristiques qui lui sont propres. Les Valaisans accordent un soin tout particulier à l'alimentation de leur bétail, excluant les fourrages en fermentation et les ensilages. Ils s'efforcent de distribuer à leurs bêtes des concentrés secs. Le lait entier de haute qualité n'est pas soumis à la pasteurisation, on interdit l'adjonction de nitrate et le grain n'est pas lavé. Ces principes de base sont indispensables pour obtenir un fromage de qualité. Reste cependant l'art du fromager, élément essentiel qui ne saurait être dissocié du facteur de réussite. Il semblerait que la pasteurisation ne joue pas le rôle prépondérant dans la différence entre le fromage à raclette valaisan et le fromage pasteurisé à racler. Le procédé de fabrication exerce vraisemblablement une plus grande influence sur le produit fini. Ce noble raclette est fabriqué dans des chaudières en cuivre, à l'inverse de son homologue pasteurisé, qui lui, est travaillé dans des récipients inoxydables. Il en résulte une teneur en cuivre plus élevée dans le raclette valaisan, qui agit sur le développement de certaines bactéries. Cette culture est formée de streptocoques et de lactobacilles. Grâce à cette flore, son goût reste de loin plus varié et plus riche que le produit pasteurisé. On le voit, cette différence due à la fabrication donne naissance à deux sortes de fromage qui n'ont de comparable que leur destination à racler.

Une technique sans pareil

La technique de fabrication, que ce soit dans la fromagerie du village ou sur l'alpage, reste la même. Les lieux et les instruments destinés à la transformation réclament des soins attentifs et nécessitent une propreté extrême. Dans un premier temps, on versera le lait dans la chaudière et on le portera à une température de 32°C, ni plus ni moins. L'adjonction d'une culture lactique permettra d'obtenir une



bonne acidification. Après un temps de coagulation, situé entre 30 et 35 minutes, le fromage décaillera lentement pour que le grain soit régulier. Cette opération doit obligatoirement s'effectuer durant une demi-heure afin que les bactéries lactiques puissent se développer. Ce produit, une fois obtenu, sera à nouveau chauffé et porté cette fois à une température de 40°C pendant 25 minutes; ainsi permettra-t-on la sélection de la flore bactérienne et favorisera-t-on les bactéries thermophiles. Un brassage final, durant une vingtaine de minutes, séchera le grain. Après quoi, il ne restera plus qu'à laisser tranquillement reposer ces grains au fond de

la cuve et à les recueillir à l'aide d'une toile. Cette masse sera déposée délicatement dans un cercle, modelée et mise sous presse pendant une durée déterminée. Le fromage est né, mais encore faut-il lui assurer des soins raffinés en cave. Ce travail réclame de la part du fromager beaucoup de savoir-faire et surtout une grande régularité dans les traitements. On comprend que la responsabilité qui incombe au maître fromager rende nécessaire une formation de plus en plus poussée. La connaissance de la matière première, alliée à tous les processus de développement des bactéries durant la transformation du lait en fromage, ainsi que les

soins apportés à celui-ci, nécessitent des connaissances indéniables. Si jadis on pouvait faire confiance à des fromagers routiniers et compétents, la technologie actuelle mérite non seulement une expérience, mais surtout une formation.

Un fromage personnalisé

Comment reconnaître un fromage valaisan? Une ordonnance réglant la désignation des fromages suisses classe ce produit dans la catégorie des appellations d'origine, à condition toutefois que ce dernier réponde à diverses exigences de qualité. A cet effet, seul le fromage du Valais peut s'enorgueillir de porter, incrusté dans son talon, le lieu de son origine: Chamoson, Savièse, Evolène, etc... On a même poussé le luxe jusqu'à désigner l'endroit précis des fromageries d'où est issu le fromage. C'est ainsi, par exemple, que vous trouverez sous Bagnes 22, un fromage de Bruson, que Bagnes 25 vous vantera le savoir-faire de Champsec alors que vous visiterez le Châble avec Bagnes 32.

N'est-ce point merveilleux de trouver à notre époque, tristement exempte de personnalisation, un fromage qui nous amène au cœur même des régions, dans les humbles laiteries de nos montagnes. Songez que ce fameux raclette fabriqué en quantité impressionnante (environ huit cents tonnes par an, soit les 25% du marché du fromage à raclette fabriqué en Suisse) est un authentique produit artisanal. Il se tient bien à l'écart de la standardisation et conserve en lui les caractères propres aux régions qui lui ont donné le jour. Ainsi, n'aurez-vous jamais la même raclette selon que vous dégustiez du Bagnes, du Conches ou de l'Anniviers. Le raclette pasteurisé, quant à lui, s'il a l'avantage de s'offrir que peu de surprise, reste un produit normalisé de pure fabrication industrielle. Vous trouverez effectivement un goût identique, mais surtout ne recherchez pas les vertus du terroir vous seriez déçu!

A la manière de Proust

En conclusion, si l'on est Valaisan, si l'on aime ce pays, si l'on veut découvrir la mentalité de ses habitants, on se doit de consommer des produits authentiques. Les nourri-



tures propres à une contrée sont l'émanation profonde des gens de l'endroit. Pourquoi le Valaisan mange-t-il la raclette? Parce qu'il a un sens aigu de la communauté, l'amour des fêtes de plein air où chacun se retrouve à plaisir. Ne lui parlez pas de cet engin surnommé «raclonette» destiné à grouper quatre convives autour d'une table, ceci n'est pas dans sa mentalité. Le Valaisan est généreux comme les raclettes qu'ils distribuent à ses amis et aux membres de sa famille. Pour eux, il a choisi un fromage de belle prestance, mûri à point et tout en dégustant cette nappe de crème dorée qui roule dans son assiette, avec un verre de fendant bien sûr, il partagera ses sentiments, ses joies et ses espoirs. C'est dans ces occasions que vous découvrirez la mentalité discrète des gens de chez nous. Le goût d'un aliment fait naître en chacun des sentiments insondables. Marcel Proust l'a clairement décrit

dans son livre «Du côté de chez Swann» lorsqu'il savoure ces fameuses petites madeleines, retrouvant un souvenir visuel directement lié à cette saveur.

Si, à notre tour, nous nous laissons pénétrer par cette ivresse gustative, il y a fort à parier que remonteront les réminiscences du temps, où enfants, nous nous délectons de ces raclettes en plein air. Jamais, je n'oublierai ces journées au bord de la Borgne, le rugissement de l'eau encore libre, la famille réunie avant de se disperser et la douce quiétude d'une fin d'été. Le fromage crépitait sous la flamme, alors que l'aîné, armé d'un couteau, râclait cette pâte dans un ordre immuable, nous laissant trépigner d'impatience. Sois bénie gente raclette qui nous permet de revivre ces belles heures d'harmonie familiale. Oui, vraiment, le fromage valaisan est unique!

Texte: Ariane Alter
Photos: Oswald Ruppen



Promesses de la terre

Le printemps est là! Les oiseaux le mettent en musique. Les fleurs offrent leur beauté toute fraîche. Une douceur inhabituelle enveloppe la terre.

On respire mieux. Les yeux brillent. On est heureux. Parfois, sans avoir pourquoi! Nostalgie, regrets aussi d'être incapable de comprendre totalement ce renouveau annuel. On se sent si petit devant cette joie immense de la nature.

Fuyons un moment notre activité fébrile! Soulevons le carcan des

obligations imposées! Sortons, un instant au moins, de l'engrenage des exigences de la vie moderne! Ecartons une partie des milliers d'informations journalières qui agressent notre intelligence! Arrêtons-nous quelques heures! Admiron le printemps! Pour l'amour de la terre et du ciel!

La nature a semé ses joyaux dans nos champs. Nos coteaux ressemblaient à une jeune mariée sous son voile blanc. La promesse était là, fragile. Maintenant le fruit s'arrondit. Mystère de la fécondité.

Qu'il est beau mon Valais, tout gonflé d'espérance. Avec générosité, la nature a piqué ses bouquets de fleurs en plaine et au coteau. Quelle magnificence! Sous la caresse d'un soleil chaleureux, la vigne s'épanouit. Et chante l'espérance du beau fruit, du légume frais et du vin nouveau! La beauté se marie avec la promesse. Devant tant de grâce, la neige a reculé, le gel a hésité. On se surprend à respirer plus allégrement.

Quelle est émouvante cette fécondité de la terre, répondant au travail et à la confiance des hommes! Nous devrions nous rappeler plus souvent toute l'importance de ce don. La nature explose de joie et nous serions moroses à l'idée des difficultés d'écoulement. Mais non! Mettons-nous au travail avec enthousiasme!

Préparons les débouchés!

Recherchons la qualité en tout, partout!

Affinons le service de la clientèle! Améliorons les techniques de conservation!

Soyons unis.

Que ces promesses se réalisent! Je ne puis souhaiter autre chose. Il m'est impossible de regretter ces dons généreux de la terre; ce serait une offense! La terre ne calcule pas comme nous. Elle ne fait pas de compte. A qui lui accorde son cœur et son travail, elle donne!

Oui, je suis heureux de l'abondance promise. Même si l'écoulement s'avère plus difficile. On ne s'attache pas à la générosité de la nature. Et quand elle nous comble, on remercie.

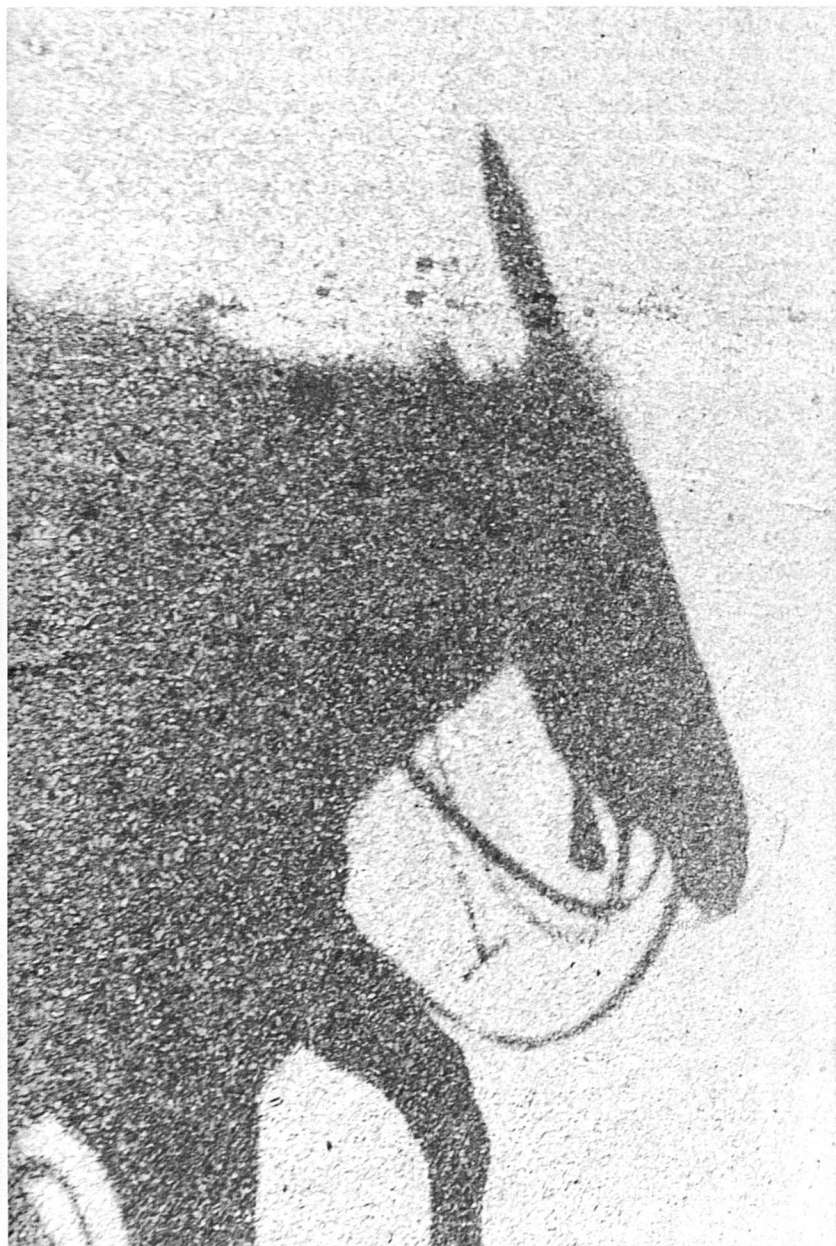
A nous les hommes de savoir profiter dignement de cette offrande.

Texte: Eric Masserey
Photo: Oswald Ruppen



Un safari dans les montagnes du Valais

«Nous proclamons que ... a été fait Chevalier du Safari-mulets en parcourant, en compagnie du mulet ... les hauts sentiers valaisans de ... à ... Cette personne a franchi avec succès les tumultueuses rivières des glaciers, les précipices vertigineux et les amas de rochers où somnolent les esprits de la montagne. Nous certifions que le mulet ... n'a pas désarçonné plus de deux fois son passager et qu'en conséquence nous lui conférons les droits et privilèges, les devoirs et obligations, de l'Ordre des Chevaliers du Safari-mulets. Fait en l'an de grâce ...»



Qui sont donc les vaillants quidams sanctionnés d'un si prestigieux diplôme? Des touristes de tous âges et de tous pays, venus des quatre horizons de la planète et qui, par groupes d'une dizaine de personnes, encadrés d'un guide-muletier et d'un organisateur, ont parcouru à dos de mulet, l'espace d'une pleine semaine, les anciens sentiers muletiers remis ainsi au goût du jour depuis treize années à l'occasion de safaris-mulets, étalés de fin mai à fin octobre.

Ils ont ainsi eu l'occasion de passer enfin des vacances «différentes», actives, à la rencontre de l'aventure, de l'air pur et de l'amitié. Il faut, pour pouvoir les décrire, s'être soi-même baladé dans des paysages oubliés par le stress, ponctués de vieux villages brunis étoilés de géraniums, parmi les genévriers, les mélèzes et les «rhodos»... Il faut avoir suivi par monts et par vaux ces sentiers valaisans tant chantés et pourtant peu connus, tapissés de mousse et d'aiguilles de sapin. Il faut, pour connaître l'excellente camaraderie de ces petites caravanes de safari, avoir vécu avec les participants du départ à l'arrivée.

Et, puisqu'il le fallait, j'ai suivi, sur l'inoubliable mulet Onésime, parfois à côté (souvent derrière), Alma, Bertina, Anton, Adeline, Louise, Martine, Corinne, Evelyn, Wally... et je ne l'ai pas regretté.

*

Pour la plupart, ils ne se connaissaient pas. Venus en célibataires (un seul couple, américain du Texas), certains parmi eux avaient déjà monté des chevaux, mais jamais de mulet. Ils venaient qui de Bavière, qui de Heidelberg, qui de Genève, qui de Paris, qui du Québec, qui de Lausanne, et qui du Texas, où on leur avait tellement dit que les Suisses sont arriérés, que la jeune femme n'avait pas osé prendre avec elle de blouse décolletée! Pour vivre cette semaine à dos de mulet, ils avaient pris un premier avion pour New York, puis un second pour la Suisse, un train pour Sion, et ils étaient là, dans ces paysages splendides et primitifs de notre Helvétie d'où ils repartiraient, une semaine plus tard en faisant en sens inverse le même énorme voyage avec, une fois de plus, l'idée bien ancrée d'un

paradis style XIX^e, avec mazots, armailis, habitants de la montagne à l'écart de la civilisation «moderne», un peu comme les «Indiens» d'une réserve!...

Mais, parmi les Suisses du groupe, aucun ne connaissait ces hauts sentiers muletiers, derniers vestiges d'une Helvétie alpestre et pastorale, exempte de stress et de buildings. L'ambiance allait être à la bonne humeur, à la courtoisie et à la jeunesse, la dame la plus âgée étant aussi juvénile de caractère que la plus fraîche des demoiselles.

*

Le départ du safari-mulets s'effectue alternativement chaque semaine de Sion sur Grimentz ou de Sion sur Haute-Nendaz. Un mulet est prévu pour deux personnes, ce qui s'avère suffisant car, si d'authentiques vocations de cow-boys se dessinent rapidement pour certains, d'autres écuyers d'occasion observent la semaine durant une prudente réserve envers leur monture, qu'ils préfèrent laisser à leur coéquipier.

Qu'à cela ne tienne! Ils en sont quittes pour une marche de 12 à 25 kilomètres par jour, à gauche du mulet, ou devant lui, comme le recommande le guide. Mais essayez donc, pour voir, de contenir derrière vous les muscles puissants d'un mulet sur un sentier abrupt en pleine descente! Le mulet veut absolument dépasser le malheureux marcheur. De sa tête obstinée, il le pousse vers le précipice, l'écrase contre le rocher, lui donne des coups de boutoir dans le dos, accélérant l'allure jusqu'à la course folle, dévalant dans la rocaïlle et accélérant du même coup l'allure de toute la caravane.

En général, les marcheurs finissent par réintégrer le dos de leur bête, échangeant leur tour de selle avec leur coéquipier. Mais il en est certains qui s'obstinent à marcher malgré tout, préférant se dégourdir les jambes. Ils en obtiendront un mollet solide, un pied sûr et un souffle endurant, avantages qui n'échoiront pas aux cavaliers mollement balancés sur leurs bêtes, la tête dans le ciel, devenant jour après jour un peu plus centaures et un peu moins humains...

Lorsque les sentiers herbeux se durcissent en poussière, il arrive que les mulets, agacés par les taons et les mouches, en profitent pour se rouler sans crier gare, ni prendre garde aux sacs accrochés à la selle dont le contenu s'écrase, ni... à leur

cavalier qui n'a qu'une demi-seconde pour s'éjecter avec plus ou moins d'élégance avant d'être aplati par la mule folâtre qui prolonge son plaisir avec insolence malgré les injonctions, sûre de l'impunité, battant sans pudeur des quatre fers en l'air.

Il arrive aussi que l'appel aromatique des champs de luzerne soit plus fort que le faible sens de l'obéissance de la mule. La voilà enfouie sous les fleurs, qu'elle hume et broute avec allégresse. Le cavalier en reste tout stupide, là-haut sur sa selle, juché sur un demi-mulet sans tête. Affolée par les fleurs, la bête n'a cure des ho...ho... qui se voudraient autoritaires, mais ne sont que complaisants. A bout de patience, le cavalier passe les rênes au marcheur. Celui-ci tire à gauche, tire à droite. La bête s'enfonce sous les fleurs, s'immerge dans les herbes hautes. On ne voit plus que le cavalier, assis bêtement au faite des fleurs en folie. Plus le marcheur tire et crie à son tour, plus la bête s'installe. On l'entendrait rire. Au loin, la caravane a disparu. On n'entend plus que les grelots des autres bêtes, puis on n'entend plus rien que les abeilles dérangées dans leur butinage. Angoisse des hom-

mes. Placidité du mulet. Tant pis, on finira ses jours ici. Ce cimetière ombragé qu'on aperçoit en contrebas accueillera notre épitaphe...

Soudain la bête s'arrache aux délices de la luzerne, elle bondit hors du pré, elle galope sur l'étroit sentier bordé d'un exquis ravin. Le cavalier à demi-désarçonné jure in petto des choses à ne pas répéter et que, s'il s'en sort entier, il finira le voyage à pied; il se cramponne à la selle de toutes ses mains, il crie vainement ho... ho... en se demandant à combien de kilomètres derrière lui court le pauvre marcheur. Mon royaume pour un mulet... Tout là-bas, gesticulant et suant, s'esquinte le marcheur qui bat sans le savoir d'impressionnants records du monde à la course, jusqu'à ce que le mulet fonceur ait rejoint la troupe rassurante de ses congénères, en quel cas il se calme jusqu'à la prochaine malice.

Parfois, la mule rétive étant conduite de près par le marcheur qui la tient par la bride, elle avise sur la gauche un rocher dur, rugueux, hostile à souhait pour la peau humaine, et idéal pour son noir dessein. La voilà donc qui vire insensiblement, presse le marcheur contre le roc, fatal au rose soyeux du plus



résistant mollet. Vaincu, le marcheur choisit de perdre le contrôle de la bête plutôt que la vie. Il lâche sa monture qui peut enfin filer son train à sa guise, avec le risque que les rênes, laissées flottantes, s'empêchent dans ses sabots!

Si, faisant montre d'une force de caractère peu commune, vous persistez à marcher à côté de votre mule qui vous a assez vu et vous l'a assez fait comprendre, elle cesse de vous infliger des signes indirects de son hostilité et vous assène sur le pied, en toute franchise, un grand coup de sabot!

Si c'est comme ça qu'elle le prend, vous direz-vous peut-être, je vais lui parler le seul langage qu'elle semble comprendre: et vous lui marchez peu chrétiennement sur le sabot, na! (en vertu de l'adage œil pour œil, dent pour dent, pied pour sabot). Ah ouiche! Ravie de la provocation, la mule vous rend votre mauvais traitement: d'un coup de sabot précis et sadique, elle vous écrase l'autre pied. Il ne vous reste plus qu'à clopiner honteusement derrière le ventilateur de sa queue antimouches, qui crée dans l'air brûlant des rocailles de rafraîchissantes turbulences.

Le muletier avertit les touristes au

début du voyage: si on ne s'impose pas au mulet comme un maître, c'est lui qui prend le commandement. Mais leurs mimiques attendrissantes, mais leurs bons yeux doux, mais leurs facéties si amusantes? Comment leur donner le coup de pied bien appliqué ou le coup de mors qui les rendrait dociles? C'est ainsi que le mulet, moins philosophe et plus malin, devient le maître en une seule journée. Mais baste, pourquoi notre humanité serait-elle supérieure à cette splendide animalité?

*

C'est à Grimentz aux mille et un géraniums ensoleillant la moindre solive que les mulets sont distribués aux touristes. Départ pour le Roc d'Orzival et un sympathique pique-nique pris à 2200 mètres d'altitude, point culminant du tour. Avant d'y parvenir, il aura fallu affronter, encore mal assurés sur nos mules, le regard ironique et les photos qui cliquètent des habitants du lieu et des touristes communs. Ont-ils au moins constaté la remarquable hauteur de nos bêtes, d'une race spécialement élevée, qui nous semble en ce jour dépasser la taille du plus haut canasson? Gageons que non,

les rieurs sont emplis d'inconscience et auront laissé passer l'occasion d'admirer une race de mule d'une taille aussi rarissime...

Le soir, c'est l'arrivée au balcon doré de Vercorin. On y talque les premières ampoules, pionnières d'une grande armée sur les pieds citadins trop sensibles. Bons conseils, dermaplasts et cartes postales sont échangés. La première journée est déjà passée. Elle fut belle. Les autres ne le seront pas moins.

A Nax se joint pour la journée à notre petite caravane une journaliste américaine.

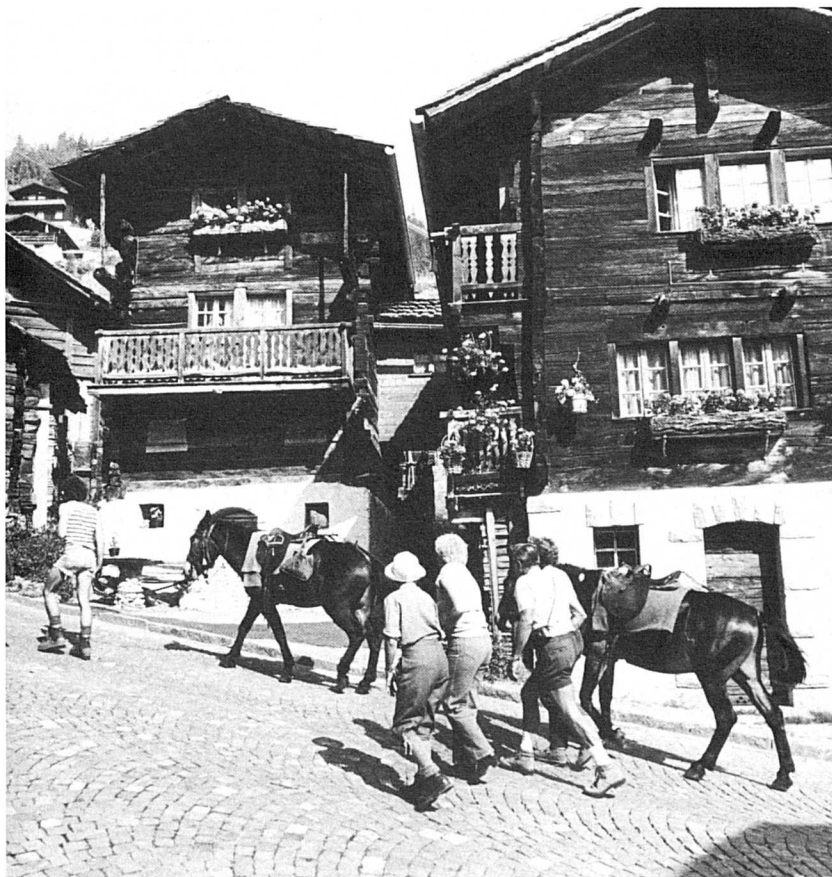
Notons que c'est principalement par la presse que les touristes, même aux Amériques, ont appris l'existence des safaris-mulets. Puis c'est Mase, Vernamiège, Saint-Martin, Trogne, Eison, Euseigne, Hérémenche, Veysonnaz, Haute-Nendaz. Chaque jour les paysages diffèrent et se ressemblent par le grandiose panorama qu'ils déroulent sous nos yeux. Les mules sont devenues partie intégrante de la plupart des participants.

Le dernier soir se donne une racle d'adieu de circonstance. Chacun y va de son petit numéro: saynètes, musique, mimes, chansons. Un diplôme, dont vous avez lu la teneur, récompense l'endurance et la gentillesse de chacun. La semaine est bouclée.

Adieu Onésime, adieu Herby, que le couple américain eût tant aimé emporter au Texas. Abondamment fleuri, couronné, cocolé, embrassé, photographié pour des générations futures de petits texans, il rejoint ses congénères dans le van qui les emmène à jamais.

On échange des adresses. C'est promis, on s'écrit. Et l'on se disperse, le cœur plein de souvenirs odorant la potentille et le sapin, le palais chatouillé de seigle et de fendant, avec une ombre de mulet quelque part dans un jardin secret... Achéons avec cette dédicace bien dans la note, inscrite sur un antique chalet de Nax:

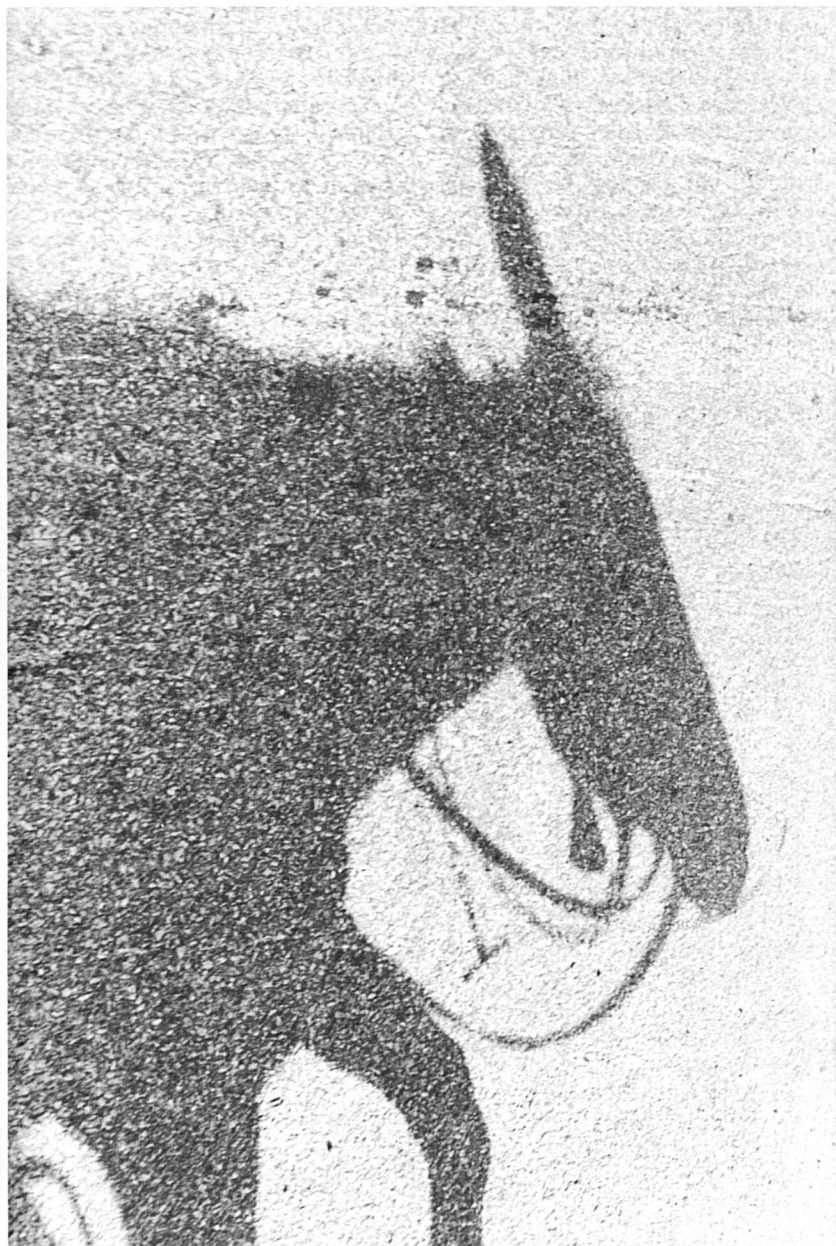
«Je n'étais pas et je suis achevé. Mon être est pour le temps et non pour l'éternité. Tous les biens d'ici-bas passent dans un moment et la gloire du monde, à peine a-t-elle paru, qu'elle disparaît...»





Un safari dans les montagnes du Valais

«Nous proclamons que ... a été fait Chevalier du Safari-mulets en parcourant, en compagnie du mulet ... les hauts sentiers valaisans de ... à ... Cette personne a franchi avec succès les tumultueuses rivières des glaciers, les précipices vertigineux et les amas de rochers où somnolent les esprits de la montagne. Nous certifions que le mulet ... n'a pas désarçonné plus de deux fois son passager et qu'en conséquence nous lui conférons les droits et privilèges, les devoirs et obligations, de l'Ordre des Chevaliers du Safari-mulets. Fait en l'an de grâce ...»



Qui sont donc les vaillants quidams sanctionnés d'un si prestigieux diplôme? Des touristes de tous âges et de tous pays, venus des quatre horizons de la planète et qui, par groupes d'une dizaine de personnes, encadrés d'un guide-muletier et d'un organisateur, ont parcouru à dos de mulet, l'espace d'une pleine semaine, les anciens sentiers muletiers remis ainsi au goût du jour depuis treize années à l'occasion de safaris-mulets, étalés de fin mai à fin octobre.

Ils ont ainsi eu l'occasion de passer enfin des vacances «différentes», actives, à la rencontre de l'aventure, de l'air pur et de l'amitié. Il faut, pour pouvoir les décrire, s'être soi-même baladé dans des paysages oubliés par le stress, ponctués de vieux villages brunis étoilés de géraniums, parmi les genévriers, les mélèzes et les «rhodos»... Il faut avoir suivi par monts et par vaux ces sentiers valaisans tant chantés et pourtant peu connus, tapissés de mousse et d'aiguilles de sapin. Il faut, pour connaître l'excellente camaraderie de ces petites caravanes de safari, avoir vécu avec les participants du départ à l'arrivée.

Et, puisqu'il le fallait, j'ai suivi, sur l'inoubliable mulet Onésime, parfois à côté (souvent derrière), Alma, Bertina, Anton, Adeline, Louise, Martine, Corinne, Evelyn, Wally... et je ne l'ai pas regretté.

*

Pour la plupart, ils ne se connaissaient pas. Venus en célibataires (un seul couple, américain du Texas), certains parmi eux avaient déjà monté des chevaux, mais jamais de mulet. Ils venaient qui de Bavière, qui de Heidelberg, qui de Genève, qui de Paris, qui du Québec, qui de Lausanne, et qui du Texas, où on leur avait tellement dit que les Suisses sont arriérés, que la jeune femme n'avait pas osé prendre avec elle de blouse décolletée! Pour vivre cette semaine à dos de mulet, ils avaient pris un premier avion pour New York, puis un second pour la Suisse, un train pour Sion, et ils étaient là, dans ces paysages splendides et primitifs de notre Helvétie d'où ils repartiraient, une semaine plus tard en faisant en sens inverse le même énorme voyage avec, une fois de plus, l'idée bien ancrée d'un

paradis style XIX^e, avec mazots, armailis, habitants de la montagne à l'écart de la civilisation «moderne», un peu comme les «Indiens» d'une réserve!...

Mais, parmi les Suisses du groupe, aucun ne connaissait ces hauts sentiers muletiers, derniers vestiges d'une Helvétie alpestre et pastorale, exempte de stress et de buildings. L'ambiance allait être à la bonne humeur, à la courtoisie et à la jeunesse, la dame la plus âgée étant aussi juvénile de caractère que la plus fraîche des demoiselles.

*

Le départ du safari-mulets s'effectue alternativement chaque semaine de Sion sur Grimentz ou de Sion sur Haute-Nendaz. Un mulet est prévu pour deux personnes, ce qui s'avère suffisant car, si d'authentiques vocations de cow-boys se dessinent rapidement pour certains, d'autres écuyers d'occasion observent la semaine durant une prudente réserve envers leur monture, qu'ils préfèrent laisser à leur coéquipier.

Qu'à cela ne tienne! Ils en sont quittes pour une marche de 12 à 25 kilomètres par jour, à gauche du mulet, ou devant lui, comme le recommande le guide. Mais essayez donc, pour voir, de contenir derrière vous les muscles puissants d'un mulet sur un sentier abrupt en pleine descente! Le mulet veut absolument dépasser le malheureux marcheur. De sa tête obstinée, il le pousse vers le précipice, l'écrase contre le rocher, lui donne des coups de boutoir dans le dos, accélérant l'allure jusqu'à la course folle, dévalant dans la rocaïlle et accélérant du même coup l'allure de toute la caravane.

En général, les marcheurs finissent par réintégrer le dos de leur bête, échangeant leur tour de selle avec leur coéquipier. Mais il en est certains qui s'obstinent à marcher malgré tout, préférant se dégourdir les jambes. Ils en obtiendront un mollet solide, un pied sûr et un souffle endurant, avantages qui n'échoiront pas aux cavaliers mollement balancés sur leurs bêtes, la tête dans le ciel, devenant jour après jour un peu plus centaures et un peu moins humains...

Lorsque les sentiers herbeux se durcissent en poussière, il arrive que les mulets, agacés par les taons et les mouches, en profitent pour se rouler sans crier gare, ni prendre garde aux sacs accrochés à la selle dont le contenu s'écrase, ni... à leur

cavalier qui n'a qu'une demi-seconde pour s'éjecter avec plus ou moins d'élégance avant d'être aplati par la mule folâtre qui prolonge son plaisir avec insolence malgré les injonctions, sûre de l'impunité, battant sans pudeur des quatre fers en l'air.

Il arrive aussi que l'appel aromatique des champs de luzerne soit plus fort que le faible sens de l'obéissance de la mule. La voilà enfouie sous les fleurs, qu'elle hume et broute avec allégresse. Le cavalier en reste tout stupide, là-haut sur sa selle, juché sur un demi-mulet sans tête. Affolée par les fleurs, la bête n'a cure des ho...ho... qui se voudraient autoritaires, mais ne sont que complaisants. A bout de patience, le cavalier passe les rênes au marcheur. Celui-ci tire à gauche, tire à droite. La bête s'enfonce sous les fleurs, s'immerge dans les herbes hautes. On ne voit plus que le cavalier, assis bêtement au faite des fleurs en folie. Plus le marcheur tire et crie à son tour, plus la bête s'installe. On l'entendrait rire. Au loin, la caravane a disparu. On n'entend plus que les grelots des autres bêtes, puis on n'entend plus rien que les abeilles dérangées dans leur butinage. Angoisse des hom-

mes. Placidité du mulet. Tant pis, on finira ses jours ici. Ce cimetière ombragé qu'on aperçoit en contrebas accueillera notre épitaphe...

Soudain la bête s'arrache aux délices de la luzerne, elle bondit hors du pré, elle galope sur l'étroit sentier bordé d'un exquis ravin. Le cavalier à demi-désarçonné jure in petto des choses à ne pas répéter et que, s'il s'en sort entier, il finira le voyage à pied; il se cramponne à la selle de toutes ses mains, il crie vainement ho... ho... en se demandant à combien de kilomètres derrière lui court le pauvre marcheur. Mon royaume pour un mulet... Tout là-bas, gesticulant et suant, s'esquinte le marcheur qui bat sans le savoir d'impressionnants records du monde à la course, jusqu'à ce que le mulet fonceur ait rejoint la troupe rassurante de ses congénères, en quel cas il se calme jusqu'à la prochaine malice.

Parfois, la mule rétive étant conduite de près par le marcheur qui la tient par la bride, elle avise sur la gauche un rocher dur, rugueux, hostile à souhait pour la peau humaine, et idéal pour son noir dessein. La voilà donc qui vire insensiblement, presse le marcheur contre le roc, fatal au rose soyeux du plus



résistant mollet. Vaincu, le marcheur choisit de perdre le contrôle de la bête plutôt que la vie. Il lâche sa monture qui peut enfin filer son train à sa guise, avec le risque que les rênes, laissées flottantes, s'empêchent dans ses sabots!

Si, faisant montre d'une force de caractère peu commune, vous persistez à marcher à côté de votre mule qui vous a assez vu et vous l'a assez fait comprendre, elle cesse de vous infliger des signes indirects de son hostilité et vous assène sur le pied, en toute franchise, un grand coup de sabot!

Si c'est comme ça qu'elle le prend, vous direz-vous peut-être, je vais lui parler le seul langage qu'elle semble comprendre: et vous lui marchez peu chrétiennement sur le sabot, na! (en vertu de l'adage œil pour œil, dent pour dent, pied pour sabot). Ah ouiche! Ravie de la provocation, la mule vous rend votre mauvais traitement: d'un coup de sabot précis et sadique, elle vous écrase l'autre pied. Il ne vous reste plus qu'à clopiner honteusement derrière le ventilateur de sa queue antimouches, qui crée dans l'air brûlant des rocailles de rafraîchissantes turbulences.

Le muletier avertit les touristes au

début du voyage: si on ne s'impose pas au mulet comme un maître, c'est lui qui prend le commandement. Mais leurs mimiques attendrissantes, mais leurs bons yeux doux, mais leurs facéties si amusantes? Comment leur donner le coup de pied bien appliqué ou le coup de mors qui les rendrait dociles? C'est ainsi que le mulet, moins philosophe et plus malin, devient le maître en une seule journée. Mais baste, pourquoi notre humanité serait-elle supérieure à cette splendide animalité?

*

C'est à Grimentz aux mille et un géraniums ensoleillant la moindre solive que les mulets sont distribués aux touristes. Départ pour le Roc d'Orzival et un sympathique pique-nique pris à 2200 mètres d'altitude, point culminant du tour. Avant d'y parvenir, il aura fallu affronter, encore mal assurés sur nos mules, le regard ironique et les photos qui cliquètent des habitants du lieu et des touristes communs. Ont-ils au moins constaté la remarquable hauteur de nos bêtes, d'une race spécialement élevée, qui nous semble en ce jour dépasser la taille du plus haut canasson? Gageons que non,

les rieurs sont emplis d'inconscience et auront laissé passer l'occasion d'admirer une race de mule d'une taille aussi rarissime...

Le soir, c'est l'arrivée au balcon doré de Vercorin. On y talque les premières ampoules, pionnières d'une grande armée sur les pieds citadins trop sensibles. Bons conseils, dermaplasts et cartes postales sont échangés. La première journée est déjà passée. Elle fut belle. Les autres ne le seront pas moins.

A Nax se joint pour la journée à notre petite caravane une journaliste américaine.

Notons que c'est principalement par la presse que les touristes, même aux Amériques, ont appris l'existence des safaris-mulets. Puis c'est Mase, Vernamiège, Saint-Martin, Trogne, Eison, Euseigne, Hérémence, Veysonnaz, Haute-Nendaz. Chaque jour les paysages diffèrent et se ressemblent par le grandiose panorama qu'ils déroulent sous nos yeux. Les mules sont devenues partie intégrante de la plupart des participants.

Le dernier soir se donne une racle d'adieu de circonstance. Chacun y va de son petit numéro: saynètes, musique, mimes, chansons. Un diplôme, dont vous avez lu la teneur, récompense l'endurance et la gentillesse de chacun. La semaine est bouclée.

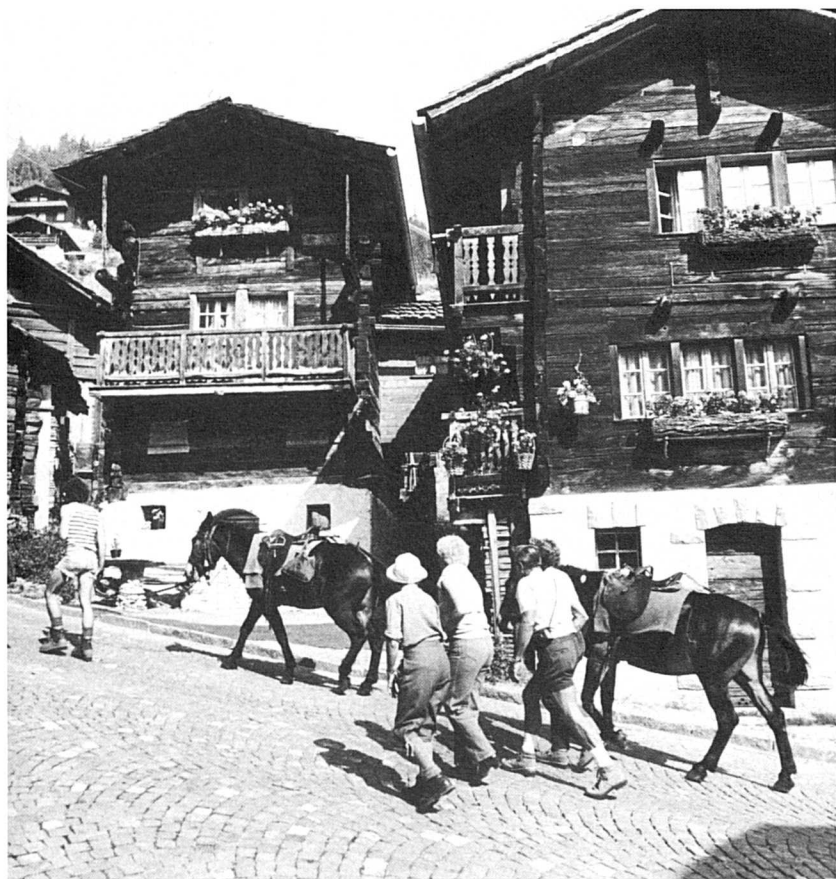
Adieu Onésime, adieu Herby, que le couple américain eût tant aimé emporter au Texas. Abondamment fleuri, couronné, cocolé, embrassé, photographié pour des générations futures de petits texans, il rejoint ses congénères dans le van qui les emmène à jamais.

On échange des adresses. C'est promis, on s'écrit. Et l'on se disperse, le cœur plein de souvenirs odorant la potentille et le sapin, le palais chatouillé de seigle et de fendant, avec une ombre de mulet quelque part dans un jardin secret... Achéons avec cette dédicace bien dans la note, inscrite sur un antique chalet de Nax:

«Je n'étais pas et je suis achevé. Mon être est pour le temps et non pour l'éternité.

Tous les biens d'ici-bas passent dans un moment

et la gloire du monde, à peine a-t-elle paru, qu'elle disparaît...»



Fotowettbewerb

Der Verkehrsverein Ernen-Mühlebach-Steinhaus organisiert für Einheimische und Gäste einen Fotowettbewerb. Es winken interessante Preise, bezogen auf die genannte Region. Es gibt zwei Abgabetermine: 1. November 1984, 1. Mai 1985. So ergibt sich für die verschiedenen Temperamente und Vorlieben – etwa für Sommer oder Winter – gute Gelegenheit zum Mitmachen. Der Teilnehmer kann sowohl Dias als auch Farbfotos mit Negativ und Schwarz-Weiss-Fotos einsenden, die in jedem Fall in den Besitz des organisierenden Verkehrsvereins übergehen. Eine Jury kürt die Preisträger. Das Thema des Wettbewerbes sind Dorfpartien, Dorfansichten von Ernen-Mühlebach oder Steinhaus wie auch Leute bei der Arbeit.

Theaterverein Obergoms: Organisator und Gastgeber

Der im Jahre 1977 gegründete Theaterverein Obergoms – Präsident Otto Biderbost, Ulrichen, Regisseur Bernhard Kreuzer, Münster – hatte die Ehre, in der Zeit vom 25.-27. Mai die 78. DV des Zentralverbandes Schweizer Volkstheater in Ulrichen/Obergesteln auszurichten. Das Wallis und insbesondere das Goms als Tagungsort hatte ungeahntes Echo: mit 330 Anmeldungen von Delegierten konnte ein Rekord verbucht werden! Wir geniessen also noch Sympathien, wir sind nicht nur (manchmal) gerügte Miteidgenossen am Rande der Schweiz! Die Oberwalliser konnten dabei auch ihr Organisationstalent unter Beweis stellen, das fast sprichwörtlich ist, zumal die Organisatoren ja nicht aus einem einzigen Ort kamen sondern sich aus den heimeligen Dörfern zwischen Oberwald und Niederwald rekrutierten. Der Zentralverband Schweizer Volkstheater (ZSV) existiert seit 1906 und hat heute in seinen Reihen rund zwei hundert theaterspielende Vereine mit ebenfalls rund zwanzigtausend Mitgliedern. Durch die dem ZSV angeschlossene Volkstheatervereinigung Sektion deutsches Wallis – gegründet 1978 als «Kind des Theatervereins Obergoms» – sind vierzehn Oberwalliser Theatervereine Mitglied beim «grossen Bruder». Theaterspiel als Freizeitbeschäftigung ist eine empfehlenswerte Alternative zum passiven TV-Konsum und zum Sport. Sie wird im Oberwallis erfreulich oft praktiziert.

Zwei Oberwalliser Preisträger

Jeweils ein «Tüpfelchen auf's I» in Form einer Auszeichnung erhielten die beiden (in ihrer Art grundverschiedenen) Oberwalliser Schriftsteller Imesch und Imhasly. Ludwig Imesch wurde in Antwerpen geehrt und ausgezeichnet mit dem Lyrik-Preis 1984 der in 90 Ländern und allen fünf Erdteilen tätigen Institution AWMM. Die Auszeichnung galt insbesondere seiner Mundartdichtung, und hier vor allem seinem letzten, im Rottenverlag Visp/Brig erschienenen Bändchen «Rick äs bitzi nechär». Pierre Imhasly durfte in Colmar/Elsass den

Kultur und Tourismus in Schlagzeilen

Hugo-Lötscher-Förderungspreis 1984 für sein Poem «Widerpart oder Fuga mit Orgelpunkt vom Schnee», das seinerzeit in Brig Uraufführung hatte, in Empfang nehmen. Er wurde ihm vom europäischen Kuratorium des Wolfgang-Amadeus Mozart-Preises zugesprochen.

Walliser Keramiker in Brig

Schön «häfftig» – anteilmässig also je zur Hälfte Unter- und Oberwalliser – präsentierten im Kanton gestaltende Keramiker im Walliser Heimatwerk in Brig in der Zeit vom 17. Mai bis Mitte Juni ihre Werke. Trotz der räumlich beschränkten Ausstellungsmöglichkeiten gab die Ausstellung einen sehenswerten Querschnitt durch das persönlichkeitsbedingte Schaffen dieser Künstler, von denen einzig die Seniorin Margret Hoz aus Saas-Fee Gegenständliches zeigte. Es beteiligten sich Jacqueline Dengler, Monthey, Marianne Exquis, Sitten, Peter und Vreni Hirt, Saillon, Yves Leroy, Martigny, Alexandra Matter, Leuk, Regula Oester, Brig, Helene Venetz, Brig, Regina Zäch, Brigerbad und eben Margret Hoz, Saas-Fee. Als Gast zugegen war auch Lou Schmidt aus Grimsuat mit bemerkenswerten Töpfereien in Raku-Technik.

«S'Wild Mannji» kommt wieder

Am 25./26. August wird in Baltschieder wieder ein «Spektakel» aufgeführt, das seiner Zuschauer gewiss sein darf. «S'Wild Mannji» oder «Wilt Mandji» – das Spiel vom Wilden Mann, dem Ungebärdigen, der zur Legende wurde. Pierre Imhasly's Neufassung des Stückes (1971) ist noch in guter Erinnerung, und er wird sie im aktuellen Teil auch neuerdings wieder dem Zeit- und Tagesgeschehen anzupassen wissen. Kommt hinzu, dass es dieses Jahr zwei Fassungen gibt: am 25. August triumphiert der Wilde Mann über das Gesetz, am 26. August das Gesetz über ihn. Sonst geriete ja auch die Ordnung aus den Fugen...

Täsch-Grächen-Unterbach-Fiesch!

Am 19. Juni stand Fiesch in der rad-sportlichen Öffentlichkeit. Der Klimakurort – Reizstufe 2 – war Königs-Etappenort der diesjährigen Tour de Suisse, wie es vordem die im Titel

genannten Orte waren. Vor sieben Jahren hatte Fiesch schon einmal die Ehre eines Etappenortes, und es sah seine Chance in der Werbung in einer breiten Öffentlichkeit. Die Chancen wahrnehmen, wo sie sich bieten – das ist in der Tat die Aufgabe aller Manager, nicht zuletzt auch jener im Tourismus.

Aletschgebiet – Schützenswerte Landschaft

In dem 54 neue schützenswerte Landschaften umfassenden Katalog des Bundes figuriert auch das Aletschgebiet. Zum Aletschgebiet rechnen Blatten/Belalp, Riederalp, Bettmeralp, Fiesch-Kühboden-Eggishorn als angrenzende Kur- und Ferienorte. Der Aletschwald steht bereits seit 50 Jahren unter Naturschutz. «Schützenswerte Landschaft» ist Verpflichtung, ist aber auch eine Art «Qualitätssiegel» für Ursprünglichkeit und somit ein Anreiz für dafür empfängliche Feriengäste, auf die man sich heute schon freut.

Kurdirektorenwechsel im Lötschental

Hans-Anton Kalbermatten bekleidete seit 1979 das Amt eines Kur- und Verkehrsdirektors des Lötschentales mit seinen Gemeinden Ferden, Kippel, Wiler, Blatten. Er hat diesen Posten noch bis zum Spätsommer inne, um sich dann von diesem Wirkungskreis zu verabschieden. Lötschen geht es damit wie Saas-Fee: es ist auf der Suche nach einem Nachfolger.

Hoffen auf den Sommer

Die Wintersaison hat in vielen Orten der Sommersaison den Rang abgelaufen. Das hoben auch die Walliser Hoteliers an ihrer letzten GV hervor und sind sich bewusst, dass das bessern muss. Wo noch Ursprünglichkeit dominiert und Ruhe garantiert ist, fällt es nicht schwer, Gäste zu bekommen. In dem Bestreben, mit seinem touristischen Angebot auf den neuesten (und von den Gästen gewünschten) Stand zu kommen, entstehen durch sommerliche Bautätigkeit manchenorts Lärmbelästigungen. Ebenfalls manchenorts regeln Bauvorschriften das Ausufern, so dass der Sommergast sicher sein darf, für sein Wohlbefinden weitgehend auf Verständnis zu stossen.

Text: Lieselotte Kauertz

Nouvelles du tourisme valaisan

Vacances à meilleur compte

Dernier atout pour Haute-Nendaz et Super-Nendaz, le ski d'été sur le glacier du Mont-Fort. La piscine, le tennis, l'équitation, le mini-golf, sans oublier le vaste réseau de chemins et sentiers pédestres, permettent également de passer des vacances actives dans cette station du Valais central.

Durant cet été, les enfants jusqu'à douze ans bénéficient de la gratuité sur les télésièges et télécabines, ainsi que l'accès à la piscine. Pour rendre l'offre encore plus attractive, Interhome accorde aux familles un rabais de 30% sur le loyer des appartements à Haute-Nendaz. Par cette offre spéciale «Enfants 1984», les responsables veulent rendre accessibles les vacances pour les familles aux bourses modestes. Renseignements auprès de l'Office du tourisme, 1961 Haute-Nendaz, et d'Interhome, ch. François-Lehmann 22, 1218 Grand-Saconnex GE.

Les chèques Reka, créés pour abaisser le coût des vacances, stimuler l'épargne-vacances et le tourisme sont l'axe principal de la Caisse suisse de voyage. Ainsi, en dépit de la situation du marché de l'emploi et des mesures d'économie dans l'industrie, la vente de chèques Reka en Suisse a encore augmenté de 3,48% en 1983, atteignant 154,3 millions de francs.

Été à Anzère

La jeune station d'Anzère, sise à quinze kilomètres de Sion sur un plateau entouré de forêts, peut héberger sept mille hôtes. Elle a su créer l'ambiance et le charme reposant d'un village de montagne qui s'articule autour de sa place centrale réservée aux piétons, point de rencontre des villégiaturants, qu'ils veuillent s'adonner au shopping ou (et) bavarder autour d'un verre de vin. Durant les mois de juillet et d'août, des groupes folkloriques s'y produisent chaque jeudi.

Autres manifestations estivales: le tour des alpages (course pédestre) dimanche 15 juillet, la fête du bœuf les 28 et 29 juillet et la course de côte internationale automobile Ayent-Anzère les 11 et 12 août. L'Ecole d'alpinisme organise des cours d'escalade, des courses hebdomadaires au Wildhorn et des randonnées de deux jours avec une nuit en refuge. Anzère possède encore un musée alpin, une piscine couverte et ouverte chauffée, avec deux fitness, un parcours vita, six courts de tennis, un petit centre équestre et 40 km de promenades balisées.

Cinquante ans «sur les rocs»

La Société de développement de Villaz, La Sage, La Forclaz et Ferpècle (val d'Hérens), que préside M^{me} Madeleine Vogt, fête cet été un demi-siècle d'activité. Diverses manifestations se dérouleront à La Sage du 28 juillet au 5 août. Le dimanche 29 juillet, journée officielle, sera inauguré le nouveau bureau du tourisme aménagé dans un ancien grenier datant de 1752. Suivront: la cérémonie du cinquantenaire, des rapports sur le tourisme de la station hier, aujourd'hui et demain, l'évocation de la première ascension de la Dent-Blanche par un ancien guide (film), des légendes d'alpages dites par un conteur du cru; des danses et des chants du Vieux-Pays et, naturellement, la raclette ponctueront les heures fastes de cette journée.



Randonnées pédestres sans frontière

Un forfait pédestre «Portes-du-Soleil» en liberté est proposé cet été par les stations de Champéry-Planachaux et de Val-d'Illeiz - Les Crosets-Champoussin, en collaboration avec les CFF et l'AOMC. Valable au départ de Champéry ou de Val-d'Illeiz, il comprend l'hôtel et la pension complète. Le randonneur établit son propre itinéraire ou avec l'aide de l'hôtelier, qui lui réserve l'hébergement à l'étape suivante. Il a alors le choix entre treize stations valaisannes et françaises, reliées entre elles par plus de 200 km de sentiers balisés en moyenne montagne, à travers forêts et alpages, sans compter un forfait «Tour des Dents-du-Midi» de cabane en cabane et celui des «Dents-Blanches» inauguré l'an dernier.

D'autres possibilités de divertissements sportifs sont à disposition: équitation, tennis, curling, piscine, écoles de vol delta, d'alpinisme et de plongée sous-marine, etc.

La «Porte d'Octodure»

A Martigny-Croix, au carrefour des axes Grand-Saint-Bernard (Italie) et col de la Forclaz-Chamonix (France), à la sortie de la future bretelle autoroutière de Martigny-Ouest, va être construit un complexe comprenant un hôtel d'une centaine de lits, avec divers restaurants, brasserie, salles de conférence et de banquet. Ce sera une véritable vitrine du Valais mettant en évidence les produits du terroir qu'il dispense si généreusement. D'accès facile, avec suffisamment de places de parcage pour voitures et autocars, l'hôtel disposera d'une petite infrastructure sportive: sauna, whirlpool, salle de fitness et, aux abords immédiats, peut-être de court(s) de tennis.

Œuvre d'un consortium, ce sont les Hôtels Seiler's de Zermatt qui en assureront l'exploitation. L'expérience sécuritaire des hôteliers zermattois ne peut qu'être un gage de succès pour l'économie touristique de Martigny et de toute la région.

Le caveau des fines gouttes

Situé sur la route du vin, en plein cœur du vignoble valaisan, Chamoson va ouvrir cet été un caveau de dégustation de près de cent places, aménagé dans un vénérable immeuble restauré avec goût. C'est une coopérative de propriétaires-encaveurs qui en aura la gérance. Les hôtes de passage seront accueillis par l'un ou l'autre vigneron dans ce temple vineux et pourront être orientés sur les différents crus élevés dans la région. Chamoson est la plus vaste commune viticole de Suisse avec ses 450 hectares de parcelles représentant approximativement l'aire viticole du canton de Neuchâtel. Santé!

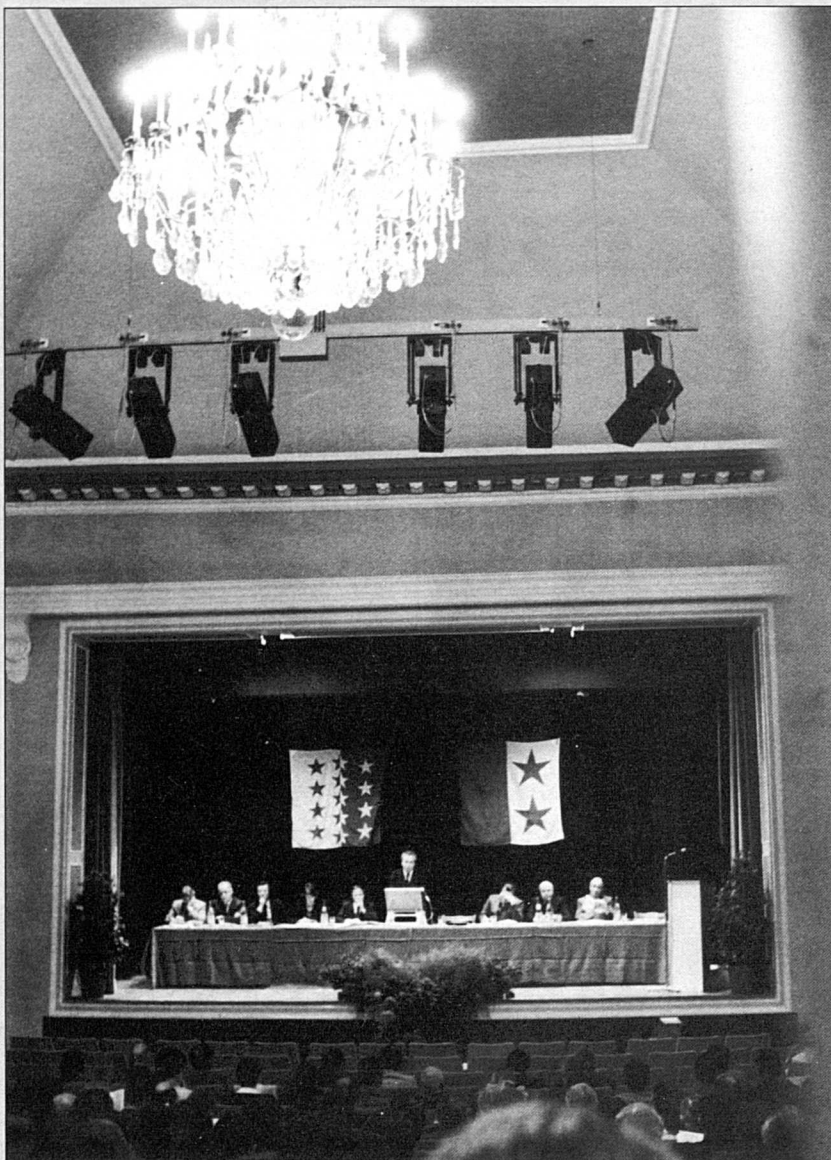
Le val du Trient tourne bien

Après une étape de deux semaines à Schaffhouse, les deux coquettes stations de Salvan et Les Marécottes étaient aussi présentes en Suisse centrale avec un stand d'information dans l'important centre du Länderpark à Stans. Par une exposition d'affiches et de photos, d'un modèle réduit d'un train du Martigny-Châtelard et une dégustation de vins du Valais, Unterwaldiens et Nidwaldiens ont pu apprécier la beauté des sites que leur proposaient de charmantes Salvanintses en costume.



Texte: Amand Bochatay
Photos: UVT

Associations touristiques et professionnelles



La table du comité au Théâtre de Valère, à Sion

UVT: une stratégie efficace, un optimisme relatif

L'UVT vient d'élaborer un plan d'activité quadriennal.

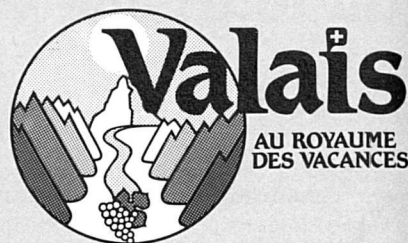
Ce programme général, conçu avec la collaboration des directeurs des offices de tourisme pour la période 1984-1987, sera un instrument de management et de gestion très utile.

Ce plan-cadre définit les marchés-cibles. En Suisse, il vise le Triangle d'or et la Romandie avec une concentration sur Lausanne et Genève. Dès 1985, la Suisse centrale, avec Lucerne comme point d'accrochage, sera également prise en considération.

A l'étranger, les pays retenus en priorité sont: l'Allemagne, la Hollande, la Belgique, la France: Paris et le Nord-est, et l'Angleterre. L'Allemagne constituant un potentiel important, il a été décidé de prospecter successivement les différentes régions, selon un système rotatif et cyclique.

Un sigle, un slogan

Un sigle, représentant la vallée du Rhône et les deux chaînes de montagne, le Cervin, le soleil et une grappe d'or, avec le logo Valais et le slogan «Au royaume des vacan-



ces», constitue le nouveau concept de communication de l'UVT. Il servira de dénominateur commun à la publicité et à la promotion touristique du Valais.

L'UVT l'a introduit dans tous ses imprimés. Il a fait l'objet d'une affiche qui sera utilisée pour toutes les campagnes publicitaires durant trois ans. Et les partenaires du tourisme valaisan, en particulier les sociétés de développement, ont joué le jeu et repris ce signe dans leurs diverses publications et annonces.

Un manuel à l'intention des voyageurs

Tiré à 3000 exemplaires, un manuel d'offres a été édité à l'intention des agences de voyages et des tours operators, en français: «les voyageurs», c'est-à-dire les bureaux qui établissent les programmes et font les brochures destinées aux agences.

Les prospectus qui présentent d'une façon générale l'offre touristique d'une région, ne suffisent plus. Il est actuellement indispensable de fournir les prix qui permettent, le cas échéant, d'engager des tractations et d'aboutir à la conclusion d'un contrat avec l'hôtelier ou l'agence de location de chalets et d'appartements.

Cette publication, qui contient les offres de logement en hôtellerie et parahôtellerie de 26 stations valaisannes (Zermatt qui n'a pas participé, est l'un des absents de marque), sera diffusée en Allemagne, en France, au Benelux, en Angleterre, en Italie, en Scandinavie, aux USA et au Canada, ainsi que par le siège central et les agences de l'Office national du tourisme et de Swissair.

De nouvelles ressources

L'Union valaisanne du tourisme dispose de moyens financiers restreints

en assemblées générales

par rapport à l'importance des marchés potentiels. Et la législation actuelle n'est satisfaisante ni pour l'UVT ni pour les sociétés de développement.

Une motion, acceptée par le Grand Conseil, préconise notamment une augmentation du plafond des taxes de séjour et d'hébergement, ainsi que de la subvention de l'Etat.

«Le moment a paru opportun pour procéder à une étude approfondie afin de trouver de nouvelles solutions pour le financement de la publicité et de l'infrastructure touristique», disent d'une même voix Messieurs H. Bumann, président, et F. Fournier, directeur. Et l'UVT, doté d'une image de marque qui met en relief l'identité valaisanne, d'un programme d'action et d'une stratégie de marketing offensive, tire des plans relativement optimistes sur l'avenir.



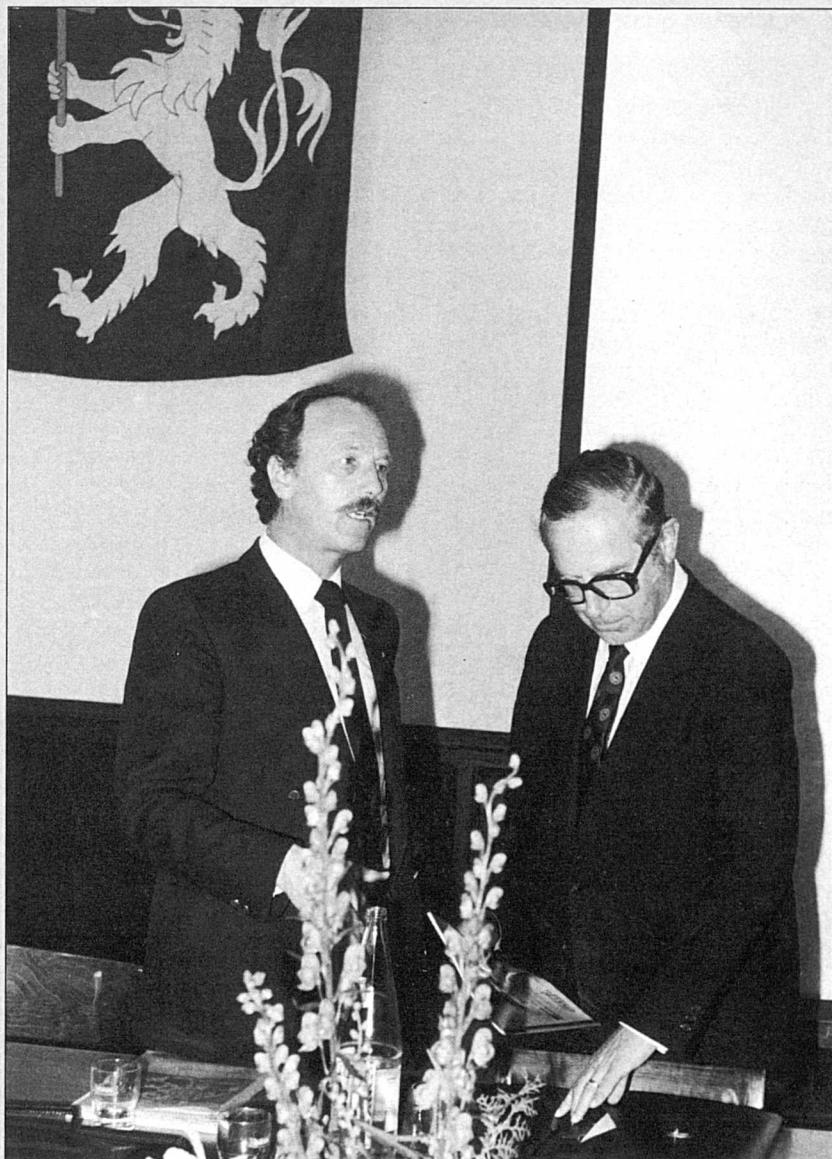
**Association
hôtelière
du Valais**

Martigny, carrefour des Alpes, l'un des plus importants passages obligés des communications terrestres européennes et cité touristique depuis deux millénaires, recevait le 10 mai 1984, l'Assemblée générale de l'Association hôtelière valaisanne.

Un certain rétablissement de la situation

Le Dr Peter Mengis, président de l'AHV relève dans son rapport annuel: «Après la régression constatée en 1982, l'année 1983 a vu un certain rétablissement de la situation. Il n'y a d'ailleurs aucune comparaison possible entre la diminution de 1,8% du nombre de nuitées touristiques enregistrée, d'une part, et la perte de postes de travail subie dans certains secteurs de l'économie, d'autre part.

» Pendant qu'on voit ailleurs la suppression de nombreux emplois, nous continuons à manquer de main d'œuvre étrangère. Ce qui ne fait qu'accroître les difficultés de notre hôtellerie de montagne.»



MM. Eric Biselx et Peter Mengis à l'issue de l'assemblée

Été 1983: un résultat décevant
M. Eric Biselx, directeur de l'association, analyse quelques chiffres de l'année touristique 1983:

«Avec ses 3 538 785 nuitées, le Valais enregistre le 6^e meilleur résultat sur treize années considérées depuis 1970 et se situe ainsi légèrement au-dessus de la moyenne.

» Mais les mesures restrictives prises par la France notamment ont entraîné une diminution de flux touristique à destination de notre pays, de l'ordre de 13%.

» La régression de la fréquentation française, additionnée au recul des nuitées de la clientèle du Benelux, n'a pu être compensée par l'aug-

mentation des séjours de nos hôtes allemands, anglais, italiens et des USA.

» Quant à la clientèle familiale suisse, elle représente un potentiel important: 46,5% des nuitées totales pour notre canton en 1983.

» Si l'on songe aux conditions météorologiques exceptionnelles dont notre canton a bénéficié, le résultat de l'été 1983 est décevant. Avec un taux d'occupation oscillant entre 36 et 37%, le Valais se situe bien au-dessous des 45% de la moyenne suisse. Nous continuons inexorablement une chute commencée dans les années 1970.

» Si cette situation devait encore

évoluer négativement, l'hôtellerie saisonnière de montagne, en particulier, s'achoppa à des problèmes d'exploitation quasi insolubles.»

De nouvelles charges sociales

Le relèvement moyen de 5%, en 1983, des tarifs hôteliers n'a pas suffi à compenser le renchérissement et l'alourdissement des charges salariales inhérents à l'entrée en vigueur échelonnée des nouvelles charges sociales. Et l'introduction de la semaine de cinq jours, ainsi que la réduction du temps de travail hebdomadaire occasionneront des coûts supplémentaires au niveau des frais du personnel.

Dans ce domaine, les perspectives ne vont pas en faveur des résultats nets de l'hôtellerie.

Un redémarrage du tourisme

Ne cédant pas à la sinistrose, comme l'a relevé dans son discours, M. Hans Wyer, président du gouvernement, les hôteliers valaisans espèrent, dans l'optique de l'OCDE, un redémarrage du tourisme international au cours des deux prochaines années.

Et, le sourire étant à la qualité de l'accueil ce que le soleil est à la réussite des vacances, ils affichent un optimisme de bon aloi pour la prochaine saison d'été.

M. Ulrich Truffer lors de son rapport présidentiel



Société des cafetiers-restaurateurs et hôteliers: une rencontre amicale et cordiale

Ce 23 mai, la salle paroissiale du Châble accueillait l'assemblée générale de la Société valaisanne des cafetiers-restaurateurs et hôteliers.

Être prudent dans les pronostics

Jetant un regard rétrospectif sur l'année écoulée, son président, M. Ulrich Truffer constate: «Les contrecoups graves nous ont été épargnés, mais nous n'avons pas été gâtés par des succès retentissants. On ne peut donc pas parler de satisfaction complète.»

Et scrutant la nouvelle année associative, il ajoute: «Il y a lieu d'être prudents dans les pronostics.» Car de nouveaux éléments vont entrer en ligne de compte, dont notamment: la convention collective nationale, l'introduction de la surveillance ou d'un contrôle des prix qui, selon le Conseiller fédéral Kurt Furgler, devraient entrer en vigueur encore en 1984.

L'association devra en suivre les applications avec une attention particulière. «Du fait que nos autorités ne témoignent que peu de compréhension à l'endroit des petites et moyennes entreprises, celles-ci sont d'autant plus touchées par les mesures qui sont prises – souligne l'orateur. Si leur existence ne peut pas être maintenue, disparaîtront avec elles des lieux de rencontres, les distances entre les hommes deviendront plus grandes, la communauté s'effritera.

»Mais ces craintes ne doivent pas devenir réalité, conclut M. Truffer. Malgré ces perspectives pessimistes, nous ne voulons pas perdre l'espoir d'un avenir meilleur, donnant satisfaction à tous.»

Le droit de demander un prix juste

M. Hermann Zurbriggen, président de la commission des prix, relève dans son rapport: «Les salaires et avec eux les charges sociales continuent leur ascension et il est illusoire de penser que le gain du tenancier augmente à la même cadence. Il faut donc espérer que le

cafetier pense au renchérissement au moment de l'établissement de sa carte des mets et des boissons.»

Abordant le problème du surplus des vins des récoltes 1982 et 1983, dans lequel les cafetiers ont été les boucs émissaires alors que les producteurs faisaient figure de souffre-douleurs, il rappelle: «Il est clair qu'à l'issue de deux récoltes record, le vin surabonde. Il est tout aussi clair que nous devons, dans nos établissements publics, contribuer à l'écoulement de cette quantité record. Mais ce qui l'est moins, c'est que le vin soit vendu en dessous du prix raisonnable.

Comme le producteur et le commerce, nous avons le droit de demander un prix approprié. Trop souvent la faute est attribuée aux cafetiers. A chaque augmentation nous avons uniquement ajouté la hausse effective, en supportant nous-mêmes le renchérissement.

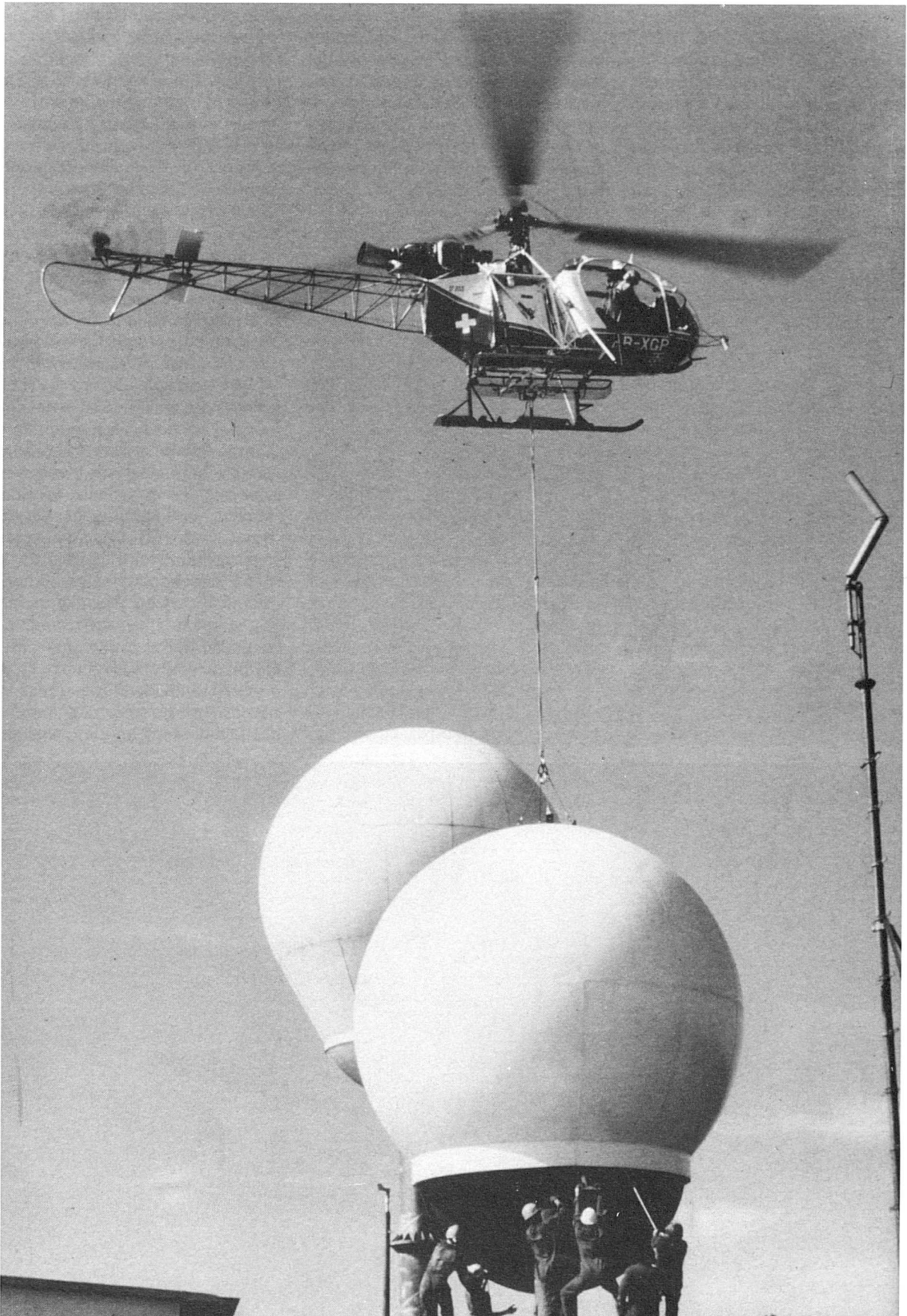
Très souvent on taxe les cafetiers de non solidaires. Ne sont-ce pas, en définitive, les casseurs de prix qui amènent les clients à s'exprimer ainsi – s'exclame M. Zurbriggen – qui remercie «tous les membres qui appliquent les prix recommandés par la société et ne les sabotent pas».

M. André Coquoz quitte la commission professionnelle

M. André Coquoz, président de la commission professionnelle valaisanne depuis sa création en 1959, a déposé son mandat. Et les présidents des deux associations lui ont exprimé leurs très chaleureux remerciements pour l'essor réjouissant qu'il a donné à la commission, grâce à son dynamisme, ses compétences et son engagement. Pour lui succéder il a été fait appel à M. Bruno Zenklusen, tenancier de l'Hôtel Bellevue à Täsch, expert aux examens de fin d'apprentissage des cuisiniers et représentant de la SVCRH au sein de cette commission.

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Oswald Ruppen,
Jean-Claude Jonneret

Le Valais des airs Air-Glaciers: un bel envol



Début des années soixante. Bruno Bagnoud participe à un cours de guide dans la région du Trient. Un accident survient. Aussitôt appelé, Hermann Geiger arrive avec un hélicoptère. Mais il ne parvient pas à se poser près du blessé. Il faut transporter la victime, source de douleurs et temps perdu. Bruno Bagnoud est tracassé et en parle avec le pilote des glaciers. Geiger lui explique que son Bell 47 n'était pas de taille à résister au vent qui soufflait. Raison pour laquelle il n'a pu se poser que dans un endroit protégé, à l'écart du lieu de l'accident.

A l'époque, on commence à parler d'un nouvel hélicoptère, baptisé Alouette III. «Ça a fait tilt...» commente Bruno Bagnoud. Quelques mois plus tard, le 1^{er} août 1965, naît Air-Glaciers. Bruno Bagnoud et Hermann Geiger embarquent dans l'aventure la secrétaire, Jacqueline Panchard; de quoi faire le nombre pour créer une société anonyme au capital d'un million. Air-Glaciers frappe d'entrée un grand coup, en acquérant la première Alouette III civile importée en Suisse. Le matériel volant se limite alors à ce petit bijou d'hélicoptère et à un Pilatus Porter. Le personnel? Deux pilotes, deux mécaniciens et la secrétaire. Dix-neuf ans plus tard, Air-Glaciers possède vingt aéronefs (hélicoptères et avions à parts égales) et emploie cinquante deux personnes.

Les baraquements de bois, à l'aérodrome, sont toujours les mêmes, le patron aussi, l'esprit de groupe également. Bel exemple de réussite commerciale bien sûr, doublée d'une activité humanitaire qui ne gâche rien. Le pilote qui prend parfois des risques pour sauver des vies humaines en montagne ne pense pas au chiffre d'affaires de la compagnie; pas plus qu'il ne mesure ses efforts parce que le sauvetage difficile qu'il doit réaliser résulte d'une imprudence.

Air-Glaciers n'a pas été épargné par les coups durs. Drames humains surtout. La société n'avait qu'un an lorsque Hermann Geiger mourut; seize ans plus tard, c'était Fernand Martignoni qui se tuait. Problèmes de travail aussi, pour éviter les mois creux.

L'imagination du gestionnaire fut alors tout aussi importante que le talent des pilotes.

Dans le monde du cinéma

Des missions à l'étranger, notamment pour l'ONU, aux cours d'instruction pour les pilotes de l'armée autrichienne, en passant par le tournage de films, Air-Glaciers s'est taillé une belle réputation. Lorsque le cinéaste Alain Corneau eut besoin d'un bimoteur pour les nombreux déplacements nécessaires au tournage de «Fort Saganne» en Afrique (le film a été présenté à Cannes ce printemps), ce fut vers

Air-Glaciers qu'il se tourna. On n'a pas oublié, dans le monde du cinéma, les prouesses des pilotes de la compagnie valaisanne, appelés à la rescousse pour la réalisation du film de James Bond dans les Alpes bernoises: «Au service secret de sa Majesté».

Air-Glaciers, c'est aussi l'exploitation d'une ligne régulière entre Sion et Genève, des bases à Lauterbrunnen, Genève, Leysin, Collombey et Gampel, des installations pour le service d'entretien des appareils, des participations à plusieurs sociétés. Air-Glaciers a également mis au point un abonnement sauvetage qui assure l'intervention gratuite d'un appareil en cas d'accident ou de maladie. Même le bétail des assurés est pris en charge! Gadget inutile, cet abonnement? Pas tout à fait... «C'est utopique de croire que les assurances privées suffisent. Beau-coup d'entre elles ne prennent en charge que le transport vers le plus proche hôpital. Si un blessé désire être soigné dans sa ville, près de sa famille, il doit souvent payer le trajet considéré médicalement comme superflu. Nous ne discutons pas pour aller chercher un abonné, même si c'est une cheville foulée; il n'y a même pas de formulaire à remplir. Cette prestation, c'est la carte de visite de la compagnie», relève Bruno Bagnoud, qui se souvient d'une discussion tenue près de la cabane de Mountet avec deux



vieux Anniviards. «Combien de temps vous faut-il pour emmener un blessé du col de la Dent-Blanche à l'hôpital de Sierre? me demanda l'un d'entre eux. Entre 12 et 15 minutes lui répondis-je. C'est alors qu'il m'avoua s'être fracturé le col du fémur dans sa jeunesse; 49 heures et 20 minutes s'écoulèrent entre le moment de l'accident et son admission à l'hôpital!»

L'achat, voilà quelques années, de la société Trans-Héli, de Nyon, a valu à Air-Glaciers de développer son activité dans le secteur agricole. Transport de fumier, épandage d'engrais, sulfatage des vignes, autant d'activités nouvelles pour les pilotes. Les vignerons les plus sceptiques ont été convaincus. Certains craignaient que le souffle d'air nuise aux pousses. Et ils constatent aujourd'hui que les produits se répandent à merveille, précisément grâce au courant que crée l'hélicoptère volant à cinq mètres au-dessus des vignes. «Ce ne sont pas seulement les grands propriétaires qui s'adressent à nous. Des ouvriers-paysans se regroupent et nous appellent. Dans la région de Sierre, des ouvriers de Chippis sont venus sur la vigne à 6 heures du matin; une heure plus tard, ils commençaient leur travail à l'usine et leur domaine était entièrement sulfaté!» Les prix sont facturés à l'hectare (200 fr.), à la tonne pour l'engrais et au m³ pour le fumier. «Tout le

monde est gagnant dans l'aventure» note Bruno Bagnoud. «Le vigneron gagne un temps précieux et ces opérations surviennent pour nous à une période relativement calme.»

La diversité des activités fait précisément la valeur des pilotes de la compagnie et l'intérêt du travail. Air-Glaciers, c'est d'abord une équipe bien soudée. «Tout le monde a été formé chez nous, mécaniciens comme pilotes.» Polyvalence, sentiment d'appartenir à une grande

famille pour laquelle on ne mesure pas son engagement, telle est la clef du succès d'Air-Glaciers.

Arrivée à l'âge adulte, la compagnie sédunoise a trouvé son rythme de croisière. Bruno Bagnoud est conscient que l'entreprise ne doit pas s'agrandir plus si elle veut conserver l'esprit qui fait sa force. «On n'augmentera pas notre activité, mais on s'améliorera, on deviendra plus performant encore.»

Texte: Michel Eggs
Photos: René Guillet



Air-Zermatt: Kommt ein Heli geflogen...



*Kommt ein Heli geflogen,
setzt sich nieder auf ein Dach.
Er bringt Kranke und Verletzte
und sein Rotor, der macht Krach...*
Man verzeihe die Verballhornung
des hübschen Kinderliedes «Kommt
ein Vogel geflogen»! Sie liesse sich
übrigens mit der folgenden Strophe
noch weitertreiben, wenn es heisst
«Lieber Vogel, fliege weiter, nimm
ein Gruss mit und ein Kuss.» Das
ginge dann so:

*Lieber Heli, fliege weiter,
rette Menschen, rette Vieh.
Lösch' mit Wasser das Feuer,
hilf zu bauen auf der Flüh!
Spielerei? Ja – und nein!*

Ganz unversehens findet sich in den
«modernen» Reimen eines alten
Liedes fast die ganze Palette der
Einsatzmöglichkeiten eines Heli-
kopters. Besonders im Berggebiet
ist dieser Senkrechtstarter und
«Rüttelfalke» ein nicht mehr weg-
zudenkendes Verkehrs- und Ret-
tungsmittel.

In der Regel ist die erste Reaktion
beim typischen tiefen Orgelton ei-
nes nahenden Helikopters, dass
«wohl wieder etwas passiert sei».
Dabei machen Rettungen nur 20
Prozent des Einsatzvolumens der
Air-Zermatt aus, von der hier die
Rede sein soll. Und Rettungen sind
Unfälle aller Art, Krankheit, Verle-
gungen. Rund 750 Rettungen wer-
den pro Jahr ausgeführt, im Durch-
schnitt also pro Tag (mehr) als zwei.
Das laufende Jahr scheint aber
darin einen Rekord aufstellen zu
wollen, denn bis und mit dem
10. Mai waren es bereits 400 Ret-
tungen.

Die Air-Zermatt ist eine reine Walli-
ser Gesellschaft mit breit gestreu-
tem Aktienkapital. Und sie ist, mit
Direktor Beat Perren, Zermatt, an
der Spitze, ein Arbeitgeber mit ver-
antwortungsbewusstem, hochquali-
fiziertem Personal.

Der Maschinenpark der Air-Zer-
matt umfasst zur Zeit acht Maschi-
nen: eine Alouette III, zwei Alouette
III/19, vier Lama, eine vom Typ
Gazelle. Seit 1980 verfügt die Air-
Zermatt über zwei Einsatzbasen, der
«Stammbasis» in Zermatt und –
eben seit 1980 – derjenigen in Ra-
ron. Dazu war «Dezentralisierung»
das Stichwort. In Raron sind jetzt
von den acht Helikoptern deren
zwei stationiert, wobei die Basis
noch einen Weiterausbau erfährt
mit dem Ziel, hier künftig auch
Militärhelikopter revidieren zu kön-
nen.

Air-Zermatt beschäftigt bis zu 22
Personen, davon bis zu 8 Piloten.
Vierzehn Männer sind Flughelfer,



Mechaniker, Chauffeure, Büropersonal. War die Helifliegerei zu Beginn hinsichtlich des Mannes am Steuerknüppel eine Domäne von Ausländern und Deutschschweizern, befindet sich bei der Air-Zermatt jetzt auch ein Walliser: Niklaus Schnidrig. Er komplettiert das Pilotenteam mit Siegfried Stagnier, Bernd van Dornick – beide mit über zehntausend Flugstunden – Toni Lötscher, der Flugbetriebsleiter ist und als solcher der verantwortliche Mann für den Flugbetrieb gegenüber dem Luftamt – Hans-Ruedi Furrer aus Engelberg, Fritz Althaus aus Herzogenbuchsee, Henry Frei aus Zürich und Justian Mattia aus dem Berner Jura.

Die spektakulärsten Einsätze fliegen diese Männer schon bei Rettungen, wenn sie dem Leichtmetall-Vogel und sich selbst das Letzte an Wendigkeit und Können abverlangen. Dabei lässt Direktor Beat Perren keinen Zweifel daran, dass Bergrettungen beispielsweise nach wie vor zum schönen, das heisst zum grossen Teil auf Unvorsichtigkeit der zu Rettenden zurückzuführen sind.

Auf dem Gebiet des Rettungsdienstes und seiner Entwicklungen ist die Air-Zermatt führend. Man denke an das extra für Spaltenrettungen entwickelte Drei-Bein unter Beizug eines Kompressors für extreme Situationen, mit dem ein darauf eingespieltes Rettungsteam – fast möchte man sagen: wahre Wunder vollbrachte und vollbringt. Gerettet wurde beispielsweise eine Amerikanerin, die nach 6-stündigem Aufenthalt im «Eis-Sarg» eine Körpertemperatur von 25° hatte. Eine Österreicherin war 28 m tief in eine Spalte gefallen: sie wurde nach acht Stunden geborgen und wies eine Körpertemperatur von 22° auf. Ein junger Belgier schliesslich bescherte den Rettern die grösste Genugtuung, als er nach einer

spektakulären Rettung auf Längflüh ob Saas-Fee – mit nur noch 17° Körpertemperatur praktisch klinisch tot – wieder zum Leben erwachte.

Zusammen mit Rettungsbmann Anton Fux aus Visp entwickelte die Air-Zermatt Rettungsplattformen. Für Sesselbahnen wurde diese im vorletzten Winter auf Bettmeralp vorgeführt. Innerhalb von 50 Sekunden etwa ist ein Dreiersessel seiner Benutzer ledig und sind diese wieder auf festem Boden. Für Gondelbahnen existiert bereits ein Prototyp. Auf beiden hat die Air-Zermatt das Patent. Die Nachfrage entwickelt sich.

System «Recco» ist ein weiteres Stichwort auf dem Gebiet des Rettungsdienstes. Recco = Radar-Lawinen-Ortungs-System. Es wurde – entwickelt an der königlichen technischen Hochschule in Stockholm – durch Air-Zermatt in der Schweiz eingeführt. Recco bringt eine Verbesserung der organisierten Rettung, die seinerzeit in Saas-Fee eindrücklich demonstriert wurde. Rettung gebührt aber auch Tieren, wenn sie durch plötzlichen Wetterumschlag in Not geraten und aus eigener Kraft nicht mehr fortkönnen. Eine Kuh kommt in den Gurt, Kleinvieh, etwa Ziegen und Schafe, kamen bisher ins Netz. Wenn das Netz zusammengezogen wurde, gab es unter den transportierten Tieren nicht selten Druck-Verletzte. Damit ist es jetzt vorbei, denn ein entwickelter Aluminium-Behälter nimmt problemlos ein Dutzend Schafe auf. Der Prototyp jedenfalls ist gebaut.

Beim Stichwort «Brandbekämpfung aus der Luft» gebührt Air-Zermatt die Reverenz. Sie machte vor Jahren die ersten Versuche mit dem Löschsack, der 800 Kilo (Liter) Wasser fasste und warf ihn über dem Brandgebiet ab. Der grosse Platsch aber konnte auch die Helfer

am Boden gefährden. Deshalb ist der Löschsack passé. An seine Stelle trat der 50 Kilo Eigengewicht aufweisende Kippkessel aus Aluminium für verschiedene Typen. Er fasst 700 Liter Wasser und hat sich seit sieben Jahren bestens bewährt. Und er ist als Löschhilfe, worauf Air-Zermatt das Patent hat, auch im Ausland begehrt, weil seine Schlagwirkung bald das Verderben bringende «Licht» ausbläst.

Bleibt ein letztes zu erwähnen, was – einzig in der Schweiz – Air-Zermatt hat: eine kreiselstabilisierte Plattform mit der Bezeichnung X'Mount (es handelt sich um eine Weiterentwicklung der kanadischen Wesscam), die auf dem Heli-Typ Lama montiert wird und Film – und Fernsehaufnahmen aus der Luft ermöglicht. Der Filmer aber steuert das Ganze aus der Kanzel vom Monitor aus und sitzt nicht etwa «im Freien».

Noch einmal taucht das Wort «einzig» auf, nämlich wenn die Rede auf Taxiflüge für Heli-Skiing kommt. Air-Zermatt ist die einzige Gesellschaft im Wallis, die Heli-Skiing nur in Begleitung eines Bergführers macht. Er kennt die Verhältnisse und ist der Garant für sichere Abfahrten.

Der Heli-Typ Lama ist vielseitig einsatzfähig. Er bewältigt Transporte aller Art, ist der genannte Film-Heli und findet bei besonders heiklen Rettungseinsätzen in besonders grossen Höhen und bei starken Windverhältnissen Verwendung. Mit dem Typ Lama haben Werkpiloten auch einen Höhen-Weltrekord aufgestellt: sie erreichten sage und schreibe eine Höhe von 12 440 Metern! Das ist höher als ein Linien-Jet zu reisen pflegt! Die Alouette ist das eigentliche Luft-Taxi und ist der Rettungshelikopter. Bei vollem Tank hat er eine Reichweite von zweieinhalb Stunden = 500 Kilometer.



Die Bezeichnung Gazelle verrät schon die grössere Schnelligkeit. So ist denn auch dieser Heli-Typ ein ausgesprochenleiser Reise-Helikopter mit Spitzengeschwindigkeiten um die 310 Stundenkilometer. Ein Taxiflug übrigens kostet pro Minute Fr. 25.–, eine Flug-Rettungsminute hingegen Fr. 33.–. Bergrettungen sind alle der Kantonspolizei in Sitten zu melden, respektive über sie ist der Rettungshelikopter anzufordern. Air-Zermatt und REGA (Schweizerische Rettungsflugwacht) unterhalten «lockere Verbindungen».

Die BOAG ist eine Tochtergesellschaft der Air-Zermatt mit Sitz in Interlaken seit 1972. Die Air-Grisa zählt zu ihren Aktionären auch die Air-Zermatt.

Rettungen, Verlegungsflüge, Transporte (sie machen immerhin 60 Prozent aller Einsätze aus), Heli-Skiing/Lufttaxi, Bergbauernhilfe, Versorgungsflüge. Letztere gehören ebenfalls in den Einsatzbereich der seit 1968 bestehenden Air-Zermatt. Die SAC-Hütten werden heute praktisch alle aus der Luft versorgt, vorwiegend im Frühling und Herbst, und viele Alpengenossenschaften und Geteilschaften ziehen den schnellen Vogel einem mühsamen Anmarsch nach alter Väter Sitte vor, wenn sie Material und Proviant in ihre Hütten zu transportieren haben.

«Lerche», «Lama» und «Gazelle»: Originelle aber auch seltsame Bezeichnungen hat der Mensch den Flugkörpern gegeben, die eigentlich mehr wie ein böses Insekt aussehen. Immerhin: lieber die auf alle möglichen Arten hilfebringenden Helikopter in der Luft haben als etwa Borkenkäfer. Ist es nicht so?

Vu de...

Genève

Parmi les thèmes invoqués et promus par le tourisme contemporain, on doit signaler la place éminente occupée par le patrimoine et la société traditionnelle. Les foules citadines sont de grandes dévoreuses de « vrais » indigènes et de cultures « typiques ». Dès lors les programmes variés de l'animation estivale comportent de multiples mises en scène du passé revisité par les promotions ultra-modernes. Nos stations de montagne scintillent de mille géraniums. Les vieux objets exhibés transforment nos villages en charmants musées. De très anciennes Fête-Dieu, qui étaient menacées, retrouvent vigueur et spectateurs. Les montées aux alpages sont très courues. Les costumes locaux illuminent le paysage. Et le cortège folklorique fait voir les vieilles fileuses, les vieux forgerons et faiseurs de tavillons avec beaucoup d'autres bons vieux artisans. Ces diverses démonstrations de la « couleur locale » ont ceci de particulier qu'elles ont un caractère universel. Une civilisation du « joli » s'installe dans les divers continents touristiques. Les agences de voyages nous permettent d'assister à un mariage indigène, à une cérémonie de thé ou à une spectaculaire exhibition de combat entre Indiens qui, pour la circonstance, crient comme de vrais Indiens et camouflent leur condition prolétaire. Les belles âmes peuvent bien s'offusquer de cette commercialisation des traditions. D'autres peuvent bien y voir des formes cachées de prostitution. Mais ces bons sentiments sont inopérants face à la compétition acharnée entre les centres touristiques qui oblige chacun à transformer la moindre parcelle de son passé en atout publicitaire. Ainsi le veut la loi impitoyable du marché de vacances et de la culture de masse. Il n'y a peut-être pas de solution à ces détournements de sens. On ne peut que rêver d'une action culturelle qui transformerait un passé inerte prêt à toutes les manipulations en un passé vivant rendu à la conscience du présent.

Bernard Crettaz

Bern

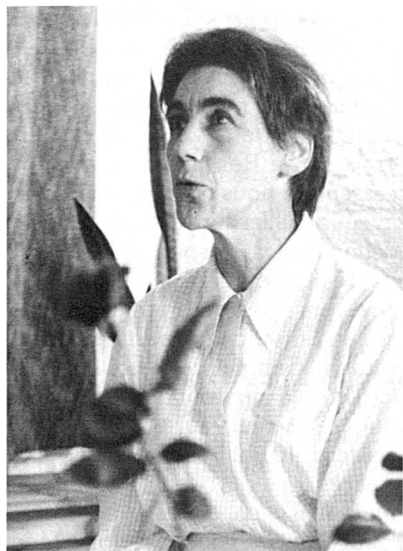
Der Berner ist mit Recht stolz auf seine Brunnen. Der Kindlifresser-, der Pfeifer-, der Anna-Seiler-Brunnen, und wie sie alle heissen, werten die Altstadt stark auf. Auch der eilige Besucher bleibt vor diesen unangefochtenen Kunstwerken stehen, die sich ihm, gleich Verkehrshindernissen, in den Gassen entgegenstellen. Auf dem Bärenplatz steht ein Brunnen, auf dem sich ein Söldner von einem Bärlein stützen lässt, und den Waisenhausplatz ziert der Fischbrunnen. Alle diese Brunnen stammen vor 1848.

Es erstaunt deshalb nicht, dass um den von der Wahlbernerin Meret Oppenheim im letzten Jahr auf dem Waisenhausplatz geschaffenen Brunnenstock aus Beton eine heftige Polemik geführt wird. Das Werk stellt eine Säule dar, um die sich zwei Spiralen ranken: eine aufwärts führende (in der Pflanzen emporwachsen werden) und eine abwärts laufende, treppenartige Spirale für das Wasser. Das Wasser soll ohne Unterlass an der Säule herabfliessen und diese benetzen und eindunkeln. Leider floss das Wasser während Monaten nicht über den vorgezeichneten Weg.

Der Oppenheim-Brunnen sei ein aufgelegter Skandal, behaupten die Gegner. Beton passe ohnehin nicht zum Stadtbild aus Sandstein. Der Brunnen ist seit Monaten Tagesgespräch und die hiesigen Zeitungen können sich der meist negativen Leserbriefe kaum erwehren. Meret Oppenheim freut sich über die Auseinandersetzung, in der Gewissheit, dass ihr Werk längerfristig ankommen wird. Die lokalen Kunstverständigen halten sich unschlüssig im Hintergrund.

Die ebenfalls hart bedrängten Behörden der Stadt darf man, wie auch der Kampf ausgehen mag, zu ihrem Mut beglückwünschen, etwas Zeitgemässes schaffen zu lassen. Sollten sie verpflichtet werden, den Brunnen aus der Innenstadt in ein Aussenquartier zu verlegen, ich würde es bedauern. Mich fasziniert dieses mit modernen Materialien hergestellte Kunstwerk, das die Altstadt nicht zum Museum werden lässt.

Stefan Lagger



Le bloc-notes de Pascal Thurre

Vive les femmes

A l'honneur les femmes ce mois-ci en Valais! Il est temps. A l'honneur de Paris à Collonges, en littérature comme en politique. Un coup de bibi à Pierrette Micheloud tout d'abord qui décroche dans la Ville par excellence des arts et des lettres le Prix Guillaume-Apollinaire. C'est à elle, en effet, la poétesse de Vex – vous savez là-haut au-dessus de Sion, en Suisse – qu'Hervé Bazin, Robert Sabatier et autres chevaliers des muses, ont décerné le « Goncourt de la poésie ». Pierrette Micheloud c'est bien sûr « Le Valais de cœur », « Passionnement », « Pluies d'ombres et de soleil », « Sortilèges », « Tant qu'ira le vent », mais aussi

« Douce-amère », sa fleur préférée, reflet de son monde intérieur, mais plus encore « Les mots la pierre » qui a ému Paris.

Un choix auquel les Valaisans ont été encore plus sensibles, c'est celui du Grand Conseil qui a porté Monique Paccolat au pied du fauteuil présidentiel réservé... depuis la nuit des temps, aux hommes. Ainsi dans deux ans « la régente de Collonges » sera la première femme du pays. Quel chemin parcouru dans ce Valais depuis le temps où le vote des femmes à Unterbach ébranlait la république.

Trente ans, licenciée en sciences sociales et psychopédagogiques, cé-

libataire et démocrate-chrétienne, Monique Paccolat dirige le service de formation du personnel à Migros, responsable qu'elle est surtout d'une centaine d'apprentis.

Comme les bonnes choses doivent obligatoirement aller par trois, saluons sur notre lancée le succès remporté par Gaby Zryd, la collaboratrice de notre revue, au Concours international de pièces de théâtre à Bulle. La Martigneraise a remporté le Premier Prix sur plus de deux cent vingt participants de tous pays, dont septante-cinq furent sélectionnés pour la finale.

Elle enleva la palme pour sa pièce « Un château en Gruyère ».





Sedunum aeternum

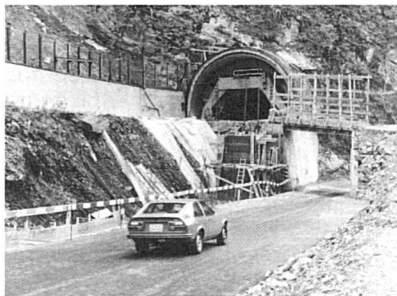
Redescendons sur terre! Sous terre même, au pied de la falaise de Valère où sous la dent d'un bulldozer insensible apparut soudain une basilique du V^e siècle. C'est la Sion éternelle qui faisait à nouveau des siennes! Il n'y a bientôt plus moyen, dans cette ville, de donner un coup de pioche sans que «ça sente le romain ou le chrétien», dirait Eugène Labiche. Le site archéologique ainsi mis à jour est de taille: une église de trente-cinq mètres de long et vingt-cinq mètres de large, construite aux premiers siècles de la chrétienté, restaurée, semble-t-il, au temps de Charlemagne et dont le détail des fouilles, même s'il ne reste que des fondements, n'ont pas fini de nous griser. D'emblée les autorités ont voté un demi-million pour que l'on regarde tout cela de plus près.

La tour restaurée

La tour prends garde! Elle menaçait de s'écrouler. Il fallait faire quelque chose pour la sauver. On leva les bras au ciel en Anniviers lorsqu'on apprit qu'il fallait plus d'un million pour conserver intacte la tour de



Vissoie. Eh bien! le million a été trouvé. Il est là, et les travaux sont achevés. Cette bâtisse du XIII^e siècle était propriété du Sieur d'Anniviers, vidomne des lieux, qui l'avait reçue en don de l'évêque de Sion, comte du Valais, pour qu'il puisse à loisir observer le pays à cent lieues et lui en faire rapport. Son rôle sera différent désormais puisque ce témoin du passé deviendra un Centre culturel, un foyer de créations diverses.



Le Valais éclate

Le Valais éclate de toutes parts pour mieux s'ouvrir au monde. Les touristes ne peuvent que s'en réjouir. Si certains ont déjà fait une croix sur le Rawyl et si d'autres ne cessent de nous bassiner les oreilles avec le milliard investi au Simplon, de nouvelles liaisons sont en voie de réalisation. Cent millions vont être consacrés pour aménager l'accès au Lötschberg à partir de l'autoroute à Gampel dont nous voyons ici l'entrée du tunnel à Mittal, un qui, à lui seul, aura 2,400 km et coûtera 40 millions avec les voies d'accès.

Mais il n'y en a pas que pour le Haut-Valais... pour une fois! Monthey et sa région seront reliés par une route principale à l'autoroute du Rhône à Saint-Triphon. Berne a dit oui au rêve des Valaisans qui paient cher le privilège de vivre au cœur des Alpes.



Paris a payé...

Qui donc a soutenu, après la dette de Bonaparte, que les Valaisans attendaient de la monnaie de la part de Mitterrand et qu'ils ont reçu une médaille? Rembarre sans doute. Quoi qu'il en soit, le dossier est clos. Fini les reportages épisodiques dans les journaux de France et de Navarre, ou sur les chaînes sino-américaines, sur la fameuse dette de Bonaparte. Et c'est dommage. Le

différend clos, on peut ramener les troupes. Paris a payé. Une cérémonie a marqué, à Bourg-Saint-Pierre, la fin de la guerre de Cent Ans et quelques poussières. Jean-Claude Colliard, chef de cabinet et représentant personnel de la République, remet ici à Fernand Dorsaz la médaille du souvenir en échange d'une copie de la facture laissée par le turbulent général.

Haut-les-mains

Encore une première en Valais: ce fourgon blindé, de conception nouvelle, spécialement équipé pour transporter les trésors bancaires sur nos routes parsemées de pièges. C'est Protectas qui a mis en service ce tous-terrains équipé de coffre et de mitraillettes permettant de tirer au travers des portières si une mauvaise surprise devait guetter les convoyeurs qui relient les stations de montagne aux banques de la plaine. On n'a rien inventé de mieux depuis les temps où les diligences se faisaient attaquer par des bandits en traversant Bois-de-Finges ou Bois-Noir.

Des fraises à la neige

«Un mètre de neige dans le décor de l'hospice» nous dit le chanoine Marquis, l'ermite du Simplon. C'était aux premiers feux de juin. Et pendant ce temps dans la plaine d'Ardon, l'OPAV, en bras de chemises, invitait les bourgeois de Lucerne à déguster les premières fraises. Ce sont les danseuses des Zachéos qui ont cueilli ces prémices du pays de Chanaan.

Le Valais en bloc

Nous avons commencé ce bloc par les femmes, terminons-le par un homme, Jean Daetwyler... puisqu'il adore ça!

Il le mérite bien d'ailleurs, ce coup de bonnet final, puisqu'on vient de le sacrer, Outre-Sarine, «musicien de l'année» en rappelant tout ce que la Suisse de la chanson, de la danse, du disque, de la joie de vivre, lui doit.

Daetwyler, ce Bâlois de Bulle que Paris nous a catapulté voici quarante-cinq ans est un fanatique de ce pays, même s'il se plaît à répéter après Goethe qu'ici les idées sont aussi hautes que les montagnes et l'esprit aussi étroit que les vallées.

Daetwyler, c'est quatre cents chansons, plusieurs symphonies, des coups de baguette tous azimuts. Un diable d'homme qui n'arrête pas de s'agiter. «C'est fou ce qu'on devient vite vieux», nous disait-il l'autre jour, à trois pas de ses 80 ans.

Le Valais, il l'a dans la peau. «Le Valais, se plaît-il à répéter à qui aime l'entendre, faut le prendre en bloc... avec ses défauts...» A cause de ses défauts!

Photos Thurre et Valpresse



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Ouf, toutes votations confondues, ce 21 mai, on est content du pays des treize étoiles. L'Etat n'ira pas farfouiller dans nos comptes en banques, les frontières ne se fermeront pas aux «gens du dehors» et le fisc n'aura pas à imprimer de nouveaux formulaires. On «conservera» les habitudes.

Nous payerons autant d'impôts qu'avant, ni plus, ni moins, et si cela déplaît aux pères de famille qu'on voulait décharger, cela satisfait les gens de l'automobile, beaucoup plus nombreux, qui ne seront pas grevés davantage. En démocratie, c'est la loi du nombre qui compte. Il y a ici 100 000 voitures et seulement 70 000 enfants.

Tu vois, m'a dit mon ami le député, en politique l'aide à la famille ça a eu payé!

Mais trêve de cela. Tu as vu les Français, avec la dette de Napoléon, ils n'ont pas fait tant d'histoire. Ils s'en sont sortis avec une médaille de bronze et de gentils sourires aux gens du Bourg voué à saint Pierre. Et ceux-ci ont joué le jeu. Ainsi va disparaître le gag pour journalistes, qui apportait son baume de fantaisie dans la grisaille de l'actualité depuis tant d'années. J'ai admiré le sérieux des notables à cette occasion. L'humour n'est pas mort dans les Dranses.

Aujourd'hui, les gabelous de l'hexagone nous valent d'autres soucis. Mais chut, je risque de revenir sur les banques; et puis, ne nous disputons pas entre voisins. Et parlons de nous.

Tu sais que «Pro Vallesia», c'est lancé, pour couper court à toute velléité de schisme entre le Haut et le Bas. Pro Helvétia, dans cette grande Suisse, cela conduisait à des spéculations trop lointaines, surtout que nous n'y sommes acceptés que depuis cent soixante-neuf ans et qu'il en faut plus pour une véritable assimilation, au siècle de la vitesse.

Tandis que rappeler à ceux du Bas que le Rhône sourd dans le Haut, ce serait déjà plus assimilable car ça a toujours existé. Pro Vallesia voudrait y contribuer en remplaçant la boutade de la race pillarde et de la race pillée par la compréhension mutuelle. Pour nous comprendre par le langage, il y avait autrefois le «Glarich» (tant pis pour l'orthographe) parlé dans le quartier le plus oriental de Sierre et qui marquait la rencontre des langues: «drei décis!»

Aujourd'hui, il y a théoriquement l'école pour cela, mais comme elle est gratuite et obligatoire, son enseignement est dévalué.

D'ailleurs, dans la cité du soleil, on n'a pas besoin des langues différentes pour s'affronter. Il y a des hôpitaux et des médecins pour cela. Sainte Claire et sainte Catherine, priez pour nous!

Mais ça se tassera. Hydorhône, ce futur Kaiseraugst valaisan, nous vaudra une autre page d'histoire ou d'histoires.

Rendez-vous à bientôt. La prochaine fois je pourrai te parler de la visite du pape, au passé simple. Ce sera mieux ainsi.

Bien à toi.

Edouard Morand

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Echte Sorge um die Erhaltung unserer Umwelt ergriff die Mitglieder des WWV, die sich zur Generalversammlung in Salgesch zusammenfanden. Ohne zu polemisieren weiss man, dass es längst schon die letzte Stunde geschlagen hat – auch bei uns im Wallis, oder gerade bei uns, die wir aus topografischen ökologischen und vor allem volkswirtschaftlichen Gründen höchsten Einsatz zu leisten hätten, dieser Landschaft mit ihrer Besonderheit und Schönheit nicht weiter Wunden zu schlagen, Schnellheilverbände anzulegen, unter denen die Schändung, der Zerfall weiter wuchert. Ich denke, ohne zu polemisieren, an wirtschaftlich verflochtene Grossprojekte wie dasjenige der Hydorhône, das mich, ganz entfernt nur, an die Ausnützung des Sambesflusses und dessen teils verheerende Folgen für Mensch und Vieh, Lebensgemeinschaften, denken lässt (ich weiss, der Vergleich ist überzogen, aber ein Quentschen Nähe liegt drin...)

Es wird auch allenthalben weitergerodet, ungeachtet der Erosionsprobleme, noch mehr des köstlichen Weines anzupflanzen, von dem die Fässer schon überlaufen. Es werden auch weiterhin Grossüberbauungen, Einzonungen von Voralpen geplant, touristisches Neuland für mehr denn 1000 Betten zu erschliessen, wo vorher Voralpe war. Drei Beispiele nur, viele andere unangesprochen, Beispiele die zeigen, dass man nicht lernen will, wie Umweltschutz nicht Sammeln von Aludeckeln bedeutet, sondern Pflicht endlich echte Grenzen der Ausnutzung, des Wachstums zu setzen. Hübscher, leichtflattriger und daher zum Schmunzeln finde ich die Episode des Bonaparte-Vertreters mit den Verantwortlichen der Gemeinde Bourg-Saint-Pierre. Die Frage, ob Anerkennung der Schuld oder geschuldete Anerkennung liesse weitere Wortspiele aufdrehen, neue Möglichkeiten, Flaggen zu hissen, Nelken ins Knopfloch zu stecken, Hände zu schütteln und vor allem einen Freundschaftstrunk zu reichem – im Sinne geschuldeter Anerkennung. Vielleicht finden sich, geografisch näher liegende Schuldanerkennung zwischen Oben und Unten aus alten Untertanenzeiten Grund zu politisch hochdotierten Aussagen und viel Ehrenwein. Inzwischen ermöglichen dies die vielen angesagten Musikfeste, die Fahnenweihen, die Sportwettkämpfe, Dorffeste – alles Anlässe mit viel Folklore, Geselligkeit, Wohltätigkeit mag mitgemischt sein, kämpfen um Punktezahl und reinsten Töne. Ehrendamen in vorderster Reihe, Politiker im Festaufzug, rechter Gruss, gediegene Rede, politische Verbrüderung zur Stunde-Walliser Sonntagsalltag. Wahlzeiten stehen auch an und Versprechen liegen nicht allzu schwer im Gepäck. Herr Peter von Roten, regelmässiger Mitarbeiter des «Walliser Bote» feiert sein vierzigstes Dienstjubiläum. Den ersten Leitartikel nachzulesen, in alter Schrift noch, mag genüsslich sein, gleichzeitig auch entmutigend, nachzulesen wie wenig sich in diesen vielen Jahren geändert hat, denn schon damals schrieb er... «der Mann, der im Schritt geht, wurde bewundert, der Schimpfer verlacht...» unerschrocken engagiert, würden wir heute anstelle von Schimpfer setzen. Ob des Journalisten Berufung weitere Jahre ausreicht, als Rufer in die Wüste zu schreien? Es wäre sehr zu wünschen, mehr noch, dass politische Uner-schrockenheit an der Tagesordnung wäre, in diesem schönen, aber von vielen eigenen Feinden bedrohten Land am Rotten.

Ines

Inalpe Vive la reine!



Et voilà, le grand jour est arrivé. Dix mois qu'on attend ces heures d'ivresse et de vérité. Dix mois, ou plus, qu'on s'y prépare, dans le plus grand secret des étables sombres, qu'on mesure ses chances et celles de la concurrence.

Car il y a concurrence, et même sérieuse. Chaque propriétaire de bétail peut devenir un adversaire coriace. Il peut détenir un secret, le «secret» capable de bouleverser tous vos plans et de renverser les rôles. Bien ennuyeux, tout cela...

Les petits troupeaux sont arrivés sur l'alpe, dans l'éclatement musical des sonnettes. Ils paissent maintenant à l'écart, en attendant la grande confrontation, celle qui, chaque année à pareille époque, désigne la reine du troupeau et aussi le roi, son propriétaire.

Pour l'instant, reprends ton souffle, Lionne, calme-toi. A quoi bon t'exciter, c'est mauvais pour les réflexes, tout ça. Mange un peu de cette bonne herbe, Marquise. Ce matin, tu n'as pas accepté ton pain. Allons, mange! L'estomac vide ne vaut rien pour la lutte. Et toi, Violette, te voilà chez toi, dans ton royaume. Tu t'y reconnais, n'est-ce pas? L'année passée, c'est là, dans la petite combe près du mélèze que la décision est intervenue. Toutes les rivales avaient reconnu ta supériorité. Il a fallu ce coup de cornes traître comme la mort de la jeune prétentieuse à Louis pour risquer de tout remettre en question. Ah! j'en ai eu froid dans le dos. Un moment, je me suis dit que tout était perdu. Comme elle y allait, la jeune pimbêche! Elle devait être saoule. Mais c'était mal te connaître, toi, ma Violette. Je sais, la lutte fut âpre et c'est là que tu devins vraiment splendide. Ces minutes de combat prirent les dimensions de l'éternité. Une fois terminé, il m'a semblé que le soleil brillait comme jamais. Cette année aussi, ma belle, il s'agira de mettre tout le paquet au bon moment. Ne te fatigue pas inutilement avec des écervelées. Un coup de cornes comme tu en as le secret et

envoie-les chercher fortune ailleurs! Mais mange donc un peu! Tu ne serais pas bien? Tu me parais toute drôle; dis, ça va pas? Ça, alors...

* * *

Elles sont arrivées de tous les coins de la vallée, le flanc haletant et la tête remplie de folie. Tant d'ardeurs accumulées en elles pendant des mois, et qu'il faudra employer. Car les a-t-on pouponnées pendant cet hiver, a-t-on savamment dosé leur ration de foin, de pain, d'avoine et que sais-je. Le secret de ces patientes préparations n'appartient, en définitive, qu'aux initiés. Et ces conseils glissés doucement dans le creux de l'oreille: «Ne t'en fais pas pour le lait, je te destine à autre chose de plus grand, de plus noble. Produire du lait est à la portée de

toutes tes sœurs qui ne portent pas les marques de ton destin. Mange bien, repose-toi, mange encore. A toi les meilleurs morceaux. Ils te reviennent de droit.»

– Ça va, Camille?

– Belle journée, hein, Martin?

– Une gorgée de goutte?

– Merci, j'en ai dans le sac.

Pour le moment, l'eau-de-vie n'exerce aucun attrait. Il convient d'employer à autre chose ces minutes précédant la grande explication. A quoi? Mais à quoi donc? Que les portes de la gloire sont lentes à s'ouvrir!

Un long coup de sifflet, des cris humains, une explosion de sonnailles, des meuglements, le gazon qui vole en éclats derrière les sabots, des narines dilatées et, sur tout cela, du soleil et du ciel. C'est la minute marquée en rose au calendrier du temps. Il n'y a plus de petits troupeaux, mais le grand, livré maintenant à la lutte dans toute son âpreté, ses insouciances, ses violences, ses dépits et ses triomphes. Ardentes escrimeuses dans l'arène verte, les bêtes s'expliquent à leur manière, encornent des dialogues définitifs devant la foule attentive.

Mais oui, occupons-nous un moment des hommes. On a de la peine à reconnaître leur visage familier. Sont-ils vraiment les mêmes hommes qu'hier ou demain? Quels explosifs cherchent-ils au fond des poches, qui modifieraient l'issue de la lutte? Oh! Marquise, c'est comme ça que tu me fais honneur? Toi, musclée, adroite, jeune, et tu baisses la tête devant un avorton? T'as pas honte, des fois?

Comme ça, Lionne, tu l'auras! Encore un coup de corne près de l'œil, mais emploie donc la corne droite, que j'ai aiguisée ce matin. Encore! Encore! Après, tu lui tords un peu la nuque d'un mouvement sec. Ce truc réussit toujours. Mais vas-y donc! Pourquoi t'arrêtes-tu? Déjà fatiguée? Attention, méfie-toi d'un coup bas de l'adversaire. Tu brouteras après.



Violette, à ton tour, cette fois. Pas de pardon, pas de sentiments! Tu as affaire à forte partie, sors tes grandes batteries. Montre comment tu sais te battre quand cela en vaut la peine. Reprends-toi, tu vas glisser sur la pente. Méfie-toi d'un coup de sabre dans les flancs. Reprends-toi, bon sang, et vas-y de ton grand feu d'artifice d'escrimeuse. C'est le moment de te faire voir. Attention, elle contre-attaque! Je t'avais dit de renforcer ta position. Tiens bon! Voilà, comme ça, et encore un coup en plein front, et celui-ci; si tu en veux encore, j'en tiens en réserve.

Bravo Violette!

Et ainsi, les Violette, les Dragon, les Tigre, les grasses et les maigres, les laitières et les autres, les petites et les gigantesques, pendant des heu-

res, à se rencontrer, se taillader la peau et même se congratuler.

– Bonjour, ma chère, tu as passé un bon hiver? Moi aussi, je te remercie. J'ai eu une mignonne petite fille. Et toi? Oh! quel dommage, vraiment, tu as dû avoir beaucoup de peine. Une lutte? Si tu veux. Histoire de rire... Mais vas-y doucement, je ne suis pas en forme. A bientôt, ma chère. Dans mes yeux embrasés, tu peux lire que, cette année, entre nous, la lutte sera sans merci. L'année passée, tu m'as prise à l'improviste; maintenant, je t'attends. Ah! tu préfères t'en aller ainsi? Lâche!

Et voilà nos corridas, nos centaines de corridas sur l'alpe, par une belle journée de premier été.

– Une gorgée de goutte, Camille?

– Non merci.

– La tienne a bien lutté?

Camille s'en va, tout seul, tout triste, derrière un mélèze, pour oublier son chagrin. On verra ça l'année prochaine, se dit-il.

Martin pérore. Il a l'habitude de ces journées de gloire. Son père lui a transmis le secret de préparer les reines. Il est passé maître en une mystérieuse alchimie.

– Bois une goutte, berger. Te gêne pas. J'ai encore des bouteilles dans le sac.

Haut dans le ciel, un corbeau observe la scène. Il ira dire à ses frères que les hommes sont un peu fous.

– Moins fous que toi, lui répondra le coucou.

Texte: Jean Follonier
Photos: Bernard Dubuis





Pas de chasse sans protection de la nature

L'attitude négative des disciples de saint Hubert face au lynx donne à penser que la chasse et conservation de la nature ne sont pas compatibles. Ce ne sont là que réactions passionnelles: sans conservation de la nature, la chasse est condamnée à n'être qu'un tire-pipe d'animaux d'élevage semi-domestiques.

Pour mériter ses titres de noblesse, la chasse doit s'exercer sur une faune sauvage, saine et capable de survivre aux rigueurs de l'hiver sans le secours des hommes, entraînée à échapper aux prédateurs, prudente, discrète.

Le reste n'est que folklore.

La nature en sursis

S'il regorge de richesses naturelles, le Valais n'a malheureusement pas de politique de conservation de la nature.

«Nous avons assez de nature» clament les responsables. A répéter ce slogan, tandis que trax et autres engins la dévorent à belles dents, nous finirons bien par avoir pour unique paysage des vignes et des glaciers, des barrages et des pierrailles...

L'équipement des chasseurs a fait bien plus de progrès que leur connaissance de la faune. Il n'est dès lors pas surprenant que la gestion de la faune valaisanne s'arrête à la détermination des districts francs, à la fixation des quotas de tir, à quelques nourrissages artificiels, à des lâchers de faisans domestiques...

Méconnue la notion de la conservation du milieu vital, ignorée la menace qui pèse sur les zones d'hivernage, oubliée la coupure des voies de déplacement que constitue l'autoroute par exemple.

On néglige sciemment les espèces qui ne figurent pas sur les menus des restaurants, à part, peut-être, les prédateurs comme la belette dont le tir est payé une thune!

A quand l'étable pour les cerfs?

Chasse et protection de la nature

Des objectifs communs

A y regarder de près, les objectifs de la chasse ne constituent qu'une part des objectifs de la conservation de la nature: en termes mathématiques, on pourrait dire que celle-ci est nécessaire et suffisante à la chasse.

Jamais une espèce animale n'a survécu à la destruction de son milieu vital: ainsi s'explique la disparition de la perdrix grise que même des lâchers ne peuvent rétablir puisque la plaine valaisanne n'offre plus les prairies nécessaires...

Et c'est justement pour la conservation d'un réseau de biotopes riches, variés et reliés entre eux que luttent les protecteurs de la nature. Chaque jour la nature recule et, aussi abondante soit-elle, notre faune sauvage est condamnée si le développement économique persiste à méconnaître les lois de l'écologie*.

Il est des compromis impossibles (les chamois n'hiverneront jamais au milieu des skieurs!) dont la

solution passe par une planification tenant compte des exigences de la faune. Il ne s'agit pas d'arrêter la marche de l'économie, seulement de la maîtriser, de lui faire respecter les lois immuables de l'écologie par:

- le maintien d'un réseau de biotopes étendus et variés;
- la conservation des contacts entre biotopes voisins;
- la garantie de zones de calme, etc...

Malgré les «vastes étendues de nature», il est urgent que chasseurs et protecteurs de la nature collaborent s'ils désirent éviter aux Alpes le triste sort de la plaine du Rhône dont la faune se réduit désormais aux nuages de grives et d'étourneaux envahisseurs!

C'est ensemble qu'ils doivent réclamer une gestion globale de la faune qui ne se limite pas au gibier mais s'appuie sur des données scientifiques; une planification basée sur des expertises biologiques sérieuses, ceci dans l'espoir de conserver la riche faune actuelle.

Texte: Pierre-Alain Oggier

Photos: Oswald Ruppen,

René-Pierre Bille

Perdrix grise (mâle) dans les chaumes



*Ecologie: science biologique qui étudie les relations existant entre les différentes espèces et entre celles-ci et leur milieu vital.

Le Valais pas à pas

Visperterminen - Cols du Gebidem et de Bistinen - Simplon

C'est une excursion magnifique, reliant trois vallées et empruntant deux cols, au départ de Visperterminen (1367 m) que l'on atteint en voiture ou autocar postal depuis Viège.

Visperterminen est un florissant village, riche en prairies, en champs, en forêts et en vignes, les plus hautes d'Europe, et qui fournissent un vin typique, le Heida ou païen. Le site était déjà habité et colonisé à l'époque préhistorique, ce que confirment des tombes contenant des squelettes et des bracelets en bronze découvertes en 1885 dans le hameau d'Oberstalden. Autrefois, l'eau d'irrigation était amenée à Visperterminen depuis le Nanztal au moyen de deux longs et vertigineux bisses taillés ou fixés dans les rochers. Depuis 1890, un tunnel foré à travers le Gebidem amène l'eau directement sur les prairies à irriguer.

La montée vers le col du Gebidem débute à la sortie nord-est du village, près du stand de tir. Immédiatement après le départ commence un remarquable chemin de croix, avec ses stations construites au siècle dernier. Chaque station est constituée d'une chapelle et d'un

porche. La plupart des sanctuaires renferment des gravures grandeur nature représentant des scènes bibliques. Au terme de ce chemin de croix, le sentier conduit, à travers le merveilleux Bannwald, jusqu'au Stafel, situé à 2201 m d'altitude, où se dresse une grande croix de bois. De là on peut atteindre, en un quart d'heure, le joli lac de Gebidem. De l'autre côté du col, le chemin descend dans le Nanztal. En passant par Schönwasen on rejoint la Gamsa. A partir de cet endroit, on peut, soit se rendre directement à Brigue, soit gagner le Simplon en empruntant le col de Bistinen. Nous donnons la préférence à ce dernier itinéraire.

La montée vers le col de Bistinen commence près du pont sur la Gamsa. On atteint tout d'abord le Bististafel à Visperanz. A partir de là, le chemin s'étire en longs lacets à travers un alpage assez incliné jusqu'au col, en passant entre le Magenhorn et le Straffelgrat.

Du sommet du col on jouit d'une vue splendide. Derrière le Spitzhörnli, que l'on reconnaît au nord, se dressent les Alpes bernoises, et c'est la pyramide parfaite du Bietschhorn qui accapare tout de

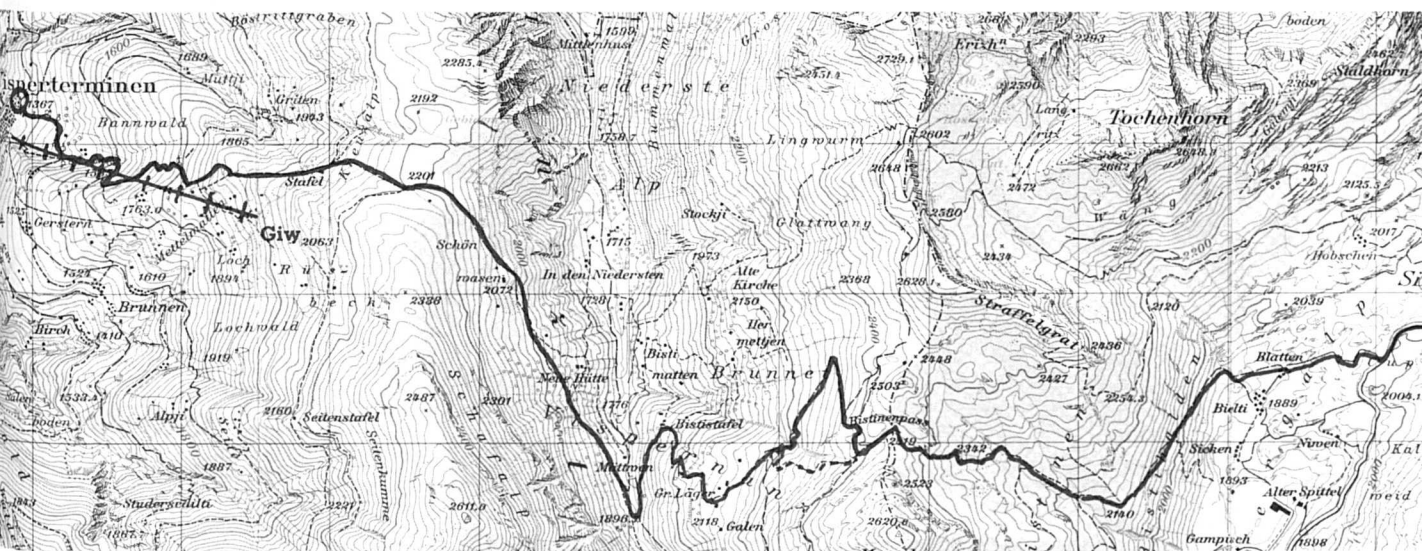
suite le regard émerveillé du randonneur. Du côté est s'étalent les névés du glacier de Kaltwasser qui descend du Monte-Leone, montagne frontière entre la Suisse et l'Italie. Au sud s'élèvent les arêtes glacées du Fletschhorn.

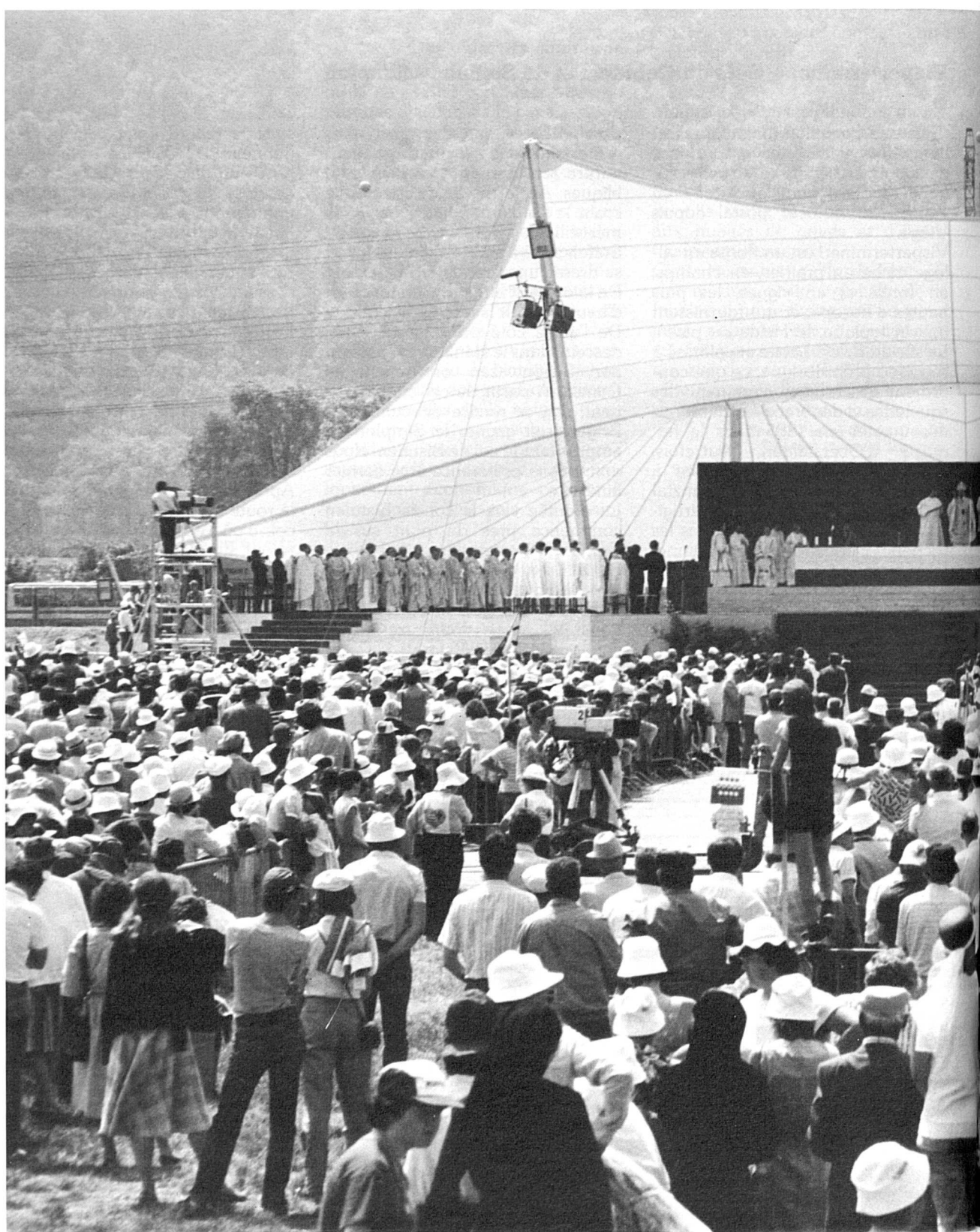
Le sentier, bien marqué et balisé, descend en pente douce à travers les vastes pâturages de Bistinen. Partout la flore alpine étend ses tapis richement colorés. Le Bistinenstafel sert de pacage au bétail qui passe l'été sur les pentes bordant la route du Simplon. Le chemin descend maintenant à travers un coteau assez pentu en direction des alpages de Bielti et de Blatten. Après une petite montée, on atteint la route du Simplon à proximité du col, d'où l'autocar postal assure le retour sur Brigue.

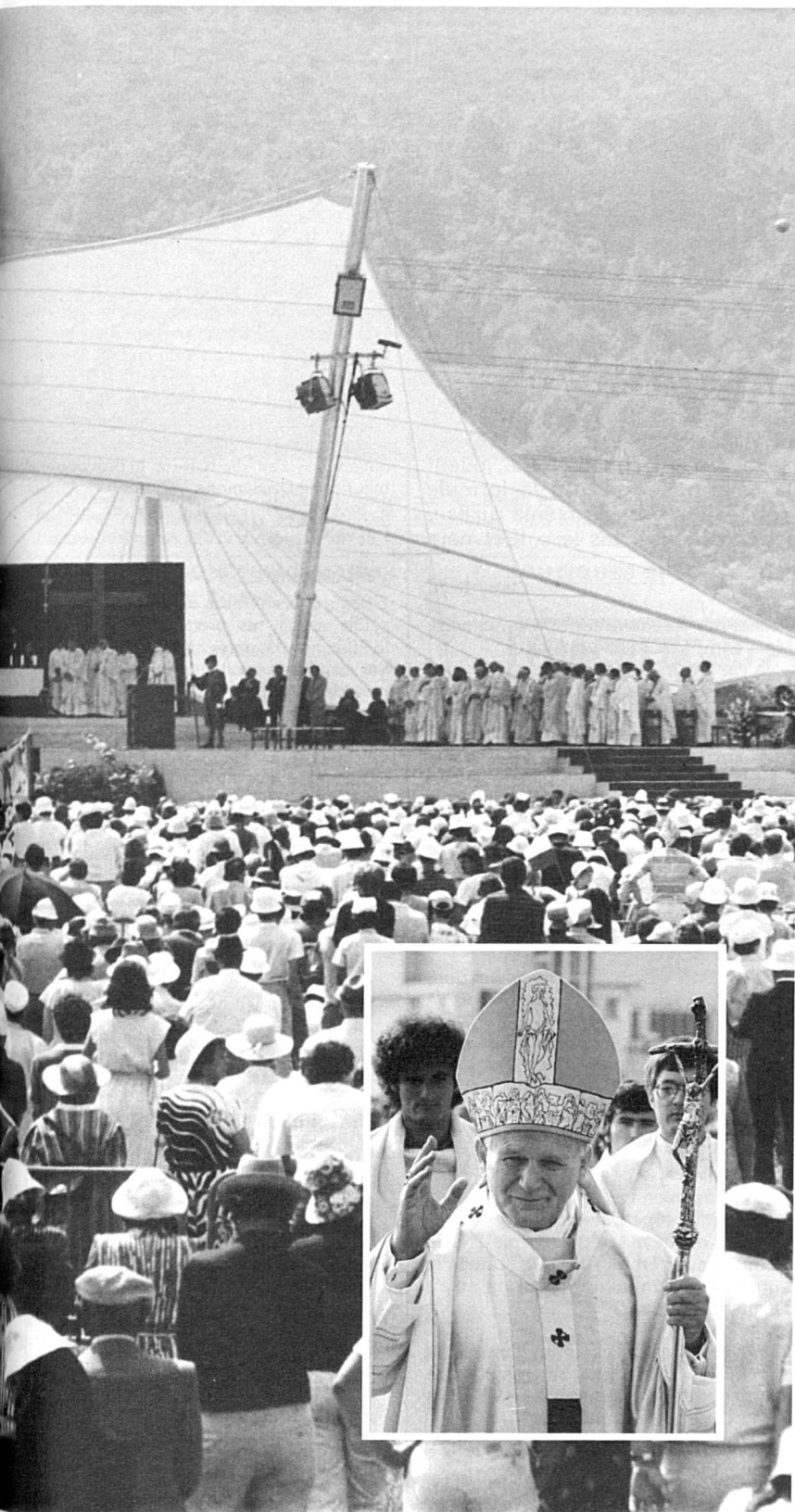
Cette course, d'une durée de marche d'environ six heures et demie, peut être écourtée d'une heure et demie en empruntant le télésiège Visperterminen-Giw.

Texte: A. Fux - Fr. Pellaud

Carte topographique: 274 Visp, 1: 50 000







Visite de S.S. Jean-Paul II à Sion

Les 16 et 17 juin 1984 S.S. le pape Jean-Paul II a rendu visite au Valais au terme de sa tournée pastorale en Suisse.

Il a rencontré à Sion une foule de Valaisans que la simplicité et la sérénité rayonnantes du Saint-Père ont profondément émus.

Le matin du 17 juin le Souverain Pontife a célébré la messe sur l'aire de l'aérodrome et procédé à l'ordination de neuf nouveaux prêtres.

Le Valais conserve précieusement le souvenir de ces grandes heures et du message de Paix qu'il a reçu.

Photos: Robert Hofer

LE PAPE VOUS PARLE

SION LE 17 JUIN 1984

Deux documents sonores sont disponibles:

- 1 cassette: Homélie en deux langues.
- 1 jeu de 3 cassettes:

Eucharistie et ordinations, Angélus, bénédiction du drapeau de l'AVCS, salutations aux membres du CO, visite de la cathédrale, cérémonie d'adieux.

VADI & FILS

1961 Salins - Tél. 027/22 70 59

Cassette «Homélie»
Jeu de 3 cassettes
port et emballage inclus

Fr. 21.-
Fr. 52.-

Y a-t-il encore des conteurs?



A cette question, la collection Mémoire vivante répond en publiant successivement « Ces histoires qui meurent » et « Avant l'oubli... histoires de veillées » de Jean Follonier.

Le premier recueil est la consignation écrite de récits enregistrés. Ce travail enchante l'ethnologue qui appréciera des documents authentiques près de disparaître. Malgré la diversité des vieillards interrogés, les témoignages ont en commun l'absence de commentaires, une impersonnalité qui donne un éclairage réaliste assez curieux pour des légendes et des histoires de fantômes.

Le livre de Jean Follonier, par contre, nous replonge dans l'enchantement des récits colorés par la personnalité du conteur. Avant d'être exposé à l'auditoire, le trait légendaire a passé par le cœur et l'esprit du narrateur. Le cœur lui dicte les nuances et la poésie, l'esprit lui rappelle les règles de l'art : on prend l'auditoire comme complice, on l'introduit dans la confidence, on lui lance un clin d'œil amusé au moment voulu.

A la lecture des pages de Jean Follonier, on rétablit d'instinct la ponctuation que la voix peut utiliser : le point d'inquiétude, le point d'ironie, le point de malice...

Si Jean Follonier souhaitait réinventer les conteurs de sa jeunesse pour « redonner à nos enfants l'amour du merveilleux », qu'il soit assuré de la réussite. Je connais des petits lecteurs de « Avant l'oubli... » qui jouent désormais à enfermer le foehn dans la boîte noire, grâce à la formule magique aux belles consonances patoises ! – Je me méfie même qu'ils y enferment parfois les grandes personnes, expédiées dans le coffret noir, d'un « Intrakuikui » vengeur !

Voulez-vous en savoir plus sur la légende du foehn?

Le foehn en prison

(Extraits *)

...
– Nous sommes venus vous demander de l'arrêter.
– Arrêter le foehn, se récria l'ermite stupéfait. Je n'ai pas ce pouvoir...
– Dieu vous le donnera. Vous êtes le bon ange de ce pays et nous avons confiance en vous.
– Avez-vous vraiment bien réfléchi? demanda-t-il encore.
– Tout à fait bien, répondit le chef.
– Oui, tout réfléchi, l'approuvèrent en chœur ses compagnons.
– Je verrai si je peux faire quelque chose.
Un jour, un inconnu avait remis à l'ermite un coffret d'ébène:
...
– Si tu lui demandes d'exaucer un seul vœu, tu tireras le couvercle et diras cette formule « Intrakuikui ». Tu refermeras ensuite le couvercle et tu ne pourras pas le rouvrir sans dire trois fois cette autre formule « Fortitudi ».

...
– Si j'essayais...

...
– Foehn Intrakuikui!

Au même instant, un léger courant d'air agita la barbe de l'ermite, qui s'empessa de refermer le coffret et de le poser négligemment dans une anfractuosité de la roche.

...
– Ça va mieux, sans le foehn?

– Oh! oui, on peut dormir en paix, nos

toits et nos forêts ne sont plus menacés. Mais comment avez-vous fait?

– Je l'ai emprisonné...

– Emprisonné le vent fou? Et comment?

– Je ne peux pas vous le dire.

L'ermite meurt subitement et emporte son secret dans la tombe.

Des années et des années passèrent. Les glaciers se mirent à avancer.

...
– Si ça continue, il faudra quitter le pays, se disaient amèrement les hommes.

Chaque année, la situation s'aggravait.

– Hélas, on n'a plus le foehn, conclut amèrement le doyen de la vallée.

Un jour, un oiseau signale à un petit berger la cachette du coffret, mais le couvercle résiste.

– Ecoutez, on dirait qu'il y a un murmure à l'intérieur!

C'est alors qu'un oiseau se mit à virevolter au-dessus du groupe.

– On dirait qu'il veut dire quelque chose...

...
– Oui, c'est bien ça... Fortitudi...
+ Fortitudi... répéta le curé.

Comme on devait répéter trois fois la formule, au même instant, le couvercle s'ouvrit : un immense courant d'air s'échappa du coffret.

...
Et c'est ainsi qu'après un long temps de prison, le foehn put se remettre à souffler sur le pays ses violentes rafales et ses caresses bienvenues.

* Extrait de « Avant l'oubli... Histoires de veillées » de Jean Follonier.

Photo: Alice Zuber

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

6

Horizontalement

1. Pour qualifier des écoles, des caractères, des résidences. 2. Prénom pour le père de Pétrouchka. - Particulièrement horrible. 3. C'est grâce à lui qu'on a du cuir. 4. Prénom féminin. - On y accède de Blatten. 5. On les identifiera peut-être un jour. 6. Boîte à idées. - Symbole de douceur. 7. Les mammifères y sont sensibles. - Ville du Nevada. 8. Bien ouvertes. - Fait du mal. 9. Il provoque le meurtre de Desdémone. - Carte. 10. - Jamais à Berlin. - Pronom. Un peu de noir. 11. Capitale.

Verticalement

1. Beaucoup, en Valais, doivent être protégés. - Elle a fait ses preuves au combat. 2. Indifférent. - Dormais après avoir trop bu. 3. Ses membres exploient souvent en commun un alpage ou une forêt. 4. A, avec Naters, des liens privilégiés. 5. Tranches d'ananas. - Il commence dans la nuit. 6. Braisières. 7. Ils sont sous le manteau. - Un bout de messe. - Deux à Rome. 8. Fin de verbe. - Lettres de Monthey. - Bière légère. 9. Les processions n'y manquaient pas. 10. Phonétiquement, c'est une épreuve. - Pronom. 11. En Roman-die, c'est une panosse.

Eugène Gex

Solution du N° 5 (mai)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	E	N	T	S	D	U	M	I	D	I
2	O	P	E	R	A		N	E	V	E	
3	N	E		I		D	I	X		C	E
4		R	C		S		T		A	R	T
5	F	O	R	T	E	R	E	S	S	E	
6		N	O	I	R	E		A		T	U
7	E		U		I	N	A	L	P	E	S
8	C	A	T	H	E	D	R	A	L	E	
9	O	R	E	E		U		N	A	S	A
10	N	U	S		L		I	F	N		M
11	E	M		J	A	U	N	E		D	E

Monthey

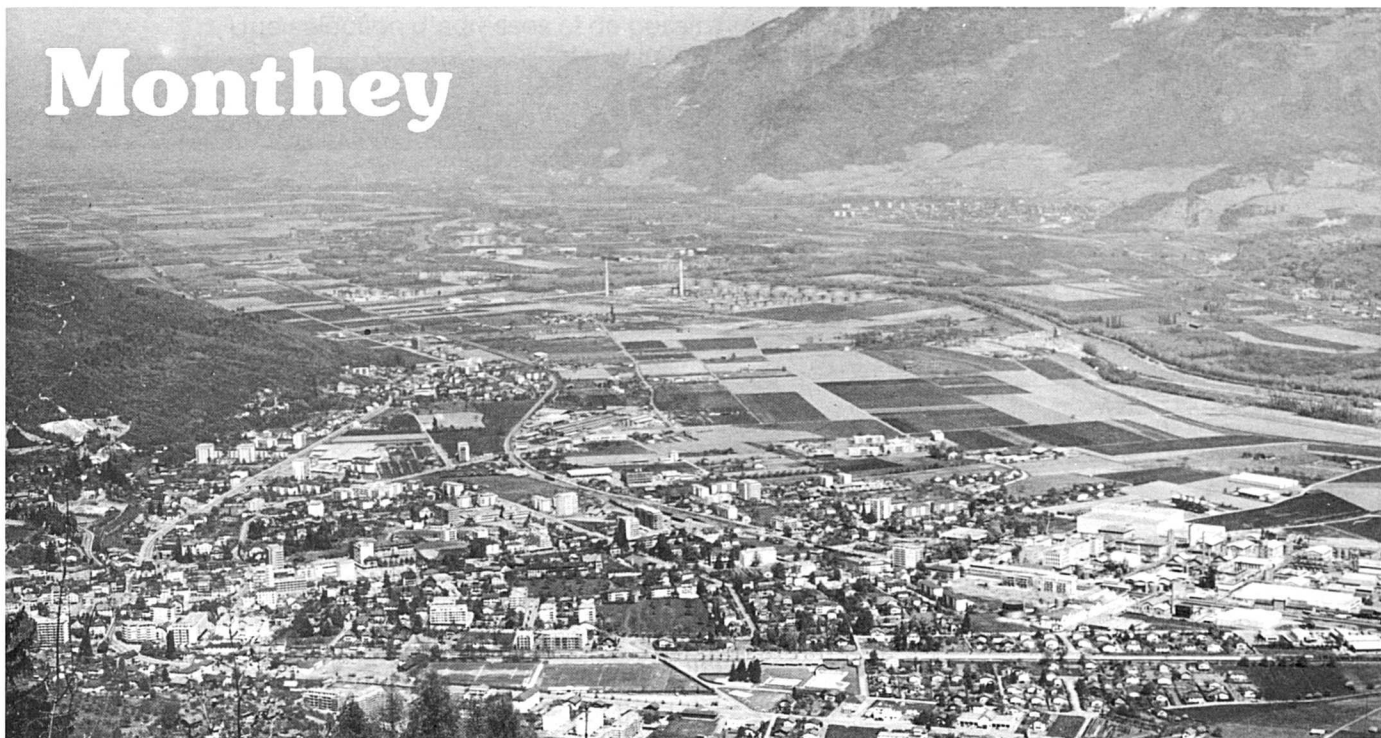


Photo Journal du Haut-Lac

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi.
Renseignements: Office régional du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/71 55 17

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Treize Etoiles

Reverberi SA
Agence officielle
Citroën - Daihatsu - Innocenti - Masserati
Route du Simplon Tél. 025/71 23 63

GARAGE CROSET

Agence officielle Peugeot - Talbot
Collombey-le-Grand
Tél. 025/71 65 15



Distributeur officiel
Renault
Tél. 025/71 21 61

Garage de Collombey SA

Agence officielle
Collombey
Tél. 025/71 22 44



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi
Route de Collombey
Tél. 025/71 73 13

VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset Tél. 025/71 66 33

Galerie Charles Perrier

En permanence: Raphaël Ritz,
Edouard Valette, Ernest Bieler, Edmond Bille, etc.
Crochetan 1 Tél. 025/71 56 76

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11

MONTHEY, tél. 025/71 42 49



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Maroquinerie du Cerf

Gérant R. Tordeur
Place de Tübingen
Tél. 025/71 55 90



Le technicien de vos sports
Rue Pottier 7 Tél. 025/71 64 63

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux
Articles ménagers, listes de mariages, etc.
Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage
Tél. 025/71 49 39

Boutique Aurélia

Prêt-à-porter
Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa
Rue des Bourguignons 4
Tél. 025/71 17 73

La Sacoche

Daniel Martenet
Travaux sur cuir
Av. de la Gare 5
Tél. 025/71 48 18



BOUTIQUE
Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48

AGENCE IMMOBILIÈRE

Dominique Bussien SA

Agence immobilière
Rue du Château
Tél. 025/71 42 84



DANCINGS

Café-Restaurant-Dancing
Le Levant
Bernard Biollaz
Champéry

Tél. 025/79 12 72



Discothèque
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h
Tél. 025/71 62 91

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan
A. Jentsch, opticien
Centre commercial
Tél. 025/71 31 21



Horlogerie-Bijouterie **LANGEL**
Concessionnaire agréé

les must de Cartier
Monthey Paris

HÔTELS - RESTAURANTS

HÔTEL CORSO

Chambres avec confort
Av. de l'Industrie 41
Tél. 025/71 43 31-32

Hôtel-Restaurant **Pierre-des-Marmettes**
Restaurant: spécialités de poissons, fruits de mer
Brasserie: spécialités valaisannes, plats mijotés
Claude Luisier, tél. 025/71 15 15



RESIDENCE

Les Raccards

CHANDOLIN 1950m. - Val d'Anniviers

Sympathiques appartements de 2 pièces 1/2 conçus pour vos vacances en montagne, avec vue panoramique et ensoleillement idéal.

50 m2. dès Fr. 144'000.-*)

*) quelques unités encore à vendre à des personnes domiciliées à l'étranger.



ROBERT METRAUX IMMOBILIER
3961 VISSOIE 027/65 14 04

ou AGENCE JOLIVAL CHANDOLIN 027/65 18 66

CONSTRUCTION - RÉNOVATION

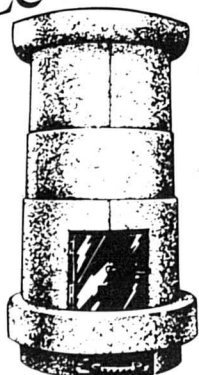
portes et fenêtres en PVC rigide



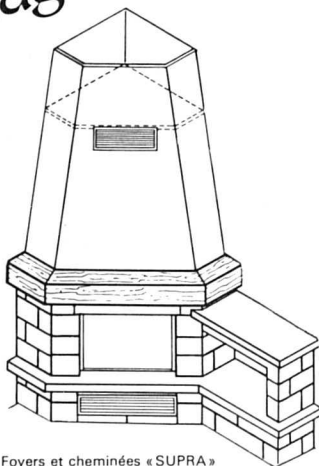
MARTIGNY
RARON

RTE DU SIMPLON 61 - TÉLEX 473 683 batim
CASE POSTALE 448 - TEL. 026 / 2 80 83
KANALSTRASSE - TÉLEX 38 818 batr
POSTFACH 14 - TEL. 028 / 44 17 18

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées «SUPRA»

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/53232 - 54274

VILLA

Vide 105 000.-
3 1/2 pièces 155 000.-
5 1/2 pièces 180 000.-

La
MAISON
possible

CHALET

Vide 75 000.-
3 pièces 105 000.-
5 pièces 125 000.-



VALAIS, ON CHERCHE TERRAIN

S'adresser à CP 37 - 3960 Sierre - Tél. 027/553053

FABRIQUE DE STORES MICHEL SA



FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

SERVICE
DE RÉPARATIONS

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen



FERIENHÄUSER FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
Tél. 028/23 33 33 - 23 43 43 - Telex 473 661

Mon expérience à votre service

MARCELLIN CLERC

Agence immobilière

Gérances - courtage - expertises - conseils

AVENUE DE LA GARE 39 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 80 50

La Tourmaz ☆ Mayens-de-Riddes

1500 m au cœur des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée
Tél. 027 / 86 37 53

Etude, réalisation et vente appartements + chalets.
Service location 027 / 86 37 52

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen

Tél. 028 / 57 28 78 - Téléc 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE

Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVALM

CH-3961 CHANDOLIN

Tél. 027 / 65 18 66



Hiver - Eté
Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



novagence
anzère sa

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Téléc: 38 122

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau
choix. Terrains à bâtir.

VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION

AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»

Jean Maistre et Solange Anzèvi
1968 Evolène, tél. 027 / 83 13 59 - 83 14 74

pab

Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.

Rue du Scex 34

Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027 / 22 66 23
Téléc 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.



**ANZÈRE
(1500 m)
La station qui
sait plaire !**

De beaux appartements et chalets à vendre ou à louer

Tél. 027 / 38 13 14 - Téléc 38 852



Sion, villes et stations

14 CONCERTS

du 19 juillet au 21 septembre 1984

18^e CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLON

du 31 juillet au 10 août 1984

COURS PUBLICS D'INTERPRÉTATION

du 16 juillet au 31 août 1984

ORCHESTRE PHILHARMONIA HUNGARICA
ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNES
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE KATOWICE
CHŒUR DE LA PHILHARMONIE NATIONALE DE KATOWICE
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE
COLLEGIUM ACADEMICUM DE GENÈVE
CHŒUR DE L'OPÉRA DE CHAMBRE DE GENÈVE
ORCHESTRE DU FESTIVAL
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE DETMOLD
ENSEMBLE SAINT-JEAN

HEURES MUSICALES DE L'ACADÉMIE DE MUSIQUE DE SION
du 16 juillet au 31 août 1984

Indispensable et éternel couteau de poche Le Bedjuis

Longueur 19 cm
Manche en plastique incassable
Lame en acier inoxydable
Résistant à l'eau bouillante

Fr. 9.- la pièce
Fr. 99.- pour 12 pièces

- Fabrication 100% suisse
- Finition soignée
- Garantie à vie contre tous défauts de fabrication
- Stock toujours disponible
- Paiement sur facture après réception

ORFIS

1914 ISÉRABLES - Tél. 027 / 86 28 41

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE

BON DE COMMANDE

Veillez m'envoyer couteau(x) de poche « Le Bedjuis »

pour le prix de Fr.
Franco de port. Payable(s) après réception.

Nom: Prénom:

Rue: N°

N° postal et localité:



Bonvin Antiquités Sion



René Bonvin

Ensemblier-décorateur

Rue du Rhône 19, Sion Tél. 027 / 22 21 10

- Grand choix de meubles valaisans anciens
- Décoration d'intérieur à l'ancienne
- Pose de tentures murales et rideaux

Fabrique
de meubles
et
d'agencement

Tél. 028 / 22 11 65

MÖBELFABRIK
ERTSCHEN
Naters-Brig-Sion-Martigny

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vigneron

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDES
EN
VALAIS
SUISSE

Coop City Sion



LE CENTRE COMMERCIAL
au cœur de Sion,
et sa galerie alimentaire

Le Gourmet

... à des prix Coop City

«LE GOURMET»

c'est le renouveau des services personnalisés:

- ☆ La boucherie traditionnelle au «plot».
- ☆ Les fromages à la coupe, tous les produits laitiers.
- ☆ Le vrai marché de légumes et de fruits au poids.
- ☆ Les spécialités de pains d'ici et d'ailleurs et de la dernière fournée...
- ☆ La confection de pâtisseries «maison».
- ☆ La cave valaisanne, les meilleurs crus du terroir avec plus de 300 sortes de vins et spiritueux.
- ☆ Le département «régime et santé».

LE SERVICE TRAITEUR

Le Gourmet

A l'emporter et sur commande pour vos réceptions à domicile et professionnelles ainsi que pour sociétés avec les conseils et les services du chef traiteur:

- ☆ Grand choix de buffets froids, entrées, feuilletés, pâtés, canapés, desserts, tartes, gâteaux, tourtes, glaces, etc...



Coop City

Sion Grands Magasins d'Actualité
Place du Midi - Tél. 027/22 90 35



Un bain de fraîcheur
au Restaurant-Brasserie

LES ILES, SION



Mets de brasserie
Grande carte
Salle de banquets
Salons
Terrasse
Plan d'eau

Se recommande: Jacques Sauthier

Tél. 027/36 44 43

SION



Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, Eglise de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027 / 22 28 98.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus
grand choix
à Sion



LEYLAND TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

Alfa-Roméo

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12

Garage Hediger

Batassé

Mercedes-Benz
Peugeot-Talbot

Tél. 027 / 22 01 31

Garage du Stade

Agence:
SAAB

Route des Ateliers
Tél. 027 / 31 31 57 - 31 30 29



Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41



CAFÉ - RESTAURANT

Café-Restaurant

Les Roches-Brunes

Fam. B. Levrat Tél. 027 / 22 64 97
Grand parking, sortie est de Sion
Tournedos sur ardoise
Spécialités fribourgeoises

OPTIQUE - VOYAGES

Planta Optique

Varone et Stéphany

Le magasin spécialisé uniquement dans
l'optique pour mieux vous servir
Rue de Lausanne 35

CE VOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027 / 23 14 31

Voyages de groupes et individuels

SPORT - LOISIR - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier

Articles camping «Plein Air»

Service échange tous gaz

Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans

Rue des Tanneries 1 et 17

Tél. 027 / 22 25 26

René Bonvin

Meubles et objets valaisans anciens

Rue du Rhône 19

Tél. 027 / 22 21 10

RADIO-TV-HIFI-VIDÉO

ELECTRA

S. Michelotti
Rue des Portes-Neuves

Tél. 027 / 22 22 19

Philips, Grundig, Blaupunkt, JVC, Panasonic, Sony

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz

Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09

Bourguignonne - chinoise

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Avenue du Midi 1

La boutique du prêt-à-porter
féminin + masculin de marque

- Ballantyne
- Daks - Diamant's.
- Les Copains
- Ellesse
- La Matta

L'astragale
Boutique
Haute couture

Rue du Rhône 17 - Tél. 027 / 23 56 02

Galerie Gisèle

Prêt-à-porter

Bijoux - Cadeaux

Rue de Lausanne 4 - tél. 027 / 23 36 31

DISCOTHÈQUE - DANCING



Ouvert 7 jours sur 7
dès 21 h 30

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11



**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations
026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville



*La maison
la plus ancienne
qui a su
rester
la plus jeune*



1500 m

HÔTEL DES MASQUES

Chambre avec TV + vidéo - demi-pension

BARBECUE - PROMENADES ORGANISÉES
PISCINE - TENNIS

**7 jours
par personne Fr. 420.-**

(du 9 juin à fin septembre)

Juillet et août + Fr. 70.-

Réductions pour enfants:
jusqu'à 6 ans gratuit - de 6 à 14 ans 50%

HÔTEL DES MASQUES

1972 ANZÈRE (VS) - Téléphone 027 / 38 26 51

CRANS - MONTANA

Le Bouquetin

Chalet de 5 appartements neufs - Habitables de suite



A VENDRE

Appartements:

- 2 1/2 pièces, 49 m² + balcon de 15 m² Fr. 164 000.-
- 3 1/2 pièces, 72 m² + balcon de 22 m² Fr. 250 000.-
- Cheminée de salon dans chaque appartement
- Boxes de garage à Fr. 20 000.-

Situation très ensoleillée, vue sur les Alpes, terrain attenant de 1500 m² au voisinage de la forêt, accès facile sur route Crans-Montana.

Promotion et vente:



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER
Courtiers patentés
027 / 41 42 82

3962 MONTANA-CRANS
Bureau: Immeuble Rawyl

MODERNE

EVOLÈNE

VALAIS / SUISSE



CHALET RESIDENTIEL

MONT-ROUGE

A vendre
APPARTEMENTS
3 et 4 pièces

RITZ ET MOIX, architectes
SION - SUISSE
Tél. 027/22 57 80



GALERIE DU VIEUX-SION

DÉCORATION - TABLEAUX
ANTIQUITÉS

Rue du Grand-Pont 5 Tél. 027/22 3180, privé 23 27 57

Fondation Pierre Gianadda
Martigny



Musée gallo-romain Musée de l'automobile

150 œuvres de *Rodin*

Bronzes, marbres, dessins et aquarelles
12 mai - 7 octobre 1984
Tous les jours de 10 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

HP

Photos publicitaires
industrielles
architectures reproductions
travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Combustibles - Carburants



CHÂTEAUNEUF - TÉL. 027 / 35 11 01

Profitez de la baisse des prix

- Huile de chauffage
- Benzine
- Diesel

COOP CONSEILLE:

**FAITES LE PLEIN
DE VOS
CITERNES!**

**À DES PRIX
COOP**

ALA

*Le Farinet de
la construction*

*fouille les caves
arme les bétons
ratisse les pelouses
mine les blocs
abat du boulot*

A. L. Antille SA

Sierre
Tél. 027 / 55 12 01

AROLLA

 2000 m

7 hôtels, 5 dortoirs
130 appartements + chalets
7 cabanes à 1 jour
Nombreuses excursions
Ecole d'alpinisme
Epicerie, camping.

Office du tourisme, tél. 027 / 83 10 83

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fermé le lundi
Livraison gratuite



BURGNER S.A.
Route du Simplon 26
3960 SIERRE
027 / 55 03 55

TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

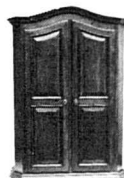
vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles
en stock fabriqués à l'an-
cienne.
Ebénisterie artisanale et
patine antique qui font
l'admiration des plus
grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement «**IMBATTABLES**»
mais «**INCROYABLES**»



Isabelle
Une vedette parmi
nos 500 armoires
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 127x181x55
Fr. 950.-

Zermatt
Une vedette parmi
nos 450 vaisseliers
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 113x197x46
Fr. 980.-



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes, armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimensions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025 / 71 42 32 - Fermé le lundi

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

**Médaille d'or
IGEHO 1981**

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE

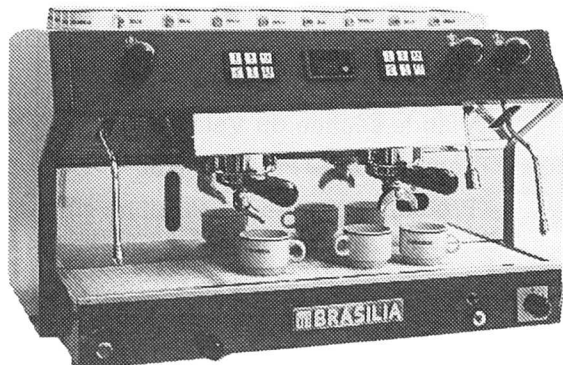


Restaurateurs - Hôteliers

Nous sommes une Maison valaisanne spécialisée, à même de vous offrir à des conditions particulièrement avantageuses:

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

*Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques*



Roduit + Michellod

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 50 53

Enfin des étains suisses

créés et réalisés par un véritable artisan
en Valais!

Un choix de plus de 300 articles

tous utilitaires et sans plomb.

Les étains les plus nobles sur tout le marché sont
signés

ERZ'ÉTAÏN
1913 Saillon (VS)



Nouvelle création « service à asperges »

*Articles de saison:
passoire à fruits, saupoudreuse à sucre.*

Pour la revente et visites, adressez-vous à la fonderie
artisanale 026/6 22 34 - 6 29 60

Apprendre, savoir, comprendre = sécurité

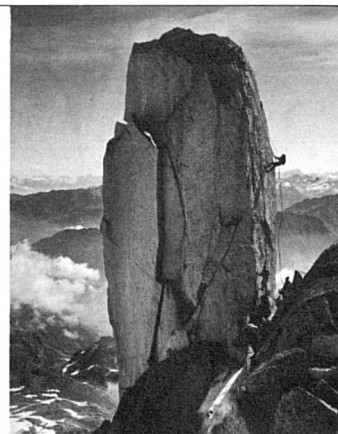
C'est l'effort que fait l'Ecole d'alpinisme d'été et d'hiver de La Fouly.

Elle organise des semaines spéciales d'instruction pour les personnes désirant connaître ou parfaire la technique et la conduite de haute montagne.

Les jeunes garçons et filles de 14 à 20 ans ont, en outre, la possibilité de les faire à des prix réduits, grâce aux subsides J+S.

Adresse: Daniel Troillet, La Fouly, tél. 026/4 26 07

Photo Michel Darbellay



**Centre Commercial**

800 P PLACES
GRATUITES

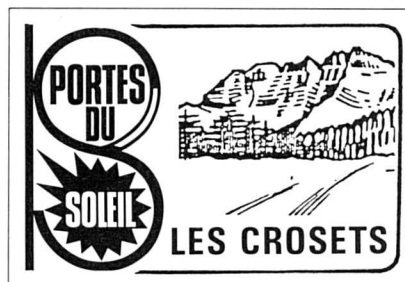
Restaurant
MANORA
Dimanche ouvert

Essence
Manor super

Garde
d'enfants
BAMBINETTE
Première heure
gratuite
(les heures suivantes
Fr. 1.- l'heure)

**PLACETTE**

MONTHEY NOËS-SIERRE



À VENDRE
directement
du constructeur

APPARTEMENTS
ET STUDIOS

Situation
exceptionnelle

RENSEIGNEMENTS: **ADRIEN REY-BELLET**
Les Crosets - Tél. 025/79 18 93
1873 Val-d'Illiez

Hôtels Fafleralp et Langgletscher Fafleralp

Altitude 1800 m

Celui qui dit LÖTSCHENTAL
Pense à FAFLERALP
Celui qui pense FAFLERALP
Pense à HÔTELS

Dir. Famille Paul Eggel, tél. 028/49 14 51



C'EST BON!

Viandes et charcuterie en gros
Viande séchée du Valais
Jambon cru - Petit lard sec
Produits de traiteur - Produits surgelés

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHERMIGNON

Tél. 027/43 33 71 - 72

3961 CHERMIGNON (Valais)

ECOLE MONTANI SION

Ton école, ton avenir
Choisis ta propre chance!
C'est pour une vie entière!



La solution de votre problème scolaire

Raccordement à tout programme et réintégration à l'enseignement officiel à tous les niveaux

Cours d'été du 30.7 - 18.8

Rentrée 6 septembre

Bon
pour une
documentation
à adresser à
Ecole Montani
Avenue de France
Sion
Tél. 027/22 55 60

- ☐ PRIMAIRE 5^e, 6^e
(assure l'entrée au cycle)
- ☐ CYCLE D'ORIENTATION, 1^e, 2^e, 3^e
(formule différente)
- ☐ COMMERCE-LANGUES-SECRÉTARIAT
- ☐ Certificat de capacité fédéral d'employé
de bureau et de commerce
- ☐ COURS D'ÉTÉ

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____

FABRIQUE MEUBLES VIONNAZ

FA ME VI

TRADITION - QUALITÉ - PRIX

Agencements de: MAGASINS
HÔTELS
RESTAURANTS
CUISINES

et aménagements intérieurs ainsi que
TOUT POUR L'HABITAT

Effectuons ETUDES - PROJETS - DEVIS


VENTE GROS ET DÉTAIL

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

EXPOSITION ROUTE CANTONALE

(Sortie direction Monthey)

Famevi s.a.
USINE 025/81 11 78
EXPO 025/81 33 12

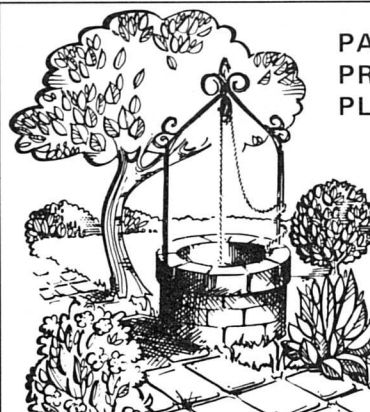


MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/3135 65

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81



PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT

J.-F. MOULIN

Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027 / 22 12 94

PRORENOVA

Association suisse pour la rénovation
des anciens immeubles

PRORENOVA, bureau-conseil, section Valais
Rue du Rhône 19
1950 SION

Tél. 027 / 23 57 50

PRORENOVA
BUREAU-
CONSEIL

**Discussions et conseils
au sujet des rénovations
d'anciens immeubles**

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

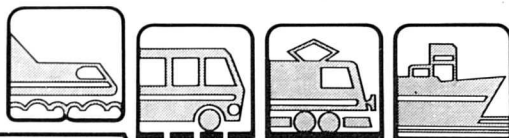


Au milieu des pâturages, dans un panorama grandiose

**Café-
Restaurant Cabane Bella-Tola**

Spécialités valaisannes

Ouvert saisons été et hiver.
Tous les jours, grillades en plein air. A deux
heures du sommet de la Bella-Tola (3025 m)
et 20 min. de l'arrivée du télésiège St-Luc
M. et M^{me} Favre-Holzhaacker - Tél. 65 15 37 - Altitude 2340 m



LATHION-VOYAGES



- Tourisme réceptif
- Transferts
- Excursions

- Tours guidés
avec nos propres autocars
- Guides expérimentés

Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. 027 / 55 85 85
Sion - Av. de la Gare 6 - Tél. 027 / 22 48 22
Martigny - Centre com. Manoir - Tél. 026 / 2 71 61

d'un bond à ...

**Principales manifestations
de l'été 1984**

Dimanche 15 juillet

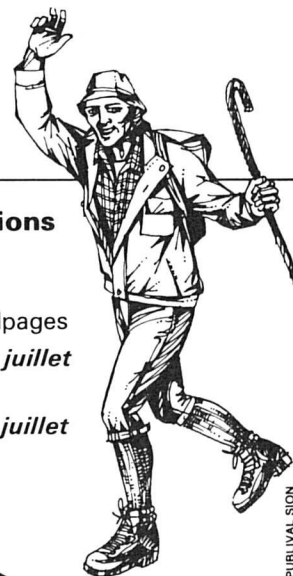
Course pédestre, Tour des alpages

Samedi 28 et dimanche 29 juillet

10^e Fête du bœuf

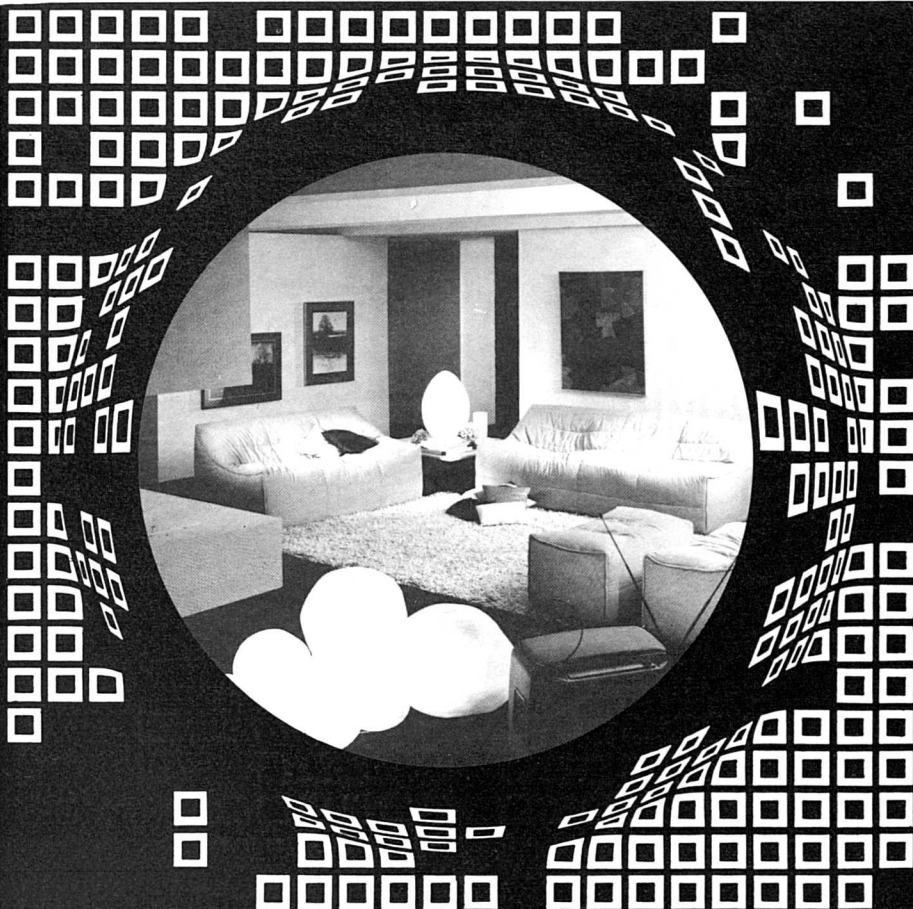
Samedi 11 et dimanche 12 juillet

Course de côte automobile
internationale Ayent-Anzère



PUBLIVAL SION





Mobiliers contemporains
en exclusivité:

Cassina

Knoll International

ARTANOVA

Swiss made

meubles rembourrés exclusifs

lignerose

Gruppo

Artemide

**B&B
ITALIA**

GW

Guy Widmann

Décoration-Ameublements

rue des Cèdres 11

1950 Sion tél. 027/22 2033

Fiduciaire C. Riand Sion

Licencié ès sciences commerciales
et économiques

- Affaires fiscales
- Administration de sociétés
- Gérance
- Comptabilité et organisation
- Révision et expertise



Rue des Vergers 14
Tél. 027/22 57 17

PROFITER DE L'EXPERIENCE



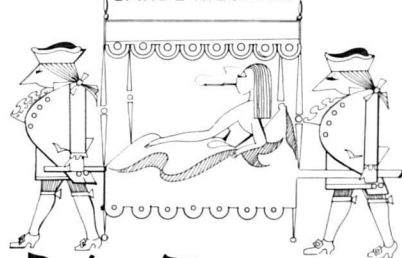
Télesiège à grande capacité
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

W&S
**STÄDELI-
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion

Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65

PIANOS
BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)

*depuis
1974*



027-31 27 70

N&C

NEON & CLERC

ENTREPRISE VALAISANNE
D'ENSEIGNES LUMINEUSES
WALLISER FIRMA
FÜR LICHTREKLAMEN

RUE DU SCEX 14 - TÉL. 027/22 00 51
1950 SION

Le Valais fantastique.

Dans ce canton
fou de liberté, un
homme joua un
rôle capital: le
Gros Bellet. Ce
paysan de Val
d'Illiez, 2 m. de
haut, nargua
tous les tyrans.
Le Bas-Valais lui
doit son indé-
pendance.

Parmi les pièces
du Trésor de
St-Maurice se
trouve une
aiguière d'or et
d'émaux, cadeau per-
sonnel de
Charlemagne à
la Royale
Abbaye dit-on.
Lui-même l'aurait
reçue du Calife
de Bagdad.

Faux-monnayeur
mais bandit au
grand cœur,
Farinet hante
toujours le Valais
fantastique. La
police le traqua
durant dix ans. Il
mourut à 35 ans
au printemps
1880. Abattu par
un gendarme?
Mystère!

Dragon, Venise
ou Clairon, ce
sont les célèbres
lutteuses de la
race d'Hérens.
Cent mille per-
sonnes courent
chaque année
les voir. Lors de
la finale, on fête
«la reine des
reines»...
autant qu'un
conseiller d'Etat.

Guillaume Tell
était Valaisan!
Certains historiens
le pensent. Vers
1250, les familles
Furst et Tell
quittent Rarogne
et passent les
alpes pour
s'établir dans le
Schächental/Uri
jusqu' alors
désert.

En 1880 fut créée
à Gondo «la
première mine
d'or d'Europe».
500 mineurs
extraient le
fabuleux métal.
C'est la fièvre
puis la faillite. 40
grammes d'or
par tonne c'était
trop peu.

En 1897, l'Italien
Marconi fait une
découverte qui
bouleverse la vie
des hommes: la
radio. L'illustre
physicien fit à
Salvan ses pre-
miers essais. On
l'avait pris pour
un touriste.

Empanaché de
légende, Barry, le
chien du Grand-
St-Bernard, pas-
sionne les amis
du Valais. 40
personnes sau-
vées par lui. Il tira
jusqu'à l'hospice
un enfant frappé
par l'avalanche.

Charles-Frédéric
Brun est entré de
plein pied dans
le Valais fantas-
tique sous le
nom du «Désér-
teur». Marginal,
franc-tireur? Il
emportera son
mystère dans sa
tombe en 1871.
Un artiste sur-
prenant.

Après Whymper
et tant d'autres,
Jean-Marc Boivin
réalise au Cervin
un étrange
exploit: escalade
de la face nord
en solitaire,
descente à ski et
saut en aile delta
en partant du
sommet.



Saviez-vous le Valais aussi riche en faits extraordinaires?
Nous l'avons découvert avec surprise en rassemblant
pour votre plaisir ces anecdotes où l'exploit se mêle au
fantastique.

Rien d'étonnant à cela car notre métier nous concentre
sur un autre monde captivant: le brassage de la bière.

Notre Valaisanne Spéciale par exemple, mariage
harmonieux des meilleurs malts et houblons à l'eau
de source cristalline de «La Fille» près d'Arbaz.
Quoi de plus naturel? Ainsi naît une Bière Valaisanne,
franche et savoureuse, qui vous enchantera et vous
étonnera, elle aussi.

Valaisanne Spéciale. Si spéciale.



Les heures vigneronnes

Juin fleurit votre Fendant TREIZE ETOILES.

Dans les vignes en fleurs, nos effeuilleuses
cassent les entrejets gourmands et les pousses stériles.
Elaguent les feuillages trop denses. ★ Ouvrent
des tranchées d'air
et de lumière.



**Fendant
TREIZE
ETOILES.**
Un choix qui
vous honore.

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

Appelez le 026-224 01 - ou postez ce coupon
Envoyez-moi par la poste le vin que j'ai choisi à l'adresse:
Expédiez à: ORSAT SA,
Case postale 471,
1220 Martigny

1'000'000'000.

A fin décembre 1983, le total du bilan de la Caisse d'Epargne du Valais passe le cap du milliard et atteint 1'001'982'613,27 de francs. La Caisse d'Epargne du Valais, seule banque régionale valaisanne, se range ainsi dans le peloton de tête des banques régionales suisses.

Atteindre le premier milliard, c'est en quelque sorte faire son entrée chez les «grands». Symbiose parfaite entre la Caisse d'Epargne du Valais et vous tous, chers clients, cette réussite cautionne une collaboration solide, plus que centenaire, où la confiance a toujours tenu la place qu'elle mérite: la première!

Le premier milliard, c'est également une nouvelle étape pour la Caisse d'Epargne du Valais, une nouvelle dimension. D'autres suivront. Un principe demeurera: nous voulons croître mais jamais perdre mesure et servir ainsi toujours mieux notre clientèle en y ajoutant chaque fois une note personnalisée. Nous ne demandons qu'à vous convaincre!

CAISSE D'EPARGNE DU VALAIS



**Votre banque hypothécaire
et commerciale**